France Football

$4.95

VENDREDI
16 janv. 1998
N° 2 701 bis
52e année
ISSN 0015-0557
8 F

Des transferts à tout va !

Giuly à Monaco pour la somme record de 42 MF, Blondeau à Bordeaux, Fischer à Marseille : la deuxième période des transferts, bouclée hier sur le marché français, s'est terminée sur les chapeaux de roue. **Page 2.**

Ludovic Giuly avec son nouveau maillot de Monaco : un transfert surprise qui fait beaucoup parler.

Photo Jean-Michel BANCET

M 0715 - 2701 - 8,00 F

COUPE DE FRANCE

La banlieue à l'assaut de la province

Avec Aubervilliers - Bordeaux et Saint-Denis-Saint-Leu - Lyon à leur programme, les 32es de finale offrent deux chocs a priori disproportionnés, mais qui inquiètent néanmoins les pensionnaires de D1. **Page 10.**

Lacheb, capitaine d'Aubervilliers.

Photo J.-C. LAMY

EURO 2000

La France sur le qui-vive

L'équipe de France connaîtra dimanche à Gand ses adversaires des éliminatoires du Championnat d'Europe. Placée dans le deuxième chapeau, elle peut tomber dans un groupe difficile. **Page 20.**

ÉTRANGER

Fernandez fait un tabac

Sous la conduite de son entraîneur français, de plus en plus à l'aise au Pays basque, l'Athletic Bilbao réalise un parcours remarquable dans le Championnat d'Espagne. **Page 27.**

Giuly : « Je veux

VERTIGINEUX. *Pour 42 millions de francs, Ludovic Giuly a quitté Lyon pour Monaco, où il a signé un contrat de quatre ans et demi. Jamais un joueur français n'avait été transféré sur le marché hexagonal pour une somme aussi élevée. Alors qu'il n'était plus titulaire à Gerland, le petit milieu offensif de vingt et un ans va découvrir en Principauté le monde des grands. Et comme il ne sera pas qualifié pour la Ligue des champions, il n'a qu'une idée en tête : devenir champion de France.*

Photo AFP

Ce mardi soir, quand Ludovic Giuly, accompagné de sa fiancée Alexandra et de Thierry Henry, débarque vers 23 heures, avec deux heures de décalage sur le rendez-vous qu'il nous avait accordé, au pied du luxueux hôtel Abela, à Monaco, à deux pas du stade Louis-II, on n'a aucune envie de lui reprocher son retard alors qu'il s'est déjà mis en quête d'un nouvel appartement. Débarqué le matin même en Principauté, il réalise à peine ce qui lui arrive. Surtout, il n'a pas conscience de devenir le joueur le plus cher de l'histoire des transferts franco-français, devant son ancien coéquipier Florian Maurice, passé de Lyon au Paris-SG pour 39 millions de francs. Pourtant, c'est un discours d'une grande maturité que l'ancien Lyonnais nous tiendra durant plus d'une heure.

« Ludovic, racontez-nous votre première journée monégasque...

Mardi matin, je me suis réveillé à six heures pour une arrivée à l'aéroport de Satolas vers sept heures. L'avion devait décoller à 8 h 40, mais à cause du retard, nous sommes arrivés à Nice vers 10 heures pour une journée complètement décalée. Entre le rendez-vous au siège vers 11 heures, la visite médicale un quart d'heure plus tard et le scanner vers 12 h 30, je n'ai pas arrêté une seconde. A peine le temps de déjeuner vers 14 heures et d'arriver en retard à 15 h 5 à La Turbie. Pendant l'échauffement, je sentais remonter les pâtes que je venais d'ingurgiter. C'était le monde à l'envers, un décalage profond avec la réalité. J'étais complètement à côté de la plaque. Ensuite, je me suis mis à chercher un appartement pas trop loin et puis nous avons dîné avec Thierry Henry. Et là, je commence à accuser un sérieux coup de barre.

« A LYON, ON N'ÉTAIT PAS DERRIERE MOI »

Votre départ de Lyon s'est effectué dans la précipitation...

Tout s'est goupillé très vite et j'avoue que je ne sais pas trop comment les dernières négociations se sont déroulées. J'ai obtenu ce que je demandais *(NDLR : on parle d'un salaire de 500 000 F mensuels)*. Ensuite, je suis arrivé dimanche après-midi pour signer mon contrat et il a fallu garder le secret deux jours afin que les deux clubs s'accordent sur les dernières procédures administratives dont j'ignore la teneur.

Quelles sont vos premières impressions monégasques ?

Dans un premier temps, j'ai éprouvé beaucoup de plaisir à retrouver des copains *(NDLR : Henry et Trezeguet, eux aussi internationaux Espoirs)*. Deux clubs me voulaient : Marseille et Monaco. Il y a un mois, le président Aulas avait refusé toutes les offres. Mais vu les sommes proposées par Monaco, il n'a pas pu rivaliser. Lyon m'a formé, ce qui a coûté de l'argent au club. Je trouve normal qu'à hauteur du montant proposé, il me laisse partir. Pour moi, c'est une nouvelle expérience qui débute. Né à Lyon, je n'ai jamais quitté la ville et le club qui m'a lancé. Je me retrouve seul au milieu d'un contexte impersonnel et il va falloir que je gère cette nouvelle situation. Le groupe monégasque est jeune. Il a envie de progresser. Je vais m'accrocher.

Que voulez-vous dire ?

Je franchis un palier très important dans ma carrière. Pour que Lyon finisse par me lâcher, c'est que le grand Monaco s'est battu pour m'avoir. J'espère que, pendant ces quatre ans et demi, la durée de mon contrat, je vais rester au plus haut niveau. On pourra en conclure qu'on ne s'est pas trompé en me recrutant.

N'est-ce pas un manque d'ambition pour Lyon de ne pas vous avoir conservé ?

Je ne peux pas me mettre à la place d'Aulas, mais je comprends qu'il n'ait pas hésité. Tout a toujours été clair entre nous. En échange de mon transfert, il va pouvoir racheter plusieurs bons joueurs. Et puis, les jeunes du centre de formation sont excellents et poussent l'équipe vers le haut. Il n'allait pas me conserver en dépit de la réalité économique, me barrer sportivement toute ma vie. Il a pensé avant tout à la suite de ma carrière.

On a bien saisi votre reconnaissance pour le président, mais pourquoi quitter si tôt le club de ves débuts ?

Disons qu'avec ma saison 1996-97 *(NDLR : 16 buts en Championnat)*, je pensais qu'on me ferait davantage confiance ou qu'on m'offrirait plus de responsabilités. Un feu vert en somme. Des propos du style : "Ludo, montre-nous ce que tu sais faire, on croit en toi, vas-y, lâche-toi !". Je n'ai jamais senti cet état d'esprit. Or, dans ce cas-là, je me braque et ça se passe très mal. On n'était pas derrière moi, mais je ne veux pas en dire plus.

A considérer le montant de votre transfert, on imagine que la pression est maintenant sur vos épaules...

Je ne pensais pas que la situation se décanterait aussi vite. Je ne suis pas international A, je dispute ma troisième saison pro et j'ai seulement cent matches en D 1. Mais, après tout, tant mieux pour moi. Si Monaco fait tous ces efforts, ça veut dire qu'il croit en moi. Je veux rendre la pareille en m'intégrant vite, en faisant rapidement de bons matches. Il ne me manque pas grand-chose, juste de sentir du soutien humain. La

Les bonnes affaires de l'OL

En un peu plus de six mois, Lyon a vendu trois de ses joueurs majeurs et encaissé au total la somme de 96 millions de francs. Après Florian Maurice (39 MF) et Franck Gava (15 MF), le transfert de Ludovic Giuly à Monaco bat tous les records franco-français avec une transaction de 42 MF. Dans le même temps, l'OL n'a pas fait de folies. Depuis le début de la saison, le club a enrôlé Delmotte (12 MF), Carteron (6 MF), Hubert Fournier (3 MF), soit une addition de 21 MF. Violeau était libre, Bravo gratuit et Pedros est simplement prêté. Le solde financier est donc positif de 75 MF. De quoi effectuer un joli recrutement pour la saison prochaine et rétablir un certain équilibre sur le terrain. Car si Lyon s'est enrichi financièrement, il s'est appauvri sportivement.

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Giuly, nouveau prince de Monaco
Blondeau : « A Sheffield, j'ai vécu l'enfer »
Fischer, le pari marseillais
Seo Jung-won, un éclair coréen
6. **Forum D 1, D 2**
8. **Coupe de France**
La Vitréenne et Vermelles vivent un rêve
La banlieue en ébullition
Programme
14. **Le Championnat des étoiles**
16. **Résultats D 1**
17. **France 98**
Yssingeaux à l'heure iranienne
Forum
20. **Euro 2000**
La France joue gros
Un entretien avec Claude Simonet
Le point de vue du directeur du tournoi
Le football belge veut espérer
27. **Étranger**
La réussite de Luis Fernandez
Programme
29. **Guide**
Multivision aime la Coupe de France
Programme télé
30. **Hors jeu**
L'école du fair-play

être champion »

Depuis mardi, Ludovic Giuly a pris ses quartiers à La Turbie, aux côtés de Thierry Henry et d'Eric Di Meco. Il n'arrivait pas en terrain totalement inconnu, puisqu'il a retrouvé Jean Tigana, son ancien entraîneur à Lyon.

Evoluer à l'OM, avec son public, c'est l'apothéose si ça se passe bien. Plus que dans n'importe quel autre club. Dans le cas contraire... Ça m'aurait plu, c'est sûr. Mais je n'ai aucun regret. À un moment de la négociation, ils ont tiré la sonnette d'alarme. Trop cher ! A Monaco, je connais le coach. C'est lui qui m'a lancé chez les pros. Monaco, ça n'a rien à voir avec l'OM côté public, mais l'ambition est strictement identique. Il faut se secouer individuellement pour remporter le titre. Et comme je ne peux pas disputer la Ligue des champions puisque j'ai déjà joué la Coupe de l'UEFA avec Lyon, je suis venu pour être champion.

« TIGANA M'A LANCÉ ENVERS ET CONTRE TOUS »

Que retiendrez-vous de vos années lyonnaises ?

Je ne les oublierai jamais, même si j'anticipe les sifflets qui ponctueront mon prochain match à Gerland. *(NDLR : en Championnat, ce ne sera pas pour cette saison, puisque Monaco a déjà joué à Lyon le 16 août).* A Lyon, tout le monde me connaît, c'est presque la famille qui venait me voir jouer. Le plus dur, c'est que je n'ai pas pu faire mes adieux, remercier le public. J'aurais tant aimé exprimé mes sentiments, mon attachement à cette région lors du dernier match contre Marseille. J'en ai gros sur le cœur. A Lyon, je n'ai jamais triché, j'ai toujours tout donné. Je peux me regarder dans une glace.

Vous devez beaucoup à Tigana ?

Concernant cette époque, je ne peux pas encore dire ce qui s'est vraiment passé. Tout le monde était contre Jean, personne ne croyait en moi. Et Jean s'est battu pour me donner ma chance, envers et contre tous. Aujourd'hui, je suis là et j'ai fait le début de carrière que l'on sait. Plus tard, j'expliquerai comment ça s'est passé.

Avez-vous reçu l'assurance d'être titulaire ?

Que les choses soient claires : entre Tigana et moi, il n'y aura aucun favoritisme. Je ne suis pas plus proche de lui que Thierry Henry, par exemple. Ça ne sera pas plus facile pour moi sous prétexte que Tigana m'a déniché il y a trois ans. Je vais commencer par me taire et travailler comme un damné. D'ailleurs, à aucun moment dans la négociation, il n'a été question de positionnement tactique. J'arrive dans un club où je dois prouver ce dont je suis capable. Si ce n'est pas le cas, je ne jouerai pas. Je ne me sens pas dans la peau d'un titulaire. Je vais essayer de gagner ma place pour jouer samedi en Coupe de France, à Dijon.

On vous compare souvent à Youri Djorkaeff en vous qualifiant de neuf et demi. Quelle place aimeriez-vous occuper à Monaco ?

Sans revendiquer quoi que ce soit, je me sens plus à l'aise derrière deux attaquants. Mais si ça se trouve, Jean décidera de me positionner côté droit. Soit. J'ai une énorme confiance en son sens tactique. Et s'il me prouve que je me suis trompé sur mon approche du jeu, je sais que son choix sera le bon. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Monaco

pression, je la vis bien. Je ne me pose jamais de question. De toute façon, je n'ai pas le choix, ma carrière est allée si vite...

A vos yeux, Monaco est-il le plus grand club français ?

Je le crois. J'ai beaucoup pesé le pour et le contre concernant mon arrivée en Principauté. Mon père m'a conseillé, mais j'ai pris seul la décision.

L'OM, ça vous tentait moins ?

Photo PIERGE/*NICE MATIN*

Le faux départ de Carnot

TORTUEUX. *Un moment pressenti à Lyon en contrepartie de l'arrivée de Giuly, le milieu monégasque, sauf imprévu de dernière minute, restera en Principauté. Car il n'a pas apprécié qu'on ait voulu se servir de lui comme d'une monnaie d'échange.*

Le milieu ne fait pas de sentiment. Et les joueurs se transforment souvent en marchandises dans les échanges entre clubs. Stéphane Carnot, comme d'autres, l'a appris à ses dépens. Mardi après-midi, quand il débarque, anxieux et surpris, dans le bureau de Jean Tigana, à La Turbie, l'atmosphère est plutôt tendue. Le joueur aimerait en savoir plus sur les rumeurs entourant son départ de l'AS Monaco.

Depuis dimanche matin, en effet, Jeannot Werth, l'agent du joueur, a essayé en vain de le joindre sur son portable alors que l'ancien Guingampais crapahute en famille sur le cirque blanc d'une station de ski dans les Alpes du Sud. Il faut patienter jusqu'à lundi pour que Carnot, un peu agacé, apprenne par voie de presse qu'il est susceptible de quitter la Principauté en contrepartie du transfert de Ludovic Giuly pour 42 MF. « Sur le coup, imaginez ma réaction, s'emporte-t-il. Ça ne m'a pas fait spécialement plaisir. Servir de monnaie d'échange n'est jamais glorieux. Surtout quand on a, comme moi, un peu d'orgueil et de fierté. »

IL DIT NON A LYON

A l'issue de son entrevue avec Tigana, le Breton n'est pas plus avancé. Certes, Tigana lui a rappelé qu'il ne ferait pas barrage à son départ et a justifié l'arrivée de Giuly par les incertitudes concernant la gravité des blessures de N'Doram et de Spehar. Mais, à quarante-huit heures de la clôture du marché des transferts (hier minuit), c'est mission impossible pour trouver un club à sa mesure. Carnot demande alors à rencontrer les dirigeants monégasques. En vain.

« En fait, la situation n'a jamais été claire », explique Carnot, conscient d'avoir « répondu présent à chaque fois que Tigana a fait appel à (lui) ». « D'ailleurs, quand je jouais, Monaco a aligné sept victoires d'affilée. Ça veut dire quelque chose, non ? Pourtant, je n'ai pas le sentiment qu'on me fasse confiance. Il est plus facile de laisser sur la touche un joueur qui n'a rien coûté en transfert à l'intersaison qu'une recrue de plusieurs dizaines de millions. De plus, j'ai l'impression que Monaco a négocié mon départ exclusivement avec Lyon. Plusieurs autres clubs se sont néanmoins renseignés sur mon compte, mais aucun n'aurait pu arracher la décision. C'est le genre d'expérience qui pimente — aigrement — une carrière. Ça va me blinder pour la suite. »

Mercredi soir, enfin, l'OL soumet une proposition officielle et écrite à Carnot. Encore sous contrat pour deux ans et demi avec les champions de France en titre, ce dernier refuse catégoriquement. « L'offre ne correspondait pas à ce que je suis en droit d'espérer, précise-t-il. Aussi, j'ai décidé de rester à Monaco. Il y a plein d'objectifs à atteindre et j'espère y apporter ma contribution. Si je ne joue pas jusqu'à la fin de la saison, il sera temps d'envisager mon départ définitif. »

J. D.

Voici la liste des transferts réalisés en D 1 durant le « mercato » hivernal entre le 21 décembre 1997 et le 15 janvier 1998 minuit.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	Zelic (Munich 1860).	Abdul Rahman (Obuasi Goldfiels, Ghana).
BASTIA	Siljak (Servette Genève).	Laurent (Leeds United), Modesto (contrat pro).
BORDEAUX	Menzo (Lierse), K. Diawara (p. Rennes).	Delaroche (Caen), Blondeau (Sheffield Wednesday).
CANNES	Fischer (OM), Beloufa (Milan AC), Echteld (AZ'67 p. Metz), Frey (Inter Milan).	Frey (p. Inter Milan), Mazzoncini (Le Havre), Frenay (Alost), Kogler (Casino Salzbourg), Kaci-Said (Zamalek du Caire).
CHÂTEAUROUX	Bjekovic (r. p. Nantes), Martel (PSG), Bouzaïène (CA Tunis)	Tébily (Niort), A. Vidmar (Tenerife).
GUINGAMP	Czierwiec (Wisla Cracovie).	Marquet (p. OM).
LE HAVRE	Mazzoncini (Cannes).	Néant.
LENS	Néant.	Zébré et Fauconnier (Étoile Belle-Fontaine, Guadeloupe).
LYON	Giuly (Monaco).	Fournier (Mönchengladbach).
MARSEILLE	Malusci (p. Foggia), Marquet (p. Guingamp).	Dugarry (FC Barcelone), Fischer (Cannes) Mouret (; Cannes).
METZ	Kachloul (p. Saint-Étienne).	Toth (Ekeren).
MONACO	Néant	Giuly (Lyon).
MONTPELLIER	Néant.	Néant.
NANTES	Sellimi (p. Jaen, D2 Espagne).	Bjekovic (r. p. Châteauroux), Suffo (contrat pro).
PARIS-SG	Lama (West Ham), Allou (Nagoya Grampus Eight), Paisley (p. Servette Genève), Ednilson (Tenerife).	Martel (Châteauroux).
RENNES	Jinani (p. Laval), Hobsch (Munich 1860).	K. Diawara (p. Bordeaux).
STRASBOURG	Klein (Toulouse), Zitelli (Karlsruhe), Ismaël (Crystal Palace).	Girard (entr. adjoint Pau), Martins (La Corogne), Frank (Herfölge, Danemark), Morten Nielsen (FC Copenhague, Danemark), Ekroos (Finlande), Seo Jung-won (LG Cheetahs de Séoul, Corée du Sud).
TOULOUSE	La Placa (FC Sion).	Klein (Strasbourg).

Blondeau : « A Sheffield, j'ai vécu l'enfer »

SOULAGEMENT. *Après six mois difficiles à Sheffield Wednesday, Patrick Blondeau revient en France. Il a signé à Bordeaux pour trois ans et demi, moyennant un transfert de 14 MF. Même s'il ne garde aucune rancune, l'expérience anglaise a été douloureuse pour lui. Confession.*

« Patrick, ça n'a pas été simple de quitter Sheffield...

Ça s'est passé très difficilement, puisque ç'a duré dix jours. Avec des changements de prix sur le transfert, de club aussi, dans la mesure où Sheffield avait reçu d'autres propositions, mais moins concrètes que celle de Bordeaux.

Lesquelles ?

Il y avait Tottenham, même si je n'ai pas trop écouté puisque j'avais donné ma parole à Bordeaux. Il y avait une grande équipe italienne *(NDLR : sans doute Milan AC)*. On m'a dit aussi une grande équipe anglaise *(NDLR : Arsenal)*. Maintenant que j'ai signé à Bordeaux, ça ne sert à rien d'en savoir plus.

Qu'est-ce qui a retardé ce transfert ?

Le coach de Sheffield (Ron Atkinson) parce qu'il pensait pouvoir me vendre beaucoup plus cher dans un autre club étranger. Mais il n'y avait plus assez de temps. Je peux dire bravo à Charles Camporro qui, avec l'appui de ses deux présidents, MM. Triaud et Lange, que j'ai eus au téléphone, a réussi à faire avancer les choses. Franchement, mercredi, on a eu une journée très agitée. À 15 heures, c'était totalement bloqué. Et à 18 heures, après de nombreuses tensions dans la discussion, j'ai signé.

D'où est venue la solution ?

Je pense que c'est mon humeur qui a fait la différence. Par moments, j'ai dû dépasser certaines limites. Malgré tout le travail de mon imprésario, Luciano D'Onofrio, à un moment donné, ce n'est plus une question de chiffres, ni de moralité. Ça devient une affaire d'hommes. Et là, j'ai montré mon envie de partir.

Vous en étiez arrivé à un point de non-retour ?

Même si j'ai dit au président de Sheffield, M. Richards, que c'était une bonne expérience pour moi, ce n'était plus possible. Car, malheureusement, trois mois après avoir signé, il y a eu de gros problèmes au niveau contractuel.

« JE ME SUIS BATTU AVEC DES SUPPORTERS »

C'est-à-dire ?

La maison qu'on m'avait promise et que je n'avais toujours pas, la voiture qui devait être payée aussi. Il y a très peu de gens qui me connaissent vraiment, comme Rolland Courbis ou Jean Tigana. Eux seuls savent que, dans ces cas-là, lorsque je suis persuadé d'avoir raison, on ne peut plus rien tirer de moi. Ils savent que je peux perdre un ou deux mois, mais que je finirai par avoir gain de cause. Au début, Sheffield s'est montré buté et pensait m'avoir à ce jeu.

Vous en étiez donc arrivé à une situation conflictuelle ?

Oui. Heureusement, je suis tombé sur un président merveilleux avec qui j'ai toujours eu de bons rapports. C'est avec l'ancien entraîneur, David Pleat, que ça n'allait pas.

Mais Ron Atkinson est arrivé...

C'est quelqu'un de très connu, de très bon, qui ressemble un peu à Courbis. Avec lui, c'était très facile, on a parlé de la rue, de la vraie vie, pas de foot. Je lui ai dit que je ne pouvais pas rester un jour de plus à Sheffield, même pas en Angleterre et que que ça ne servait donc à rien de me payer aussi cher.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Patrick Blondeau a quitté Sheffield sans regret et compte bien relancer sa carrière à Bordeaux.

A l'arrivée, Sheffield est rentré dans ses frais ?

Oui, parce qu'ils m'ont vendu très cher. Autour de 14 millions, si ce n'est pas plus. Ça prouve que Bordeaux me voulait vraiment. Je leur en suis très reconnaissant et j'ai fait le maximum dans les négociations. Quitte à m'épuiser, parce que je suis fatigué par ces discussions.

Que garderez-vous comme souvenir de Sheffield ?

Ce que je sais aujourd'hui, c'est qu'à l'avenir j'aiderai au maximum les étrangers à s'adapter. Parce que, moi, je n'ai pas du tout été aidé. Mais ça fait partie du contexte anglais. Lama, qui est une star chez nous, n'est même pas reconnu à West Ham. J'ai signé sans savoir. La chose qui m'a le plus marqué, c'est une interview à trois organisée par mon entraîneur. Il a demandé à un journaliste français de lui traduire ce que je reprochais à Sheffield. Mais le papier a été repris et déformé par des journaux anglais, avec des phrases beaucoup plus méchantes du style : « Blondeau dit que Sheffield est une ville de merde. » Après, des gens m'ont montré du doigt. La situation était délicate puisque je me suis battu plusieurs fois dans le centre-ville avec des supporters que j'étais censé avoir traité de mongoliens. Alors que je ne sais même pas traduire ce mot. Tout ça m'a fait très mal. Pendant trois mois, j'ai vécu l'enfer.

Vous regrettez votre passage en Angleterre ?

Non, ça m'a appris des choses. On peut toujours chercher des excuses... Mais moi, je déteste les footballeurs qui font cent mille interviews quand tout va bien et qui, lorsque ça ne va pas ou qu'ils ont une mauvaise note, s'en prennent aux journalistes ou à l'environnement. Pour une connerie, je peux devenir détestable, mais d'homme à homme je m'explique quitte à lui faire du mal. Je ne vais pas dire dans les journaux : « Celui-là, c'est un con ! » Donc, je retiens de tout cela que je dois me montrer plus diplomate et passer sur certaines choses. Mais à Sheffield, je n'y suis pas arrivé.

Vous avez dû monter au créneau un peu violemment pour obtenir votre liberté ?

C'est exactement cela. Je leur ai fait comprendre que les choses étaient plus avancées avec Bordeaux qu'avec n'importe quel autre club. Cela faisait un moment que Charles Camporro m'appelait quatre ou cinq fois par jour. Je me suis rendu à Bordeaux samedi dernier. La confiance, le respect se sont installés, un feeling est passé. Je me suis dit qu'il fallait que je signe à Bordeaux.

Qu'attendez-vous des Girondins, que vous rejoignez ce vendredi ?

D'abord, une relance sportive, parce qu'on est à quelques mois de la Coupe du monde et que, physiquement, je n'ai pas trop perdu. A Sheffield, je m'entraînais parfois tout seul avec un préparateur de boxe. Et puis, l'objectif est d'accrocher l'Europe.

La Coupe du monde, vous y croyez encore ?

Bien sûr. Je ne suis pas un tricheur, ni un rêveur. Avec Monaco, j'avais réussi à gagner ma place parmi les dix-huit. Avec Sheffield, je l'ai perdue. J'espère la retrouver avec Bordeaux. Ça ne dépend que de moi. »

FRED DESCHAMPS

Fischer, le pari marseillais

Formé à Bordeaux, joueur de base à Cannes, Yannick Fischer portera désormais le maillot marseillais afin de pallier le départ de Cyril Domoraud à la Coupe d'Afrique des nations. Arrivé à Cannes en juin 1996, Yannick Fischer, qui a eu vingt-trois ans en décembre, a signé jeudi un contrat de quatre ans et demi avec OM. Ses trois derniers mois à Bordeaux sous l'ère Gernot Rohr ne s'étaient pas très bien passés. Aussi, quand il apprend au retour de vacances que Guy Lacombe, dans le cadre du double transfert Micoud-Lambourde s'intéresse à lui, le défenseur girondin n'hésite pas. Pour lui, c'est une année charnière car il vient de s'inscrire en fac d'histoire, devient papa d'une petite Océane et doit dix mois au service national. Tous ces événements ne l'empêcheront pas de devenir l'homme de base du système Lacombe puisqu'il ne manquera aucun rendez-vous du dernier Championnat 1996-97.

Prêté pour une saison au club azuréen, les dirigeants cannois en profitent pour entériner son transfert et lui faire signer un contrat de quatre ans en juin dernier. Depuis, le stoppeur aséiste a même hérité du brassard de capitaine. « A Bordeaux, je commençais à douter et j'ai pris ce premier transfert comme une véritable remise en question. En une saison pleine avec Cannes, j'ai pu apprendre et m'aguerrir. »

Aujourd'hui, Fischer, qui fait figure d'ancien dans le groupe, n'a plus aucune raison de douter de lui, car on ne va pas à Marseille par hasard. Et puis à l'OM, il va retrouver Rolland Courbis. « C'est lui qui m'a fait débuter et nous avons toujours eu de bons contacts », se souvient Fischern, qui n'a pas oublié sa première titularisation face à Split, au Nou Camp, lors du tournoi de Barcelone. Comme il revoit encore la victoire de Marseille en Coupe d'Europe : « L'OM me faisait rêver. Mais je n'aurais jamais imaginé que j'y signerais un jour. »

Un transfert-surprise qu'il a appris au dernier moment et qu'il doit d'abord à l'entraîneur marseillais. Il ne restait plus à Cannes qu'à se mettre en quête d'un autre stoppeur. Ce sera l'international autrichien du Casino Salzbourg, Walter Kogler (30 ans). « Marseille, ça ne se refuse pas, dit Fischer. Ce sera un changement complet pour moi, rien de comparable avec Bordeaux. Mais la pression ne me fait pas peur. »

Mercredi soir, Yannick Fischer a fait ses adieux officiels à Cannes, qu'il aurait bien aimé conduire jusqu'au maintien. Mais il a déjà pris rendez-vous sur la pelouse de la Bocca au soir du 28 mars. A cette différence près qu'il devra cette fois changer de vestiaire.

Correspondance KATHERINE NATTON

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Boksic à Lyon, l'idée avait germé dans la tête du président Aulas.

Les transferts auxquels vous avez échappé

Hiver comme été, il est bien difficile d'y retrouver ses petits lorsque la période des transferts s'annonce. Entre les rumeurs coulant tout droit des gosiers du Café des Sports, les transactions échouées, crachées, jurées par les agents et le jeu des fausses pistes mené de main de maître par certains entraîneurs ou directeurs sportifs, il faut s'accrocher.

Ainsi, trois Bordelais (Peter Luccin, Michel Pavon ou Kiki Musampa) ont manqué le train pour Marseille. Idem pour l'Italien de l'Atalanta Bergame, Christian Lucarelli, le Monténégrin du Milan AC, Dejan Savicevic, ou son partenaire suédois, Anders Andersson, puisque Fabrizio Ravanelli a fait le coup du faux départ. A la dernière minute, le Colombien Adolfo Valencia (America Cali) et le Yougoslave Damir Stojak (Vojvodina), qui devaient être prêtés à l'OM pour le premier, à Toulouse pour le second, ont raté leur avion (si, si, il paraît...). De son côté, Moussa Saïb (ex-Valence) est passé aussi près de la Canebière que de Montpellier avant de signer à Tottenham.

Estimé par son président à 35 MF, le Havrais Vikash Dhorasoo a pour sa part doublement échoué. Il n'ira ni à Lyon ni à Bordeaux. On osera à peine revenir sur les illusions espagnoles (Gijon) ou italiennes (Udinese) de Bernard Lama. Ou sur Patrice Loko que Rennes a tenté de séduire bien avant Bastia, qui, avec Christian Karembeu, s'était mis à croire au Père Noël. Au contraire de Pierre-Yves André, désiré à Nantes. En fait, c'est le Lensois Anto Drobnjak qui a failli débarquer, ou plutôt revenir sur l'île de Beauté et être remplacé en Artois par le jeune Lyonnais Cédric Bardon.

Le Marseillais Ludovic Asuar était aussi sur les tablettes de Lens, mais Metz avait également tendu l'oreille. Le leader du Championnat n'aurait en revanche rien entendu venir d'Italie concernant le Camerounais Rigobert Song et n'a pu s'entendre avec David Terrier (West Ham) pour un retour aux sources. Le Lyonnais Ghislain Anselmini intéresse la Sampdoria — également séduite par le Cannois Laurent Charvet —, et la Fiorentina, qui lorgne aussi sur Florent Laville.

Puisqu'on est à Lyon, et bien avant que Jean-Michel Aulas ne se mette sur la piste du Belge de Naples Bertrand Crasson et ne songe même à débaucher Alen Boksic de la Lazio — rien que ça ! —, puis Xavier Gravelaine de Marseille, l'ex-Auxerrois Frank Verlaat, aujourd'hui brillant libero de Stuttgart, est venu passer une visite médicale au siège de l'OL ! Sans suite.

On passera sur les vues à long terme de l'Inter sur Frédéric Kanoute et de l'ensemble des grosses cylindrées du Calcio sur David Trezeguet (eh oui, déjà...). A Strasbourg, ni Olivier Dacourt, ni Valérien Ismaël n'ont pu rejoindre respectivement Newcastle et la Roma. Mais le second a pris la direction de Crystal Palace. Pascal Nouma, lui, devra patienter avant de franchir les Alpes et de porter le maillot de l'Atalanta Bergame. Jérôme Bonnissel n'a pu obtenir de billet pour l'Alsace, tout comme les réservations pour Toulouse du Colombien Hamilton Ricard et de l'Argentin Diego Bustof ont été annulées à la dernière minute.

Et on pourrait continuer ainsi longtemps, tant la cote du « Bleu » ne cesse de grimper. Allez, juste pour le plaisir, on vous en donne un dernier : Cyril Domoraud à la Juventus de Turin. Mais ne le répétez pas ! On en reparlera plus tard...

F. D.

Seo Jung-won, l'éclair coréen

EXOTIQUE. *Il a vingt-sept ans, soixante-quinze sélections en équipe nationale de Corée du Sud et vaut, affirme-t-il, onze secondes au cent mètres : c'est le nouvel attaquant du Racing Club de Strasbourg.*

« Platini ». C'est le seul nom qui vient à l'esprit de Seo Jung-won quand on lui demande s'il connaît un peu le football français. Son impresario qui l'accompagne tente bien de lui en souffler un deuxième : « Canto..., Canto... » Seo Jung-won le regarde, perplexe. Non, il ne voit pas. Il donne sa langue au chat avant de partir dans un grand éclat de rire. Hormis le Michel national, il ne connaît donc rien de notre football. De toute évidence, la notoriété des Zidane, Djorkaeff et compagnie n'a pas atteint les rives du détroit de Corée.

Seo Jung-won est à Strasbourg depuis le début de la semaine. « Une jolie ville », convient-il, mais une ville dont il ignorait jusqu'ici l'existence. Son transfert pour une durée de trois ans et demi a été réglé en quarante-huit heures. Bernard Gardon suivait cet attaquant — élu meilleur joueur coréen en 1995, 1996 et 1997 — depuis plus d'un an. « Mais comme je ne m'occupais d'aucun club, j'avais laissé filer », explique le manager général du Racing. Revenu aux affaires, il s'est donc remis en chasse. Et ce qu'il a vu de Seo sur cassettes a suffi pour le convaincre. Tout comme Porto, Schalke 04 et Benfica, qui s'étaient pareillement penchés sur le cas de cette « pile électrique » qui dégaine, paraît-il, aussi vite que Lucky Luke, et s'étaient vu opposer une fin de non-recevoir l'automne dernier. Le grand Ajax, qui voulait l'engager sur-le-champ, n'avait pas eu plus de chance. « Nous étions en pleine phase des éliminatoires du Mondial 98, explique Seo Jung-won. Je ne pouvais pas me libérer. Mais j'avais envie de tenter ma chance en Europe. J'ai travaillé dur pour ça. »

IL A ÉCOUTÉ CHA BUM-KUN

Cha Bum-kun, l'ancienne star coréenne de l'Eintracht Francfort, désormais sélectionneur dans son pays, lui a recommandé, en effet, de ne pas suivre la « voie naturelle », celle qui conduit les meilleurs Coréens vers le Japon. Nagoya Grampus Eight, l'ancien club d'Arsène Wenger, avait notamment approché Seo. « Il aurait pu facilement y gagner le triple de ce qu'il touchera ici », glisse malicieusement son agent. « Avec l'expérience qui est désormais la tienne, va en Allemagne ou en France », lui conseille néanmoins Cha. L'offre strasbourgeoise tombe par conséquent à pic début janvier.

Cet attaquant de poche (1,72 m, 67 kg) de vingt-sept ans a atterri dimanche dernier à Roissy en compagnie de son épouse et de Doug Hun, son fils âgé de vingt-deux mois. Il a même eu le temps d'assister à la fin du match de sa future équipe au Parc des Princes et n'a pas été impressionné plus que ça. En Corée, les affluences de 40 000 personnes ne sont pas rares.

Ce qu'il espère à présent ? « Réussir », confie-t-il en riant de bon cœur. A ses yeux, il s'agit d'une évidence. Le doute ne semble pas l'effleurer. Il est vrai qu'avec ses trois titres de champion et ses deux Coupes de Corée remportés avec LG Cheetahs, un club de la banlieue de Séoul, ses participations aux deux dernières Coupes du monde en Italie et aux États-Unis, ses 75 sélections et ses 25 buts en équipe nationale, il connaît la musique.

Droitier naturel, mais pas maladroit du pied gauche, Seo est un feu follet capable, dit-il, « de jouer sur tout le front de l'attaque ». Son association avec Nouma sera l'une des curiosités de la fin du Championnat. Un tandem où la puissance sera alliée à la vivacité. Car ce Coréen du Sud, à la mentalité impeccable si l'on en croit les renseignements parvenus sur le bureau de Bernard Gardon, disposerait d'une redoutable pointe de vitesse. « Je vaux 11 secondes au 100 m, indique l'intéressé dans un clin d'œil. Sans ballon... Avec ballon, je n'ai jamais été chronométré. Mais, à mon avis, je vais plus vite. »

S'il manie le cuir aussi bien que l'humour, ça promet !

Correspondance MICHEL KAPFER

Photo KNICHEL Gwenaël

Avec Seo Jung-won, Strabourg espère dynamiser son attaque.

Ismaël à Crystal Palace

Le défenseur central de l'équipe de France Espoirs, Valérien Ismaël, a surpris tout son monde jeudi après-midi en signant un contrat de quatre ans et demi avec le club anglais de Crystal Palace, actuel 17e de la Premier League. Auparavant, Newcastle (qui devrait finalement engager l'ex-Messin David Terrier) avait fait, mercredi, une offre ferme de 18 MF de l'aveu même de Bernard Gardon, le directeur sportif strasbourgeois. Cette offre ayant été jugée insuffisante, Ismaël a finalement donné son accord au club londonien pour une indemnité de transfert avoisinant les 25 millions de francs. Accompagné de son agent, le Belge Daniel Evrard, il était jeudi en Angleterre pour parapher son contrat après s'être soumis à la visite médicale d'usage.

Du côté strasbourgeois, Bernard Gardon a confirmé l'information révélée par le président de Crystal Palace, Ron Noades, et ajouté ce commentaire : « On a de quoi faire dans ce secteur de jeu. Dans la mesure où l'entraîneur avait donné son accord et que le joueur demandait à partir, il n'y avait pas de raison de s'opposer à son départ. Nous nous y étions totalement refusés en début de saison, mais depuis les données ont changé. Quant à l'offre de Crystal Palace, elle était supérieure à celle de Newcastle. »

A vingt-deux ans, Valérien Ismaël, qui avait par ailleurs été approché par Chelsea, la Roma et la Fiorentina, pourrait débuter dès ce samedi à Barnsley avec son nouveau club, où évoluent déjà les Italiens Michele Padovano et Attilio Lombardo.

F. D.

● In extremis, Châteauroux s'est attaché les services de l'attaquant international australien **Aurelio Vidmar** (31 ans), qui évoluait jusque-là à Tenerife.

● **Xavier Gravelaine**, qui aurait dû être suspendu face à Guingamp, a bénéficié d'un report d'audience de la commission de discipline. Il purgera sa suspension, mardi, face à Monaco.

● Le **Stade-Vélodrome** sera opérationnel dans sa configuration maximale soit 60 000 personnes au début de février pour la rencontre OM-Bordeaux. Le virage nord et la tribune Ray-Grassi sont toujours fermés au public. La commission de sécurité y effectuera un dernier contrôle à la fin de ce mois.

● **Christophe Dugarry** retrouvera la compétition ce samedi avec la Coupe de France. L'ancien Barcelonais estime « qu'il fallait en passer par là. Je devais retrouver mes sensations grâce à un régime alimentaire et physique ».

● Souffrant d'un muscle fessier depuis la venue de l'OM à Gerland, **Philippe Violeau** a dû se soigner une bonne partie de la semaine.

● En dernière minute, le SC Bastia a tenté d'engager l'ex-attaquant croate du Havre **Ardian Kozniku**, qui avait quitté le Championnat de France l'été dernier pour Chypre (Apoel Nicosie).

UNE-DEUX

Smerecki : « Guingamp n'a plus le niveau D 1 »

Le technicien breton tire la sonnette d'alarme et reconnaît qu'il vit la pire période de sa carrière à l'En Avant.

« Francis, vous n'imaginiez pas vivre un scénario aussi catastrophique en début de rencontre face à l'OM ?

Sutout, je ne l'espérais pas. Ça devient une habitude chez nous. On est des récidivistes. A partir de là, tout ce qu'on a pu bâtir et croire tombe à l'eau. Le plus grave, c'est qu'on n'est pas du niveau de la D 1, certains joueurs pensent qu'ils le sont et ça nous joue de gros tours.

Pourquoi avoir sorti Libbra, un attaquant, alors que vous étiez mené par trois buts d'écart ?

A un moment, on ne veut pas prendre 8-0. La différence de buts va compter pour le maintien. Psychologiquement, il est plus facile de se remettre d'une lourde défaite par 0-3 que d'une humiliation. Il fallait revenir à cinq derrière pour endiguer un moment et finir la partie dans de meilleures conditions.

Psychologiquement, Guingamp traverse une sale période...

Il y a une remise en question totale à faire. On avait réussi à tamponner *(sic)* notre Championnat les deux derniers mois de 1997, et là, on repart vers la catastrophe. De retour de blessure, beaucoup de joueurs ne sont pas bien. D'autres rêvent sur leur niveau.

De plus, Cannes et Châteauroux reviennent au classement...

Je n'ai pas à juger ces équipes. J'ai déjà assez d'incertitudes à gérer pour mon équipe. On n'affiche plus aucune volonté, ni détermination. Elles nous habitaient les deux premières saisons de D 1 et, aujourd'hui, on s'en éloigne. On veut jouer dans un registre qui n'est pas le nôtre.

Seule satisfaction peut-être, les occasions en seconde période...

Oui, mais Marseille avait lâché le match. Quand on franchit deux fois le milieu de terrain en première période, je me mets à leur place. Il aurait fallu plus qu'un miracle pour revenir.

Votre effectif paraît court physiquement...

On est court partout. Mentalement et tactiquement. A des kilomètres de ce qu'on sait faire. Est-ce la hantise de voir des clubs revenir sur nous ? Est-ce le fait d'être confronté à une situation de maintien direct ? Je ne sais pas si l'on est assez fort au niveau de la ténacité. C'est la pire période que j'ai connue depuis que je suis entraîneur de Guingamp. Et, dans la chute, on a perdu notre parachute. J'ai encore le temps de fouetter les joueurs. Un seul point doit nous sauver : retrouver une âme batailleuse. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Marseille

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo *L'ÉQUIPE*

Ahmed Oudjani est décédé

L'international algérien Ahmed Oudjani, figure emblématique du RC Lens et père de Chérif Oudjani, est décédé d'un arrêt cardiaque, dans la nuit de mercredi à jeudi au CHR de Lille. Agé de 60 ans, Oudjani venait de subir un double pontage coronarien. Arrivé à Lens en 1958, il avait été sacré meilleur buteur de D 1 en 1963-64 (avec 30 buts). Il comptait huit sélections en équipe d'Algérie. Depuis 1974, il était devenu entraîneur au RC Lens. Il supervisait notamment tous les adversaires des Sang et Or à l'extérieur.

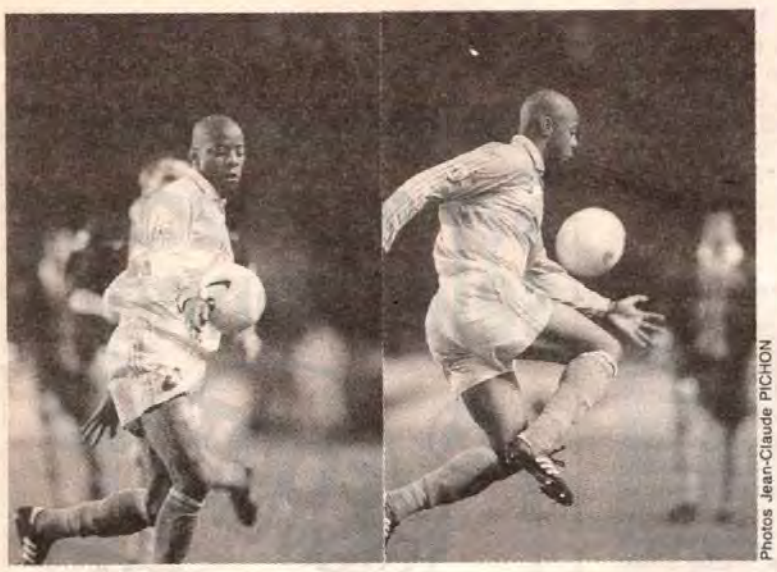
DOPAGE

Les six Bleus contrôlés négatifs

Les résultats du contrôle effectué le 26 décembre, lors du stage familial de Tignes, sont tombés : négatifs pour les six joueurs concernés, Lionel Charbonnier, Fabien Barthez, Franck Gava, Bruno Ngotty, Florian Maurice et Reynald Pedros. Claude Simonet s'est fait un plaisir d'annoncer la bonne nouvelle, compte tenu des six mois de suspension ferme dont ont été sanctionnés Vincent Guérin, Antoine Sibierski et Dominique Arribagé, le 8 janvier. Malgré le soulagement, du côté de l'UNFP, on se montre indigné par les méthodes utilisées à Tignes, à l'image de Philippe Piat, son président, qui « s'élève contre le fait que les joueurs n'ont pu se défendre normalement », tout comme il regrette l'attitude de la FFF, jugée trop complaisante vis-à-vis du ministère. Aimé Jacquet, quant à lui, doit être rassuré à quinze jours du match contre l'Espagne au Stade de France, première étape de la préparation des Bleus en vue de la Coupe du monde.

CLIN D'ŒIL

Double faute



Photos Jean-Claude PICHON

Contrôle du droit, tir du gauche : un double geste presque parfait pour Pascal Nouma, dimanche contre le Paris-SG. Malheureusement pour le Strasbourgeois, c'était avec les mains...

● **Ermin Siljak** pourrait rejoindre le Servette de Genève dans les jours prochains. L'attaquant slovène n'a pas réussi à s'imposer à Bastia cette saison. Le club suisse enregistre par ailleurs le prêt du jeune défenseur latéral du PSG, Grégory Paisley.

● Le stoppeur du Casino Salzbourg **Walter Kogler**, qui compte une trentaine de sélection en équipe nationale autrichienne, s'est mis d'accord avec l'AS Cannes.

● L'attaquant tunisien **Adel Sellimi**, sous contrat avec le FC Nantes-Atlantique jusqu'en juin 1999, sera prêté pour six mois au club espagnol de D 2, Jaen.

● Très déçus des prestations de **Nenad Bjekovic**, les dirigeants de Châteauroux ont finalement décidé de se séparer de leur attaquant yougoslave. Bjekovic, qui était prêté par le FC Nantes-Atlantique est donc de retour chez les Canaris.

● Après Martigues et Mulhouse, **Christian Sarramagna** pourrait aller excercer ses talents en Tunisie. Il est en contact avec le Stade Tunisien, actuellement septième du Championnat.

● Le défenseur latéral **Stéphane Zébré** et le milieu de terrain **Olivier Fauconnier** ont signé à Lens. Ces deux jeunes Guadeloupéens (21 ans), arrivés de l'Etoile de Belle-Fontaine, rejoignent le club nordiste jusqu'à la fin de la saison.

● Après la rencontre OM-Guingamp, Christophe Dugarry a retrouvé son ancien coéquipier **Anthony Bancarel** près des vestiaires marseillais. Ce dernier lui a confié que son épouse attendait un heureux événement pour le début du mois prochain.

FINISH. Le milieu de terrain brésilien du PSG, Edmilson, devrait être prêté in extremis à Tenerife. Ce prêt pour une durée de six mois prévoit une option d'achat.

● Le défenseur bastiais **Franck Jurietti**, absent des terrains depuis le 13 décembre du fait d'une élongation, a repris l'entraînement lundi. Il devrait retrouver sa place à l'occasion de la venue de Niort en Coupe de France.

● Souffrant d'un léger rhume, **Fabien Barthez** n'a pas participé aux séances d'entraînement de lundi et mardi à La Turbie. En guise de reprise, le gardien de l'équipe de France s'est contenté d'un footing mercredi matin.

● La location des places pour le choc avancé de mardi, **Marseille-Monaco**, sur Canal+, a débuté jeudi dans les points de vente habituels de l'Olympique de Marseille. Les places s'échelonnent de 150 à 250 F.

DIAWARA PRÊTÉ A RENNES. L'attaquant bordelais Kaba Diawara a été prêté jeudi soir pour six mois (sans option d'achat) au Stade Rennais.

LES CLUBS PRO EN BOURSE

Prudence de la ministre

Les discussions concernant la cotation en Bourse des clubs professionnels ne sont pas près d'aboutir. Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, souhaite pour sa part avancer prudemment, voulant « éviter certaines dérives (...) face à l'arrivée d'argent dans le football ». Les réflexions se font en concertation avec la FFF, la Ligue nationale et les clubs. La ministre est par ailleurs désireuse d'ouvrir le débat au niveau européen, en organisant une réunion à Bruxelles en présence de ses homologues de l'Union européenne.

FIL ROUGE

« PP » EN VOYAGE D'AFFAIRES. Absent de Strasbourg la semaine dernière, Patrick Proisy, P-DG d'IMG-France, s'est en fait rendu à New York, au siège social d'IMG-McComarck, pour tenter d'obtenir une rallonge — on parle d'au moins 60 MF supplémentaires — pour le RC Strasbourg. **MILLA INSATIABLE.** Après la CAN, l'insatiable Roger Milla pourrait succéder à Jean Mangua Onguéné à la tête de la sélection des Lions Indomptables pour le Mondial, puis... succéder à Michel Mézy comme entraîneur de Montpellier-Hérault ! **FAUX DÉPART POUR JPP.** Lundi, au travers des transactions concernant Ludovic Giuly, l'Olympique Lyonnais a bien failli engager Jean-Pierre Papin.

● Le FC Metz a finalement décidé de se renforcer en dernière minute, en engageant l'attaquant hongrois **Mihaly Toth**, qui appartenait au Germinal Ekeren. Agé de 23 ans, Toth avait déjà porté le maillot lorrain lors de la saison 1996-97.

● Face à Sète en Coupe de France, **Rolland Courbis** fera tourner son effectif. Samedi, il devrait se priver des services d'Echouafni, Colleter, Makelele, Laurent Blanc et Ravanelli. Bertin et Domoraud composeront la défense centrale et Fischer fera ses débuts au poste d'arrière droit.

● **Charles-Edouard Coridon** poursuit son long retour vers la compétition. Le milieu guingampais, grièvement blessé au Parc des Princes par Paul Le Guen au début d'octobre, devrait réintégrer le groupe breton dans un bon mois.

● Victime d'un tacle un peu trop appuyé, mercredi après-midi à l'entraînement, **Frédéric Kanoute**, à peine rétabli d'un étirement musculaire à une cuisse, est indisponible pour un mois en raison d'une grosse entorse de la cheville.

● Afin de bénéficier jeudi d'un jour de repos supplémentaire, les joueurs de **l'OM** ont effectué leur décrassage sur la pelouse du Stade-Vélodrome immédiatement après leur victoire sur Guingamp. Ils sont partis jeudi après-midi au vert pour préparer leur deux matches à venir : Coupe, le samedi à Montpellier face à Sète, et Championnat, mardi à domicile face à Monaco.

● **Fabrizio Ravanelli** avait inscrit un deuxième but face à Guingamp. Mais M. Saules s'est montré intransigeant face à la roublardise de l'ancien attaquant de la Juventus, car ce dernier n'avait pas attendu le coup de sifflet de l'arbitre pour tirer en finesse un coup franc en fin de match.

● **Djibril Diawara** s'est présenté un poil en retard mercredi matin à l'entraînement monégasque. Extraits du dialogue entendu alors dans les couloirs de La Turbie. « Mais, coach, je me suis fait arrêter par les gendarmes ! » Réponse de Tigana : « Moi aussi, mais je suis parti à 8 heures, donc j'étais dans les temps pour le début de la séance. Tu paieras donc une amende... »

Mouret prêté à l'OM

Photo Bruno FABLET

Sollicité par le FC Metz, puis quasiment annoncé dans la journée de jeudi aux Girondins de Bordeaux, le jeune attaquant cannois, Cédric Mouret, a finalement été prêté (avec option d'achat) à l'Olympique de Marseille. Un accord est intervenu in extremis jeudi en fin de matinée entre le président cannois, Yoackim Balicco, et Rolland Courbis. L'entraîneur marseillais a ainsi pu, comme il le souhaitait, renforcer une dernière fois son effectif, après avoir engagé Christophe Dugarry et Yannick Fischer. En début de semaine, Courbis avait tenté une nouvelle approche, moyennant quelque 40 MF, auprès des Girondins de Bordeaux — « un club ami » comme il l'a prétendu pour le transfert de Patrick Blondeau de Sheffield Wednesday en Gironde... — pour s'attacher les services de Peter Luccin et Kiki Musampa. En vain, même si Luccin devrait arriver à l'OM en juin. Quant aux contacts avec l'Italien de Sheffield Wednesday, Benito Carbone, ils ont échoué mercredi soir au terme d'un rendez-vous téléphonique avec Ron Atkinson, le manager des Owls estimant son joueur « invendable ».

● Le Red Star 93 a fait une proposition au PSG concernant le Parisien **Pierre Ducrocq**. Claude Le Roy a indiqué à son homologue audonien que le PSG ne souhaitait pas donner suite.

Les privilégiés pour France-Espagne

Pour calmer les critiques formulées par tous ceux qui n'ont pas pu se procurer un billet pour le France-Espagne inaugural du 28 janvier au Stade de France, la Fédération française a choisi de jouer la transparence en rendant publique la répartition des 32 000 invitations et des 46 784 billets payants (soit un total de 78 784 sur une capacité maximale de 80 000, le solde étant gelé pour des raisons de sécurité). Ces 32 000 invitations se décomposent comme suit : officiels (1 000), famille du football (8 000), bénévoles (1 600), consortium (10 000), SNCF-RATP (1 000), collectivités locales, ministères et institutions (7 700), divers (2 700). Les 46 784 places payantes : loges et sièges entreprises (8 824), grand public (12 885), famille du football (9 555), collectivités locales, ministères et institutions (5 750), sponsors (8 900), supporters espagnols (870).

● A l'occasion de la venue de Niort et pour tenter d'attirer un public plus nombreux à Furiani, les dirigeants **bastiais** ont décidé de ramener de 150 à 50 F le prix des places.

● Le jeune défenseur cannois, **Yannick Fischer,** est arrivé au siège de l'OM jeudi matin. Le défenseur polyvalent, qui venait de faire match nul la veille face à Châteauroux, s'était bien mis d'accord avec l'OM lundi soir, mais il devait signer son nouveau contrat avant midi pour être qualifié en Coupe de France.

GUY ROUX RECTIFIE

A la suite de la parution de l'article « Stade Auxerrois, la maison d'en face » (*FF* du 19 décembre), nous avons reçu de Guy Roux ce rectificatif : « Mes propos ont été relevés à la volée, ce qui a entraîné une transcription déformée et regrettable pour nos amis du Stade. J'ai dit : "Ce club est né sous le gouvernement de Vichy en 1942 de la fusion de plusieurs clubs..." et je n'ai jamais dit : "Ce sont des enfants de Vichy". Les dirigeants de l'époque n'ont d'ailleurs pas eu le choix. Cette fusion n'a en rien entravé la valeur éducative et morale de ce nouveau club, de 1942 à nos jours ». Dont acte.

○ Pas d'amélioration pour le jeune Niçois **Gilles Doucende**, gêné par un écrasement rotulien. Arrêté depuis la trêve après s'être blessé tout seul, le milieu de terrain niçois espère reprendre l'entraînement la semaine prochaine.

○ L'international algérien niçois **Youssef Salimi** est arrêté en raison d'une tendinite au talon d'achille. Et comme **Olivier Fugen** se plaint de nouveau des adducteurs et que **Didier Angan** vient à peine de reprendre le footing, Nice a réellement des problèmes de défense centrale.

○ Revenu en retard du Cameroun, l'attaquant niçois **Didier Angibeaud** s'astreint à un programme individuel de reprise physique. Il n'a pas joué depuis le 6 novembre. C'était à Prague, en huitièmes de finale retour de la C 2, pour quelques minutes de présence.

○ Le Messin Pascal Pierre ne viendra pas jouer au **Mans**, la ville de ses débuts, samedi soir. Sanctionné d'un troisième carton jaune en dix matches, à Gueugnon en Coupe de la Ligue, il ne pourra figurer sur la feuille de match. Ce qui ne l'empêchera peut-être pas de venir quand même au Mans.

○ La location pour le match de Coupe de France **Le Mans-Metz** marche très fort. Le stade Léon-Bollée affichera complet. Dommage que la construction de deux nouvelles tribunes, prévue depuis quelque temps, n'ai pas commencé plus tôt. Les 3 500 places assises se seraient arrachées.

○ Le Manceau **David Fanzel**, lorrain d'origine, est très sollicité. D'abord parce qu'il va rencontrer en Coupe de France le club qui l'a formé, ensuite car c'est son magnifique coup franc de 35 mètres qui a qualifié son équipe en Coupe de la Ligue contre Lille.

○ Drôle de préparation pour cinq Manceaux avant leur match de Coupe de France face à Metz. En stage cette semaine à Clairefontaine, **Reginald Ray, Maxime Poisson, Régis Beunardeau, Emmerick Darbelet** et **Olivier Pédemas** tentent de décrocher le brevet d'éducateur BE 1.

○ Sochaux a répondu favorablement à la demande de la Fédération française de rugby pour qu'en 2003, lors de la Coupe du monde de ballon ovale, une rencontre puisse se tenir dans l'enceinte du nouveau stade **Bonal.**

○ Le joker Sochalien **Laszlo Klauss** suit depuis le début de la semaine une préparation physique normale. Si sa lettre de sortie arrive dans les délais (il vient du Casino Salzbourg), l'international hongrois effectuera ses débuts en Coupe de France à Châtellerault.

Kachloul prêté aux Verts

N'ayant pu obtenir le prêt du Lyonnais Fouret ou du Nantais Monterrubio, Saint-Etienne a tout de même réussi à faire venir gratuitement l'attaquant franco-marocain de Metz Hassan Kachloul (24 ans). C'est, après Christophe Robert, venu selon ses propres dires « pour rien » à Saint-Etienne, le deuxième joueur qui arrive sans indemnité de transfert dans la Loire. Interdit de recrutement onéreux par la DNCG, Saint-Etienne a en effet obtenu de Metz un prêt gracieux de Kachloul jusqu'au terme de la saison.

Red Star : Darras oui, Biétry non

Beaucoup de bruits en ce moment dans les vestiaires du Red Star : seule certitude, l'ancien défenseur d'Auxerre Frédéric Darras (31 ans), depuis le début de la saison à Swindon (D 2 anglaise), arrive au club jusqu'à la fin de la saison. Côté coulisses, les rumeurs les plus folles circulent, toutes démenties par Jean-Claude Bras, le président audonien. Selon lui, il « discute en ce moment avec des investisseurs français et européens pour, éventuellement, les accueillir dans le capital du club, mais en minorité ». La venue de Rousselet, l'ancien patron de Canal + ? « Une idée farfelue. » L'arrivée dans le staff de Charles Biétry, le commentateur vedette de la chaîne cryptée, actuellement patron du Paris-Saint-Germain Omnisports? « Faux. Il est juste venu me rendre visite, car j'ai été récemment opéré. » La seule révélation de Bras concerne son désir de jouer au Stade de France, mais en configuration réduite, certains matches de la saison prochaine en alternance avec le stade de La Courneuve, du fait de la rénovation du stade Bauer de Saint-Ouen.

UN JOKER À NIORT. Pour pallier l'absence longue durée de leur défenseur Damien Bridonneau (fractures de la maléole et du péroné), les Chamois ont engagé un joker, le Sochalien Hervé Schreiner (24 ans). Ayant déjà joué en Coupe de France avec son ancien club, il ne pourra être aligné à Bastia samedi, mais il sera qualifié pour Wasquehal mercredi.

○ Le match de Coupe de la Ligue entre **Bordeaux** et **Le Mans**, qui devrait se disputer le vendredi 30 janvier à 20 heures, marquera un retour en arrière de quatre ans. Cette année-là, en Coupe de France, les Sarthois avaient été éliminés aux tirs au but par ces mêmes Girondins, au stade Léon-Bollée.

○ La venue de Metz au Mans est certes un événement, mais les Sarthois commencent à être habitués à la venue de grands noms au **stade Léon-Bollée**. En l'espace de quatre ans, Bordeaux, Auxerre et Monaco se sont ainsi produits sur la pelouse mancelle en Coupe de France.

○ Le président de Sochaux Gilles Daget a évoqué la venue de **Stéphane Paille** au sein du staff technique, une éventualité qui ne vaut que si l'équipe franc-comtoise retrouve la Division 1 en fin de saison.

○ Vainqueur du tournoi en salle de Besançon, **Sochaux**, seule équipe professionnelle de la compétition, a brillamment défendu les couleurs du football de haut niveau en battant en finale Vesoul.

NATIONAL

Bourges dépose le bilan

En proie à de gros problèmes financiers, le club de National de Bourges a été obligé de déposer le bilan cette semaine, un peu à la surprise générale, il est vrai. Étranglé par les dettes (on parle de deux millions de francs), le club berruyer a été mis en liquidation judiciaire par le maire de la ville Serge Lepeltier. Cette saison, c'est le deuxième club de National après Charleville qui dépose le bilan en pleine compétition. Bourges, comme le club carolo, va donc devoir arrêter le Championnat.

★ Engagé en Coupe de France face à Strasbourg samedi, **Epinal** connaît à présent la date et le lieu de son match en retard comptant pour la 21e journée face à Noisy-le-Sec, dont le terrain est suspendu. La rencontre se déroulera le mercredi 21 janvier, à 20 heures au stade Robert-Bobin d'Evry-Bondoufle.

RECTIFICATIF

Valente innocent

A la suite de l'encadré paru dans *FF* du 13 janvier sur « Les voyous du PFC », il est important de signaler qu'une malencontreuse erreur s'est glissée dans le texte. Franck Valente, le joueur cité, n'est en effet absolument pas concerné par la blessure du Rémois Nouri, il n'est pas cité dans le rapport de l'arbitre et sa responsabilité n'est nullement engagée dans les incidents qui ont émaillé le match. Au contraire, il a lui-même été blessé au dos. Toutes nos excuses à Franck pour cette regrettable méprise.

La Vitréenne est de retour

RÉCIDIVE. *Comme il y a trois ans contre Monaco, La Vitréenne, club breton de Division Supérieure Régionale, sera encore l'une des deux cendrillons des trente-deuxièmes de finale. La ville attend dans l'excitation le cousin professionnel de Lorient, leader incontesté de la D 2. Car, cette fois, les Rouge et Noir ont bien l'intention de jouer ce match de gala comme un vrai tour de Coupe. Et pas l'inverse.*

Quinton qui s'envole face à Lamballe, et c'est toute une ville qui peut à nouveau rêver.

Photo Vincent Michel/HOT SPORTS

C'est le type même de boutique des supporters que l'on croise dans toutes les grandes villes de foot. Spacieuse, chaleureuse, ambitieuse. Avec des couleurs, des accents, de l'exubérance et du rêve. Nous ne sommes pourtant qu'à Vitré, modeste ville bretonne de 16 000 âmes qui se partage entre foot et basket, à mi-chemin entre Laval et Rennes, dans un local du centre-ville prêté pour l'occasion par un hôtel voisin. C'est là, dans cet espace qui ne lui appartient pas, que La Vitréenne, club de Division Supérieure Régionale (équivalent d'une 7e Division), prépare son match de l'année. Pas le match de sa vie, non, parce que depuis trois saisons, l'équipe du président Pierrick Bernard-Hervé s'évertue à banaliser l'exploit. Juste un trente-deuxième de finale de la Coupe de France contre Lorient, le glouton de la D 2 et voisin breton.

N'empêche que toute la ville en parle. La Vitréenne se pose cette année encore comme la pistonnée des médias, la préférée du grand public, bref, la cendrillon de la compétition. Une perf de plus pour un club qui n'est, paradoxalement, que le deuxième club de foot de la ville derrière l'AS Vitré (CFA 2), mais pas forcément à la traîne dans les cœurs.

Il y a trois ans, déjà, La Vitréenne avait touché du doigt le rêve de toute équipe amateurs : atteindre les trente-deuxièmes de la Coupe de France, la « finale » des petits, et tomber contre un gros de l'élite. Les Rouge et Noir avaient tiré Monaco et encaissé cinq buts sans en rendre un seul. Logique. Et magique. « Ce match, c'était quelque chose d'incroyable, se souvient Michael Granger, l'avant-centre de La Vitréenne, surveillé à l'époque par un certain Lilian Thuram. On savait qu'on n'avait aucune chance de passer, alors on l'a pris comme une fête. Monaco a joué le jeu, nous a respectés. Malgré le 5-0, on est sortis du stade avec un tour d'honneur et sous les bravos du public. Inoubliable ! »

DOUZE MILLE DEMANDES POUR TROIS MILLE PLACES

Trois ans après, l'histoire, qui ne tolère d'habitude qu'un jour de gloire dans la carrière des valeureux cendrillons de la Coupe, se répète. Lorient a remplacé Monaco. La Vitréenne, elle, à deux éléments près, a conservé son effectif et recruté quelques pointures régionales. Assez pour frapper de nouveau à la porte des grands. « C'est encore plus fort que Monaco, insiste l'intenable président Bernard-Hervé, dit Wallis, surnom ramené de l'île de son enfance, Wallis-et-Futuna. En janvier 1995, le match de Monaco nous est presque tombé dessus par hasard. On ne l'a pas vu venir. On a passé les tours sans encombres. Ce coup-ci, on a réalisé un parcours exceptionnel, en éliminant trois clubs de Divisions supérieures : Léon (DH, 3-1), Saint-Malo (CFA, 5-2 a.p.) et Lamballe (CFA 2, 3-1 a.p.). Autant de résultats qui donnent à ce match contre Lorient un attrait supplémentaire. On sent nos supporters plus proches de nous. Sans doute parce qu'ils se sont régalés lors des tours précédents, avec le côté émotionnel des prolongations. »

La preuve ? Mises en vente samedi dernier, les 3 150 places du coquet mais petit stade municipal de Vitré ont disparu en l'espace de deux heures. Le club aurait reçu 12 000 demandes. Du jamais vu. La boutique improvisée des supporters, noyée de noir et de rouge, abrite des dizaines d'écharpes, clouées sur les murs, et des tee-shirts à l'effigie du club, sommairement entassés sur des chaises. Mais aussi des ballons gonflables suspendus au plafond, des posters pour boucher les trous, quelques mots d'encouragement des jeunes du club — « Bonne chance à vous et décrochez-nous un 16e ! » —, une télé, un magnéto et deux ou trois cassettes posées sur une table. L'une d'elles porte l'inscription « match de Monaco ». Parfum de Coupe. Irremplaçable.

« Il faut croire que ces matches décuplent la vitalité de mes joueurs, reconnaît Thierry Rébillon, le jeune entraîneur-joueur de l'équipe. Il existe une âme Coupe à La Vitréenne. Surtout depuis l'épopée d'il y a trois ans. Les gars ont tous envie de revivre cette aventure. À l'époque, je jouais en National 2, dans la maison d'en face, à l'AS Vitré. On était tous admiratifs devant un tel parcours. Je suis arrivé la saison d'après. Et là, l'équipe a tellement voulu rééditer ses exploits qu'elle s'est fait sortir d'entrée ! » Un échec vite oublié. Dans la foulée, les Rouge et Noir remportent la Coupe départementale (saison 1995-96) et la Coupe de Bretagne (saison 1996-97), en sortant au passage quatre clubs de DH. En Championnat, en revanche, elle stagne. Toujours placée, mais jamais première. La caricature même d'une équipe de Coupe. Capable de tous les exploits sur un match, mais moins performante sur la

durée. « Calculer, on ne sait pas faire, poursuit Wallis. On ne sait pas s'économiser. On joue un football entier, fondé sur l'enthousiasme, la générosité, le courage. Il faut croire qu'il s'agit de vertus davantage adaptées à la Coupe qu'au Championnat. Cette saison, c'est différent. J'ai clairement désigné le Championnat comme objectif numéro un. Mais comme l'effectif s'est étoffé, nous sommes capables de jouer sur les deux tableaux. »
Et comment ! La Vitréenne n'a toujours pas perdu cette saison. « Même pas un match amical », renchérit Thierry Rébillon. L'équipe a passé sept tours de Coupe et caracole en tête de son Championnat avec quatre points d'avance sur le deuxième et un match de retard. Dimanche dernier, elle s'est encore imposée à l'extérieur, à Maure-de-Bretagne (0-5), portant son bilan à sept victoires et trois nuls, et 25 buts marqués contre 4 encaissés. Son secret ? L'ambiance. Très familiale. Ici, c'est l'entraîneur qui joue, le président qui dirige les troupes du bord de touche, et un observateur éclairé placé dans les tribunes, Jean-Paul Héry, qui apporte les retouches à la mi-temps. Ici encore, les joueurs s'entraînent trois fois par semaine, ne perçoivent pas de primes de match, mais semblent capables de se sublimer et de se serrer les coudes dans les pires moments.

« ON VA LES ENQUIQUINER, LES STRESSER »

« L'ambiance est extra, raconte Michaël Granger, le buteur, qui reste sur trois doublés consécutifs. On reste ensemble après les matches. On discute, on déconne, on dîne. Je ne connais pas beaucoup de clubs en Bretagne qui soient aussi conviviaux. A l'intersaison, l'AS Vitré m'a contacté. Ils m'ont promis des tas de trucs, un appartement, des primes de match... Je n'ai même pas réfléchi. Je suis trop bien là où je suis. »
Sans primes, mais avec quand même une récompense à la clé (un voyage ?), La Vitréenne s'attaquera donc samedi après-midi, à 16 heures, « à ce qui se fait de mieux en Bretagne », dixit Granger : Lorient, premier de D 2 avec 11 points d'avance sur le quatrième (Sochaux). Une montagne. Et pourtant. « Contre Monaco, on se pinçait, se souvient le président. C'était une affiche prestigieuse, un match de gala plus qu'un match de Coupe. Avec du recul, je me dis qu'on n'a pas assez tenté. Contre Lorient, ce sera différent. On a déjà l'expérience d'un 32e et je sens les joueurs nettement plus concentrés sur le sujet. On va les enquiquiner, les stresser. Et tout faire pour créer la surprise. »
Trop rêveur, Wallis ? Pas sûr. De l'avis général, La Vitréenne n'a plus rien à prouver en DSR. La plupart de ses joueurs ont déjà opéré au niveau national : Emmanuel Le Marrec (gardien), Fabrice Bregu (latéral gauche), Arnaud Quinton (stoppeur), Xavier Lecavelier (milieu), Didier Viel (attaquant), Michaël Granger (attaquant) et, bien sûr, Thierry Rébillon (milieu). Avantage de taille, les petits joueront à domicile, à Vitré, et non à Rennes comme contre Monaco. Sur une terre d'un siècle d'âge, usée, « qu'il faudrait enlever sur un bon mètre pour la remplacer par une terre plus fraîche », selon l'entraîneur. D'ici à ce que les Lorientais se fassent des cheveux blancs sur ce terrain centenaire... « Ce n'est pas le match le plus difficile à préparer, conclut Thierry Rébillon. La motivation vient d'elle-même. Je vais juste leur donner quelques indications tactiques. J'ai observé les Lorientais sur cassettes. Ils jouent la zone. J'ai deux ou trois trucs pour les gêner. » Chiche !

LAURENT CAMPISTRON, à Vitré

Vermelles, les Ch'tis à l'assaut

RÊVE. *Pour ce petit village de 4 600 habitants et son équipe qui évolue en Championnat Interrégional, la Coupe de France est un événement exceptionnel. Face à Argentan (CFA 2), le tour paraît jouable.*

Avec cinq clubs à l'appel du septième tour de la Coupe (Isbergues, Béthune, Billy-Montigny, Avion et Vermelles), puis deux à celui du huitième (Avion et Vermelles), les probabilités étaient grandes de voir un club artésien se hisser au mythique niveau des trente-deuxièmes de finale. Le terrain a choisi de sourire au plus petit d'entre eux, le Poucet de la compétition. Et c'est ainsi que Vermelles, discret bourg de 4 600 habitants, à mi-chemin entre Lens et Béthune, vit depuis un mois au rythme des exploits de son club.
Les équipes d'Artois sont coutumières de ces incursions dans la cour des grands. Ainsi, les performances de Loison et de Hénin-Beaumont, invités à Bollaert pour y disputer un trente-deuxième de finale face à Périgueux et à Nantes, et du CS Avion, contraignant en février 1994 le Paris-SG à la prolongation en seizièmes de finale, demeurent autant de souvenirs vivaces. Le parcours de Vermelles démontre à quel point la culture football est forte dans cet ancien bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais.
Exceptionnelle aventure d'une équipe de copains ? Peut-être. Mais l'émergence de ce club au budget ridiculement faible (300 000 F pour onze équipes engagées) traduit surtout la réussite d'une politique sportive volontariste. « Notre seul titre de gloire jusqu'alors, c'était une Coupe d'Artois en catégorie minimes, et notre fierté la bonne tenue de nos jeunes en Interdistricts, explique le président Hervé Déalet. Cette fois, on vit un rêve. C'est fou ce qui nous arrive ! »

LE « GUY ROUX DU NORD »

Il est fier de son groupe, le président, qui, comme tous les dirigeants vermellois, a découvert avec irritation les mille et un tracas administratifs du haut niveau. La mesquinerie aussi de certains adversaires. « C'est la plus fabuleuse aventure qui nous arrivera jamais. On n'a pas d'autre ambition que de faire partager notre bonheur à tous ceux qui aiment le football. Alors, est-ce qu'on gêne à ce point ? » interroge Charles Dupont, ancien secrétaire du District Artois, aujourd'hui adjoint au maire de Vermelles. C'est à lui qu'est revenue la tâche de gérer les problèmes de logistique. Et il a dû batailler ferme pour pouvoir déjà disputer le huitième tour face au Touquet sur la pelouse du voisin avionnais.
Le CS Avion ayant été battu au tour prédécent par Saint-Denis-Saint-Leu, son stade est cette fois libre. Alors, c'est en habitués du lieu, forts du soutien de toute la région, que les Vermellois s'efforceront de poursuivre leur rêve face à Argentan (CFA 2). Et le plus extraordinaire, c'est qu'ils en sont capables.
Sous la houlette de Jean-Pierre Houillier, son entraîneur, surnommé le « Guy Roux du Nord » pour son amour du football auxerrois, sa gestion des événements et la rigueur qu'il a su imposer au groupe, Vermelles a gravi régulièrement les étages. Parti de la Première Division de District, voilà le club aujourd'hui coleader du Championnat Interrégional, avec presque le même effectif de joueurs — dont l'âge va de vingt ans pour le plus jeune, Sébastien Hirsou, à vingt-sept ans pour le plus ancien, Pascal Camus. Et ce qui rend éminemment sympathique cette équipe, outre l'enthousiasme et le football audacieux qui l'animent, c'est que l'immense majorité de ses éléments est issue de ses équipes de jeunes. Quant aux autres, ils n'ont guère eu plus d'une dizaine de kilomètres à parcourir pour se fondre dans le collectif vermellois. Ce sont donc de vrais Ch'timis, de purs amateurs qui batailleront pour la gloire de leur village.

Correspondance
CHRISTOPHE CUGIER

A la santé de la Coupe ! Grâce à elle, un village d'Artois et une équipe de copains sortent de l'anonymat.

Photo AFP

La banlieue en ébullition

RENCONTRE. *Le tirage au sort des 32es de finale a gâté les clubs franciliens. Habituellement dans l'ombre, Saint-Denis-Saint-Leu (National) et Aubervilliers (CFA) vont pimenter leur saison en affrontant respectivement Lyon et Bordeaux. Pour Eric Crosnier et Zizek Belkebla, ces deux matches sont l'occasion de sortir de l'anonymat et de réaliser, pourquoi pas, l'exploit de leur carrière. « France Football » les a réunis pour évoquer leurs espoirs, leurs ressemblances et leurs différences.*

Débat animé par FRANÇOIS VERDENET

Photo Bernard PAPON

Eric Crosnier (à g.) et Zizek Belkebla (à dr.), ou la banlieue à l'assaut de la D 1, ce week-end, en Coupe de France.

« Eric et Zizek, noyés dans la masse des joueurs nationaux, peu de monde vous connaît. Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Eric Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu) : Je suis un milieu de terrain de vingt-cinq ans. J'ai signé à Saint-Denis-Saint-Leu en début de saison après trois ans passés à Poitiers avec qui j'ai notamment connu la Division 2. Auparavant, j'ai été formé à Beauvais, qui m'avait repéré à Tours, ma ville natale. En tout et pour tout, j'ai disputé une bonne centaine de matches en Division 2.

Zizek Belkebla (Club Municipal Aubervilliers) : Mon parcours est moins riche que celui d'Eric. Je vais sur mes vingt-six ans et j'ai presque toujours porté le maillot d'Aubervilliers. Ma seule expérience dans une structure pro, je l'ai vécue au Red Star, en juniors, pour un passage éclair d'une saison. Aujourd'hui, je n'ai plus de regrets car, avec le CMA, j'ai connu le National 1 pour être malheureusement relégué en CFA cette saison. Nous sommes actuellement treizièmes du groupe A, mais nous venons de gagner à Saint-Quentin (0-2), une des bonnes équipes de notre poule. De bon augure pour la Coupe.

D'un côté, on a donc un provincial monté en région parisienne, de l'autre un banlieusard pure souche. Vos profils sont différents...

Belkebla : Aubervilliers, c'est le club de mon cœur, mon club de toujours ! J'y ai porté presque tous les maillots. Quand je dis que le CMA est ma famille, on n'est pas loin de la vérité. Mon frère Karim en est le manager général, après être passé sur le banc plusieurs saisons comme coach. Quant à Youssef, un autre de mes frangins, il est secrétaire général. Il est revenu chez nous à la suite d'une grave blessure lors de sa brève carrière professionnelle à Saint-Etienne. Il y a une bonne dizaine d'années, un tacle du Bordelais Leonard Specht l'a obligé à abréger cette expérience pro alors que beaucoup d'observateurs lui promettaient un bel avenir. J'ai encore un petit frère, Kamel, qui commence à apparaître en équipe première. Il sera peut-être sur la feuille de match contre Bordeaux. Nous sommes donc quatre Belkebla dans le club.

Crosnier : Personnellement, je suis moins bien implanté. Je suis monté sur Saint-Denis-Saint-Leu séduit par les nouvelles perspectives du club. Quand on vous annonce le Stade de France comme objectif, ça vous fait rêver ! Pour l'instant, ce n'est pas tellement ça avec notre 12e place en National. Mais on va continuer à bosser. Le club se structure toujours et prépare déjà la saison prochaine. Un coup en Coupe serait le bienvenu.

CROSNIER : « A SAINT-LEU, ON A UNE RÉPUTATION DE BOURGEOIS DE LA BANLIEUE »

Professionnellement aussi, vous n'avez pas le même statut...

Crosnier : Je suis en effet footballeur à plein temps. J'ai un contrat fédéral avec le SDSL, c'est-à-dire presque professionnel, puisque je suis salarié du club. Cette formule me lie pour une saison et est valable uniquement dans les Championnats régis par la FFF. Il doit y en avoir une dizaine avec moi. Je pense donc foot en permanence.

Belkebla : Le ballon occupe aussi une grande partie de mon temps, mais j'ai une licence amateur. Actuellement, grâce à ma maîtrise en communication, je prépare le concours de conseiller principal d'éducation (CPE). Bien que l'on évolue dans des compétitions assez proches, on ne tire pas dans la même catégorie avec Eric.

Qu'est-ce qui différencie vos deux clubs ?

Belkebla : Pour tous les autres clubs parisiens, Saint-Leu n'est pas tellement représentatif de la banlieue. La seule chose qui le rapproche de cette définition est sa candidature pour le Stade de France et son récent rapprochement avec Saint-Denis. Sinon...

LEUR PARCOURS

Saint-Denis-Saint-Leu (National)

5e tour : b. Les Lilas (CFA 2) : 1-0
6e tour : b. Paris FC (National) : 1-0
7e tour : b. Bois-Guillaume (CFA 2) : 2-0
8e tour : b. Avion (DH) : 1-0

Aubervilliers (CFA)

4e tour : b. Dammarie-les-Lys (District) : 2-1
5e tour : b. Créteil (National) : 0-0 a.p., 5 t.a.b. à 3
6e tour : b. Racing 92 (National) : 1-0
7e tour : b. Creil (DH) : 3-2
8e tour : b. Evry (CFA) : 1-0

Coupe claire, coupe sombre

Pour Saint-Denis-Saint-Leu, la Coupe de France est synonyme de grands moments de bonheur, mais également de situations ubuesques dans un passé proche. Avant de fusionner avec Saint-Denis, les Saint-Loupiens (National 1), alors indépendants et retranchés dans leur fief du Val-d'Oise, avaient frappé un grand coup en sortant Nantes en 16es de finale au cours de l'édition 1994-95. Un Nantes invaincu jusque-là en Championnat (23 journées) et qui survolait la D 1 avec dix points d'avance sur Lyon et le Paris-SG.

Clin d'œil du destin, en raison d'un stade déjà hors catégorie, Saint-Leu s'était débarrassé des futurs Champions de France (1-1 a.p., 4 t.a.b. à 2) sur la pelouse d'Evry-Bondoufle, là-même où la nouvelle entité accueillera, samedi prochain, l'Olympique Lyonnais.

Mais la Coupe a également été taquinée pour le SDSL. Le club candidat au Stade de France en fut même la risée lors de la précédente édition à la suite d'une faute administrative qui allait être lourde de conséquences. Amenés à rencontrer Brévannes (PH) pour le 5e tour, les dirigeants dyonipiens — leur nouveau nom à l'issue de la récente fusion — s'aperçoivent qu'ils ont oublié les licences au moment de remplir la feuille de match. Malgré de vaines tentatives pour rapatrier les précieux documents laissés dans leurs vestiaires, à quelques dizaines de kilomètres de là, les responsables arriveront après les délais réglementaires, condamnant leurs joueurs à déclarer forfait.

Un exploit face aux Lyonnais serait donc le bienvenu pour gommer cette gaffe mémorable que certains n'ont encore pas digérée dans ce club aux ambitions nationales affirmées.

F. V.

Crosnier : C'est vrai que l'on a un peu cette réputation de "bourgeois" dans la région. Cette renommée m'a surpris en arrivant ici. Bien que proche de la capitale, Saint-Leu, où le club s'entraîne et joue, est quasiment à la campagne. De plus, cette volonté d'accéder au Stade de France nous a peut-être démarqués des autres formations franciliennes. Notre budget véhicule aussi cette réputation.

A combien se monte-t-il ?

Crosnier : Je ne voudrais pas dire de bêtises, mais il doit être de l'ordre de 12-13 MF.

Belkebla : Chez nous, il est environ quatre fois moins élevé. Entre 3 et 4 MF. Pour l'ensemble du club !

BELKEBLA : « A AUBERVILLIERS, ON ME RÉCLAME DÉJÀ LE MAILLOT DE PAPIN »

Vous a-t-on sensibilisé à l'aspect financier d'un parcours en Coupe de France ?

Crosnier : Non, pas tellement. Je suis un salarié et ma vocation principale est de défendre mes couleurs et pas de mettre mon nez dans les finances. Quant aux primes de match, on n'en a pas encore discuté. Je sais seulement qu'elles vont augmenter en cas de qualification.

Belkebla : Vivant au quotidien avec mes frères, je suis davantage sensible à la bonne marche de mon club. Je sais donc que ce 32e de finale nous rapportera 300 000 F, quoi qu'il arrive. Comme je suis un peu dans la confidentialité, j'ai conscience des avantages économiques de notre parcours. Cette somme nous fera du bien, parce que, à Auber, nous sommes un peu des ouvriers du ballon. Cependant, cette Coupe de France est avant tout une fête pour notre ville.

Avec la proximité de ces affiches, votre banlieue doit commencer à bouillir ?

Belkebla : La pression monte petit à petit. Dans la rue, les gens nous arrêtent plus qu'avant. Ils me parlent de Papin, du grand Bordeaux. On sent les gens derrière nous et fiers que l'on parle d'Aubervilliers en bien. Ils nous disent de nous "dépouiller, d'avoir la haine". On sent que cette Coupe déborde du terrain pour devenir une fête de quartier. Pendant une semaine, je suis un peu la star dans la cité. Les jeunes me demandent des places, d'autres le maillot de JPP. J'ai intérêt à être bon ! D'ailleurs, j'ai plus d'appréhension pour l'après-match si on perd que pour la rencontre en elle-même. En cas de correction, je vais me faire pourrir *(rires)*.

Crosnier : Moi, je ne ressens pas le même climat. Ce match est plus confidentiel dans notre entourage. Quatre supporters doivent me reconnaître à Saint-Leu *(sourires)* ! De plus, la température ne monte pas de la même façon, car nous ne jouerons ni à Saint-Leu ni à Saint-Denis. Pour recevoir une équipe de Première Division, le règlement de la Coupe nous oblige à disposer d'un stade de catégorie A. Nous irons donc à Evry. A plus de 80 kilomètres de chez nous ! Ça gâche un peu le plaisir, car je ne pense pas que tous les supporters vont suivre. S'il y avait 5 000 à 6 000 personnes, ce serait déjà bien.

Belkebla : Nous aussi nous ne jouerons pas sur notre pelouse de Karman. Ces textes gâchent un peu le parfum de l'épreuve en délocalisant systématiquement les petites équipes dès qu'elles tombent sur un gros morceau. La Coupe de France porte d'ailleurs mal son nom. Il faudrait l'appeler la "Coupe des terrains, de la hiérarchie". Toutefois, on est mieux loti que le SDSL. Nous irons en effet à Saint-Ouen, sur la pelouse de Bauer. Le Red Star est un club ami qui se trouve à deux kilomètres de chez nous et dans le même département. On table sur 8 000 spectateurs. Nous avons voulu que l'événement soit accessible au plus grand nombre et le prix des places ira de 30 à 120 francs. Il y a trois ans, quand nous avons perdu face à Montpellier en 16e (0-1), il y avait 5 000 personnes environ. Bordeaux, c'est un grand nom du foot français, la classe au-dessus de Montpellier. Alors, on espère secrètement faire le plein. Quand on est amateur, on vit cette aventure d'abord pour l'ambiance.

CROSNIER : « ON NE VA PAS SE COMPORTER EN GROUPIES »

Pour des joueurs de votre rang, ce type de match est-il l'apothéose de votre carrière ?

Crosnier : Sans aucun doute. Mes plus grands souvenirs, je les ai vécus dans cette compétition avec Poitiers. Quand nous étions en National 1, nous avions sorti le Red Star à l'extérieur puis Monaco chez nous. Extraordinaire ! Toute la ville en avait parlé, même si notre exploit était un peu passé inaperçu à cause de la performance de... Saint-Leu contre Nantes. Sortir des calibres du genre Anderson, Madar ou Piveteau restera un moment impérissable.

Un rêve de gosse en somme...

Crosnier : Tout à fait. On a choisi le foot pour vivre ces instants-là, même s'ils sont rares. On les apprécie d'autant plus lorsque nos adversaires n'ont pas un comportement de stars comme ce fut le cas avec les Monégasques. A la fin du match, j'avais échangé mon maillot avec Viaud. J'espère compléter mon armoire à souvenirs avec celui de Pedros ou de Bravo. La Coupe est aussi sympa pour ces moments particuliers où les différentes catégories de joueurs se confondent. N'allez pas croire toutefois que l'on se comporte comme des groupies. J'aborderai le match de Lyon en vrai pro, avec l'envie de me qualifier. C'est mon métier !

Belkebla : Moi, la mode des maillots m'est passée *(franche rigolade)*. Je préfère garder le mien et l'offrir à un jeune de ma cité. Pour lui, ce sera vraiment quelque chose. Le seul que j'aimerais, c'est celui de Maradona. Mais je crois qu'il est trop tard.

BELKEBLA : « L'EXPLOIT DE CLERMONT DONNE DES IDÉES »

Ce 32e de finale peut aussi vous permettre de vous faire remarquer par des clubs pros, surtout en cas d'exploit. Songez-vous à cela ?

Belkebla : Si une équipe pro avait dû me repérer, elle l'aurait fait depuis longtemps ! La banlieue parisienne est un vivier fréquenté par les recruteurs de D 1 et D 2 même s'il reste encore beaucoup de très bons éléments. Vous savez, ils n'attendent pas la Coupe pour venir. Néanmoins, c'est toujours motivant de savoir que vous êtes observés par des pros et par les médias nationaux.

Crosnier : Je partage en partie son avis. En confondant les deux mondes, la Coupe de France nous donne un bon coup de projecteur. J'ai à l'esprit l'exemple de Coly, mon ancien partenaire poitevin. Ferdinand avait "mangé" Sonny Anderson. Monaco l'a alors suivi pour lui faire, soi-disant, signer un pré-contrat. J'ignore les raisons pour lesquelles l'affaire ne s'est pas réalisée, mais Châteauroux l'a récupéré et il joue actuellement en D 1. Si je pouvais faire la même chose...

De quelle façon avez-vous préparé cette rencontre ?

Crosnier : Tranquillement, sans rien changer à nos habitudes. On en parle simplement depuis le début de la semaine. On a toutefois suivi de plus près les résultats des Lyonnais depuis le tirage. En battant l'OM, ils nous ont impressionnés. J'espère que cette victoire les rendra plus confiants et qu'ils pensent passer tranquillement. Comme ça, ils risquent d'être surpris. L'exploit de Clermont face au Paris-SG, la saison passée, donne des idées.

Belkebla : Moi, ce n'est pas la peine de me prendre entre quatre yeux. Rien que le nom de Bordeaux suffit à me motiver ! »

Photo Jackie DELORME

Avec leurs clubs respectifs, Crosnier et Belkebla (ci-dessous) vivent dans l'anonymat cette saison. Pour eux, la réception de Lyon et Bordeaux constitue l'événement de l'année. A Saint-Leu, on rêve de rééditer l'exploit de 1995 lorsque Nantes, futur champion de France, était tombé.

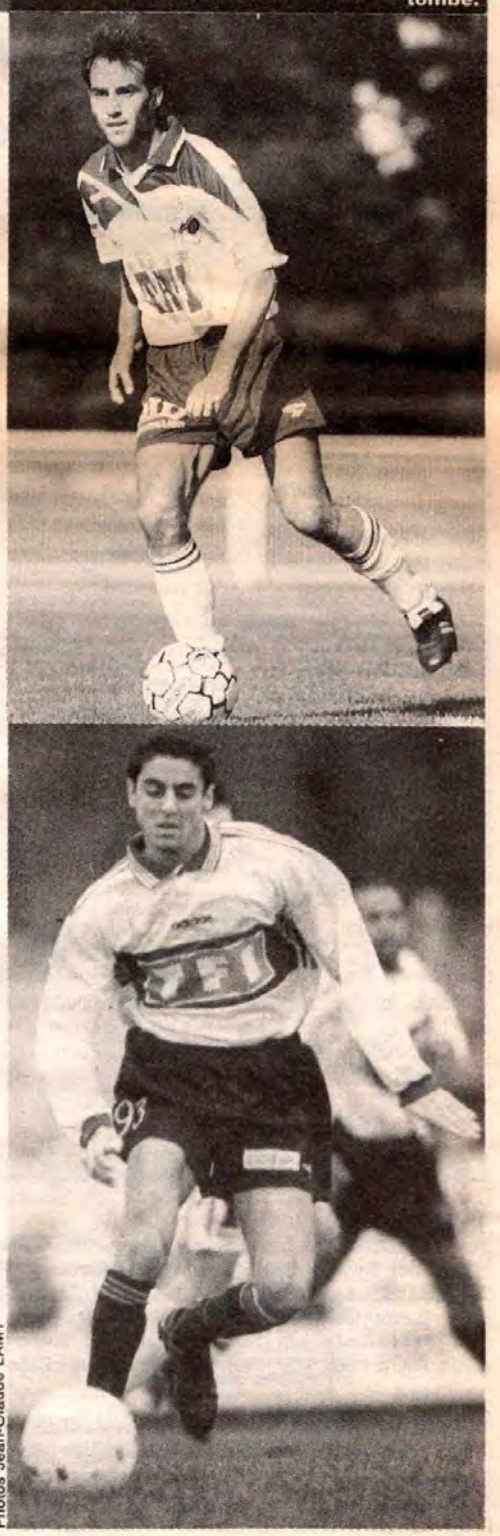
Les rescapés de l'Ile-de-France

Les chances des clubs amateurs franciliens ne reposeront samedi que sur Aubervilliers et Saint-Denis-Saint-Leu. C'est la première fois depuis six ans que l'Ile-de-France est aussi peu représentée au stade des trente-deuxièmes de finale. Consolation, ces deux rescapés ont déjà connu par le passé un parcours assez poussé dans cette compétition. En 1995, Aubervilliers avait poursuivi son aventure jusqu'en seizièmes, tombant dignement face à Montpellier (1-0). De son côté, cette même année, Saint-Leu avait atteint les huitièmes de finale, après avoir éliminé Nantes aux tirs au but en seizièmes de finale.

Les clubs franciliens amateurs en trente-deuxièmes depuis dix ans :

1988 : Créteil (D 3, huitièmes), Paris FC (DH, trente-deuxièmes).
1989 : INF Clairefontaine (D 3, trente-deuxièmes), Versailles (D 3, trente-deuxièmes).
1990 : néant.
1991 : Melun (D 3, trente-deuxièmes).
1992 : Choisy-le-Roi (PL, trente-deuxièmes), Massy (PL, seizièmes).
1993 : Evry (D 3, trente-deuxièmes), Savigny (DH, trente-deuxièmes), Viry-Châtillon (D 3, trente-deuxièmes).
1994 : Evry (N 1, trente-deuxièmes), Paris FC (N 2, trente-deuxièmes), Racing 92 (N 1, quarts), Saint-Leu (N 1, trente-deuxièmes), Viry (N 2, trente-deuxièmes).
1995 : Aubervilliers (N 1, seizièmes), Noisy-le-Sec (N 1, seizièmes), Saint-Leu (N 1, huitièmes).
1996 : Créteil (N 1, trente-deuxièmes), Poissy (N 2, seizièmes), Saint-Leu (N 1, trente-deuxièmes).
1997 : Aubervilliers (N 1, trente-deuxièmes), Créteil (N 1, quarts), Paris FC (N 1, seizièmes).
1998 : Aubervilliers (CFA), Saint-Denis-Saint-Leu (N).

* *Entre parenthèses, le niveau atteint.*



Photos Jean-Claude LAMY

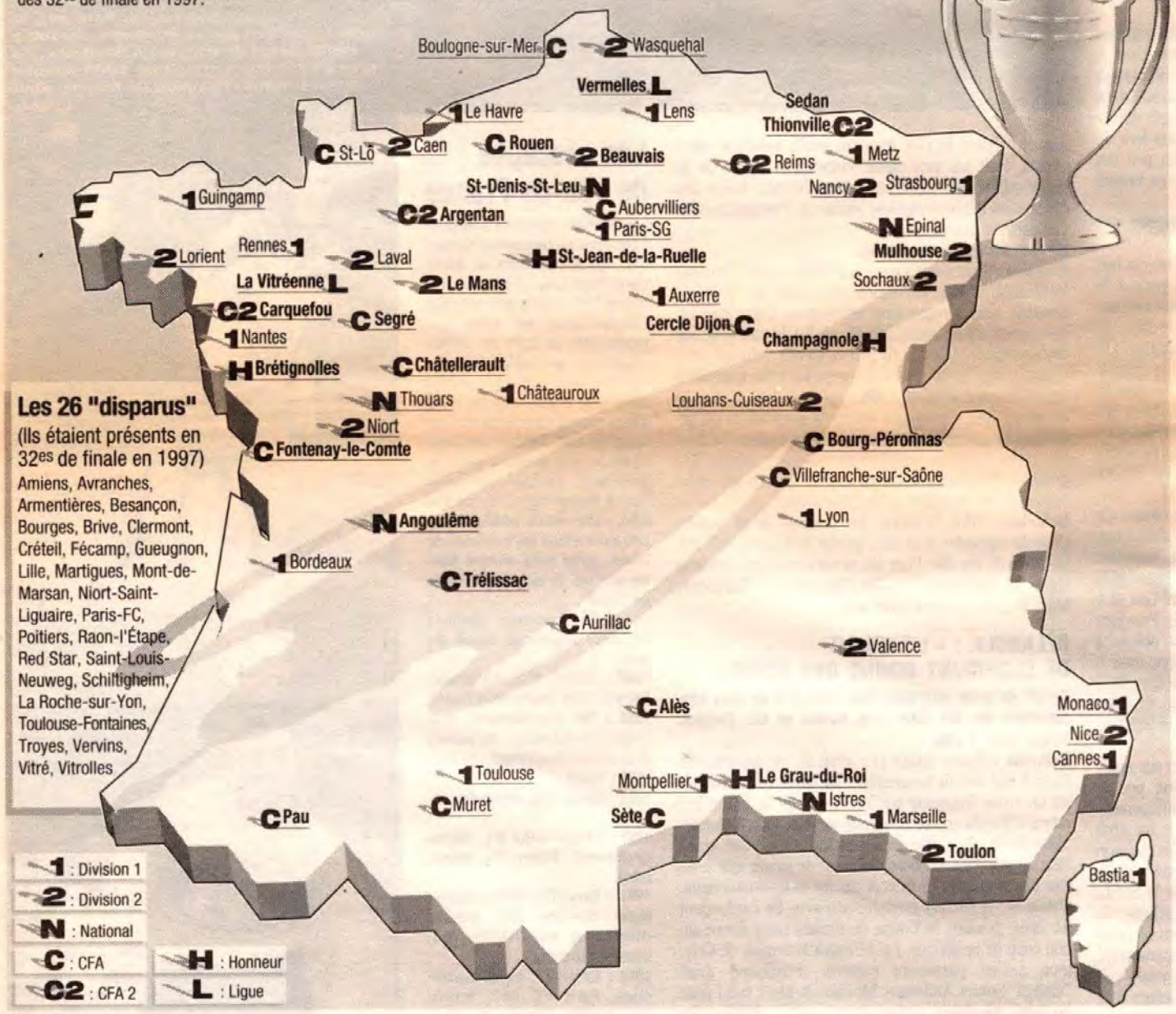
Trente-deuxièmes de finale (16, 17 et 18 janvier)

Pour quelques mauvais tours de plus ?

Avec les trente-deuxièmes de finale, la Coupe entre, elle aussi, dans sa seconde moitié de saison. Par tradition, c'est à ce niveau que le jeu des chaises musicales qu'elle propose assure les plus retentissantes mises à l'écart. Pour s'en tenir au récent passé, on rappellera les qualifications de Pont-Saint-Esprit contre Lyon, en 1993, de Blénod contre Bastia, en 1996, de Vitrolles contre Nantes, en 1997, et celle, restée célèbre, des promotionnels d'Evry face à Toulon, en 1987. Qui sera, cette fois, la victime d'un mauvais tour ? **Lyon**, qui se déplace à **Saint-Denis-Saint-Leu** ? **Bordeaux**, qui affronte les banlieusards d'**Aubervilliers** ? Ou encore **Nantes**, opposé au modeste **Brétignolles**, qui joue en Honneur ? La D 1 n'apprécie généralement guère cette entrée en matière, qui, sur un match et face à des adversaires survoltés à l'idée de rencontrer des « cadors », l'expose bien souvent au risque de la contre-performance. **Lens** et **Le Havre** tout comme **Rennes** et **Châteauroux**, appelés à s'affronter, sont, paradoxalement, à l'abri de cette hantise. Tout comme, à des divisions de là et pour des raisons différentes, **Vermelles** et **La Vitréenne**, assurés, quoi qu'il advienne pour l'un comme pour l'autre contre **Argentan** et **Lorient**, d'être distingués par leur statut de plus petits à être parvenus à ce stade de la compétition.

Ce week-end, c'est la France entière qui joue

En gras, les 26 clubs qui étaient absents des 32es de finale en 1997.



Les 26 "disparus"

(Ils étaient présents en 32es de finale en 1997)

Amiens, Avranches, Armentières, Besançon, Bourges, Brive, Clermont, Créteil, Fécamp, Gueugnon, Lille, Martigues, Mont-de-Marsan, Niort-Saint-Liguaire, Paris-FC, Poitiers, Raon-l'Étape, Red Star, Saint-Louis-Neuweg, Schiltigheim, La Roche-sur-Yon, Toulouse-Fontaines, Troyes, Vervins, Vitré, Vitrolles

Les anciens vainqueurs toujours en compétition

DIVISION 1

Auxerre : Charbonnier (vainqueur en 1994 et 1996), Diomède (1996), Goma (1994, 1996), Lamouchi (1996), Rabarivony (1994, 1996), Silvestre (1994), Violeau (1996). **Bordeaux :** Papin (1989), Gomis (1997), Laslandes (1994, 1996). **Le Havre :** De Neef (1997). **Lyon :** Bravo (1985, 1993, 1995), Cocard (1994, 1996). **Marseille :** Blanc (1990, 1996), Colleter (1993, 1995). **Metz :** Gaillot (1988), Kastendeuch (1988), Meyrieu (1989). **Montpellier :** Baills (1990), Ferhaoui (1990), Sauzée (1989, 1991). **Paris-SG :** Debbah (1997), Fournier (1993), Guérin (1990, 1993, 1995), Le Guen (1993, 1995), Llacer (1995), Rai (1995), Roche (1986, 1987, 1993, 1995). **Strasbourg :** Baticle (1994), Martins (1994, 1996), Nouma (1995).

DIVISION 2

Caen : Guerreiro (1994), Vahirua (1994). **Laval :** Chaouch (1997). **Nice :** Fugen (1997), Gioria (1997), Onorati (1997), Salimi (1997), Savini (1997), Valencony (1997), Vermeulen (1997). **Toulon :** Tatarian (1997).

NATIONAL

Saint-Denis-Saint-Leu : Ferreri (1987).

Les grands absents

Plusieurs anciens vainqueurs qui évoluent cette saison en D 2 ou dans des divisions inférieures ont déjà été éliminés avant ces trente-deuxièmes. En premier lieu Saint-Etienne, six fois victorieux de la Coupe (1962, 1968, 1970, 1974, 1975, 1977), Lille (1946, 1947, 1948, 1953, 1955) et le Racing de Paris (1936, 1939, 1940, 1945, 1949), tous deux récompensés à cinq reprises. Mais, sur le passé récent, personne ne manque à l'appel. De Nancy à Nice, tous les vainqueurs de ces vingt dernières années sont encore là.

EXPRESS

Vendredi 16 janvier

(20 h 30)

Caen (D 2) - Toulouse (D 1)

Samedi 17 janvier

(15 heures)

Sète (CFA) - Marseille (D 1) à Montpellier

(16 heures)

La Vitréenne (L) - Lorient (D 2)

(17 heures)

St-Denis-St-Leu (N) - Lyon (D 1)
Dijon (CFA) - Monaco (D 1)

(17 h 10)

Lens (D 1) - Le Havre (D 1)

(18 heures)

Bourg-Péronnas (CFA) - Villefranche-sur-Saône(CFA)
Champagnole (DH) - Mulhouse (D 2)

(19 heures)

Rouen (CFA) - Nancy (D 2)

(20 heures)

Bastia (D 1) - Niort (D 2)
Cannes (D 1) - Valence (D 2)
Epinal (N) - Strasbourg (D 1)
Thouars (N) - Paris-SG (D 1) à Niort
Aubervilliers (CFA) - Bordeaux (D 1) à Saint-Ouen
Segré (CFA) - Auxerre (D 1) à Angers
Reims (CFA2) - Montpellier (D 1)
Brétignolles (DH) - Nantes (D 1) à La Roche-sur-Yon
Toulon (D 2) - Nice (D 2)
Sedan (N) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
Laval (D 2) - Angoulême (N)
Châtellerault (CFA) - Sochaux (D 2)
Carquefou (CFA 2) - Wasquehal (D 2)
St-Jean-de-la-Ruelle (DH) - Beauvais (D 2) à Orléans

(20 h 30)

Le Mans (D 2) - Metz (D 1)
Boulogne-sur-Mer (CFA) - Saint-Lô (CFA)
Pau (CFA) - Fontenay-le-Comte (CFA)
Alès (CFA) - Aurillac (CFA)

Dimanche 18 janvier

(14 h 30)

Le Grau-du-Roi (DH) - Istres (N)
Muret (CFA) - Trélissac (CFA)

(15 heures)

Thionville (CFA 2) - Guingamp (D 1)
Vermelles (L) - Argentan (CFA 2) à Avion

(17 heures)

Rennes (D 1) - Châteauroux (D 1)

Le tirage des 16es sur TF 1

Le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France se déroulera le jeudi 22 janvier et sera télévisé, sur TF 1, à partir de midi. Pour l'occasion, c'est l'ancien international Just Fontaine qui officiera, assisté de Sophie Thalmann, Miss France 98.

RENDEZ-VOUS

Seizièmes de finale

Samedi 7 et dimanche 8 février.

Huitièmes de finale

Samedi 28 février.

Quarts de finale

Samedi 21 mars.

Demi-finales

Samedi 11 avril.

Finale

Samedi 2 mai à Saint-Denis (Stade de France).

Les soixante-quatre clubs encore en course

CLUBS	NIV.	5e TOUR	6e TOUR	7e TOUR	8e TOUR	NIVEAU ATTEINT EN 1997	MEILLEUR PARCOURS
AUXERRE	D 1					Huitièmes de finale	Vainqueur (1994,96)
BASTIA	D 1					Seizièmes de finale	Vainqueur (81)
BORDEAUX	D 1					Quarts de finale	Vainqueur (41,86, 87)
CANNES	D 1					Huitièmes de finale	Vainqueur (32)
CHÂTEAUROUX	D 1					Trente-deuxièmes de finale	Quart-finaliste (95)
GUINGAMP	D 1					Finaliste	Finaliste (97)
LE HAVRE	D 1					Trente-deuxièmes de finale	Vainqueur (59)
LENS	D 1					Seizièmes de finale	Finaliste (48,75)
LYON	D 1					Seizièmes de finale	Vainqueur (64, 67, 73)
MARSEILLE	D 1					Trente-deuxièmes de finale	Vainqueur (24, 26, 27, 35, 38, 43, 69, 72, 76, 89)
METZ	D 1					Trente-deuxièmes de finale	Vainqueur (84, 88)
MONACO	D 1					Trente-deuxièmes de finale	Vainqueur (60, 63, 80, 85, 91)
MONTPELLIER	D 1					Demi-finales	Vainqueur (90)
NANTES	D 1					Trente-deuxièmes de finale	Vainqueur (79)
PARIS-SG	D 1					Huitièmes de finale	Vainqueur (82, 83, 93, 95)
RENNES	D 1					Seizièmes de finale	Vainqueur (65, 71).
STRASBOURG	D 1					Huitièmes de finale	Vainqueur (59, 66)
TOULOUSE	D 1					Trente-deuxièmes de finale	Demi-finaliste (85)
BEAUVAIS	D 2			3–1 (D 2)	4–1 (DHR)	8e tour	Quart-finaliste (89)
CAEN	D 2			8–0 (DHR)	1–0 (CFA 2)	Huitièmes de finale	Quart-finaliste (92, 96)
LAVAL	D 2			8–0 (DHR)	6–1 (DH)	Demi-finales	Demi-finaliste (93, 97)
LE MANS	D 2			1–0 (N)	2–0 (CFA)	8e tour	Huitième-finaliste (46, 47, 70)
LORIENT	D 2			8–2 (PH)	11–0 (PH)	Trente-deuxièmes de finale	Quart-finaliste (77)
LOUHANS-CUISEAUX	D 2			3–1 (CFA 2)	4–1 (DH)	Trente-deuxièmes de finale	Seizième-finaliste (71, 72, 81, 90, 95)
MULHOUSE	D 2			3–2* (CFA 2)	2–0 (DH)	8e tour	Demi-finaliste (28)
NANCY	D 2			1–1** (DH)	2–1 (D 2)	Trente-deuxièmes de finale	Vainqueur (78)
NICE	D 2			3–1 (DH)	3–1 (CFA)	Vainqueur	Vainqueur (52, 54, 97)
NIORT	D 2			9–0 (DHR)	1–0 (D 2)	Huitièmes de finale	Quart-finaliste (91)
SOCHAUX	D 2			3–1 (CFA 2)	4–0 (DHR)	Seizièmes de finale	Vainqueur (37)
TOULON	D 2			1–0 (CFA 2)	7–1 (DHR)	7e tour	Demi-finaliste (63, 84)
VALENCE	D 2			0–0** (DH)	4–0 (PH)	Trente-deuxièmes de finale	Quart-finaliste (96)
WASQUEHAL	D 2			8–0 (D)	6–2 (DH)	Seizièmes de finale	Seizième-finaliste (97)
ANGOULÊME	N	3–0 (PH)	4–1 (D)	4–0 (DOM)	0–0** (CFA)	6e tour	Demi-finaliste (47, 67, 68, 79)
ÉPINAL	N	2–1 (CFA)	1–1** (N)	0–0** (DH)	1–0 (DHR)	Trente-deuxièmes de finale	Seizième-finaliste (56, 90, 93)
ISTRES	N	4–1 (DRH)	3–0 (DH)	4–0 (DOM)	4–1 (CFA 2)	Trente-deuxièmes de finale	Seizième-finaliste (92, 96)
SAINT-DENIS-SAINT-LEU	N	1–0 (CFA 2)	1–0 (N)	2–0* (CFA 2)	1–0 (DH)	5e tour	Huitième-finaliste (95)
SEDAN	N	5–3 (DHR)	1–0 (DHR)	3–0 (DH)	3–0 (L)	7e tour	Vainqueur (56, 61)
THOUARS	N	7–0 (DHR)	2–0 (DH)	0–0** (DSR)	3–0 (CFA 2)	Suspendu	Huitième-finaliste (96)
ALÈS	CFA	2-1(DHR)	9-0 (DHR)	3-0 (CFA 2)	3-1* (D2)	7e tour	Demi-finaliste (87)
AUBERVILLIERS	CFA	0-0** (N)	1-0 (N)	3-2 (DH)	1-0 (CFA)	Trente-deuxièmes de finale	Seizième-finaliste (95)
AURILLAC	CFA	3-1* (PH)	9-1 (DHR)	1-0 (CFA 2)	1-0 (CFA)	Seizièmes de finale	Seizième-finaliste (97)
BOULOGNE-SUR-MER	CFA	2-0* (CFA)	8-0 (Rég.)	1-0 (IR)	1-0* (D2)	Seizièmes de finale	Demi-finaliste (37)
BOURG-PERONNAS	CFA	2-1 (PHR)	2-1* (CFA 2)	3-1 (DH)	3-0 (DOM)	5e tour	Trente-deuxième-finaliste (93,78)
CHÂTELLERAULT	CFA	2-1 (CFA 2)	4-0 (PL)	1-0 (CFA)	2-0 (CFA2)	5e tour	Quart-finaliste (88)
CERCLE DIJON	CFA	13-0 (D)	3-1 (DH)	3-0 (DH)	2-1* (N)	6e tour	Seizième-finaliste (68, 91, 96)
FONTENAY-LE-COMTE	CFA	5-1 (PH)	3-0 (DSR)	2-0 CFA 2	7-0 (PH)	7e tour	Trente-deuxième-finaliste (98)
MURET	CFA	1-0 (DHR)	7-0 (DHR)	1-0 (DH)	2-0 (DH)	Trente-deuxièmes de finale	Trente-deuxième-finaliste (79, 87, 94, 97, 98)
PAU	CFA	1-0 (CFA 2)	2-0* (DHR)	2-1 (D2)	1-0 (D2)	8e tour	Huitième-finaliste (12, 13)
ROUEN	CFA	5-2 (DH)	5-1 (DH)	4-0* (PH)	2-0 (CFA 2)	7e tour	Finaliste (25)
SAINT-LÔ	CFA	6-0 (PH)	1-0 (DH)	3-1 (DOM)	2-0 (CFA 2)	Seizièmes de finale	Huitième-finaliste (90, 95, 97)
SEGRÉ	CFA	3-0 (DHR)	5-1 (PH)	3-0 (DOM)	4-2 (DSR)	7e tour	Trente-deuxième-finaliste (98)
SÈTE	CFA	3-1 (DHR)	2-0 (CFA)	1-1** (CFA 2)	2-2** (CFA)	6e tour	Vainqueur (30, 34)
TRÉLISSAC	CFA	2-1 (CFA 2)	2-0 (DH)	9-0 (PL)	6-0 (PL)	7e tour	Trente-deuxième-finaliste (95,96)
VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE	CFA	5-0 (D)	1-0 (E)	2-1 (CFA 2)	4-1 (CFA)	Trente-deuxièmes de finale	Seizième-finaliste (53)
ARGENTAN	CFA 2	2-0 (PH)	5-1 (CFA 2)	4-0 (PH)	2-1 (N)	7e tour	Trente-deuxièmes-finaliste (98)
CARQUEFOU	CFA 2	2-0 (D)	2-0 (DH)	3-2 (CFA 2)	2-1 (CFA 2)	Trente-deuxièmes de finale	Trente-deuxième-finaliste (94, 94, 97)
REIMS STADE CHAMPENOIS	CFA 2	2-0 (DHR)	3-1 (DH)	2-1 (CFA 2)	3-3** (CFA)	Trente-deuxièmes de finale	Vainqueur (50, 58)
THIONVILLE	CFA 2	2-0 (PH)	2-0 (PH)	1-0 (CFA 2)	1-0 (CFA)	6e tour	Huitième-finaliste (81)
BRÉTIGNOLLES	DH	1-0 (DSR)	2-0 (PH)	2-0 (DHR)	2-1 (DHR)	6e tour	Trente-deuxième-finaliste (93)
CHAMPAGNOLE	DH	5-0 (D)	2-0 (DH)	0-0** (DHR)	1-0 (DH)	7e tour	Trente-deuxième-finaliste (98)
LE GRAU-DU-ROI	DH	5-2 (CFA 2)	5-1* (DHR)	2-0 (D)	3-1 (DHR)	5e tour	Trente-deuxième-finaliste (98)
SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE	DH	0-0** (PH)	3-0 (PH)	2-1 (CFA 2)	3-1 (DHR)	3e tour	Trente-deuxième-finaliste (98)
LA VITRÉENNE	DSR	2-0 (PH)	3-1 (DH)	5-2* (CFA)	3-1* (CFA 2)	5e tour	Trente-deuxième-finaliste (95, 98)
VERMELLES	IR	3-1 (DH)	3-2 (Rég.)	3-1 (PH)	2-0 (CFA 2)	4e tour	Trente-deuxième-finaliste (98)

(*) Après prolongation. (**) Aux tirs au but.
DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; PE : Promotion d'Excellence ; PL : Promotion de Ligue ; IR : Interrégionale ; Rég : Régionale ; D : District ; DOM : Départements d'Outre-mer.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Le Championnat ouvre

Après une coupure de quelques semaines, le Championnat des étoiles France Football-*RTL est reparti de plus belle. Avec la nouvelle année,* **Laurent Bouquin,** *vingt-deux ans, de Saint-Denis-de-Jouhet, dans l'Indre, ouvre une nouvelle page de notre jeu. Le vainqueur de cette seizième manche (+ 64 points) devance de 3 points un trio composés de* **M. Marsaud,** *de Roissy-en-Brie, en Seine-et-Marne,* **M. Delion,** *de L'Orbrie, en Vendée, et* **M. Gelin,** *de La Chèze, dans les Côtes-d'Armor, tous trois + 61 points. Rendez-vous mardi et mercredi prochains pour la 17e journée du Championnat des étoiles.*

LE VAINQUEUR

Le vainqueur de cette semaine est étudiant à Châteauroux, où il prépare un BTS de gestion comptable. Arrière droit de l'équipe de Première Division départementale de Saint-Denis-de-Jouhet, près de Châteauroux, il participe à notre jeu depuis la première journée. Après des débuts difficiles, **Laurent Bouquin** a réussi à tirer parti de la situation pour remporter cette 16e manche du Championnat des étoiles.

« Avez-vous une technique particulière pour composer vos équipes ?

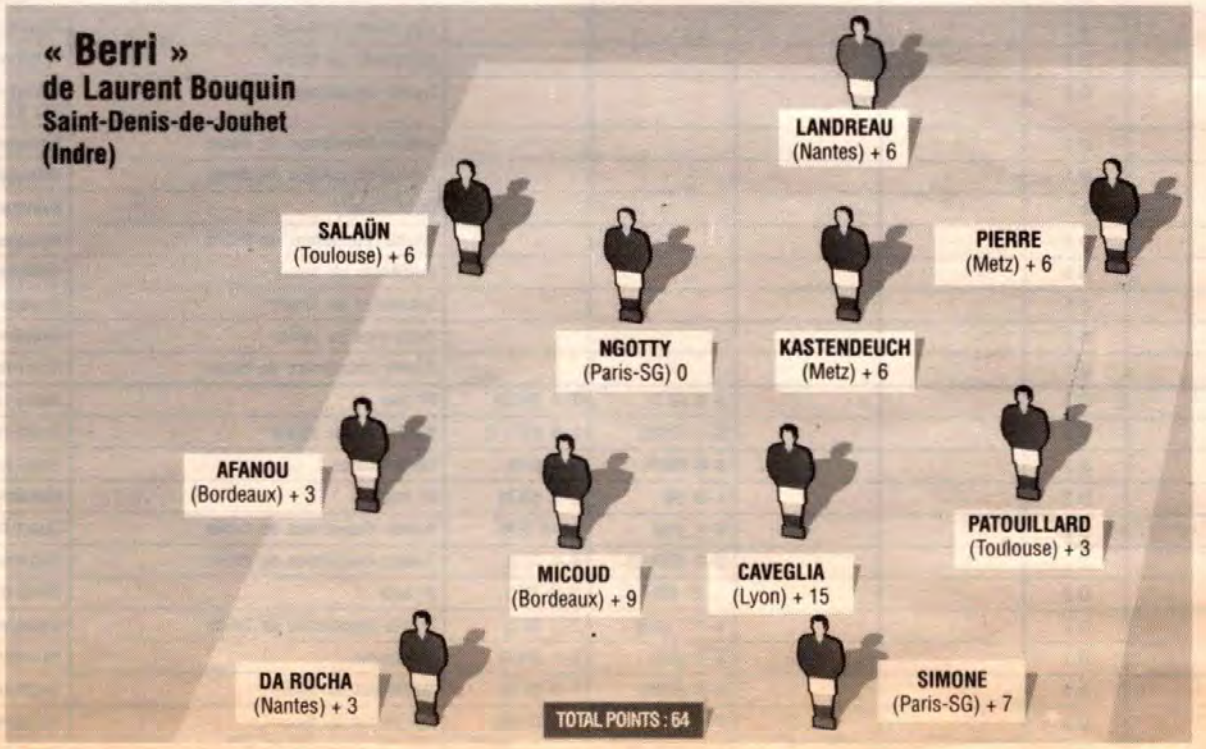
En général, je commence par retenir un bon attaquant. Un joueur capable de marquer lors de chaque journée de Championnat. Ensuite, j'essaie de construire autour de lui une défense solide. Avec le reste des points dont je dispose pour constituer mon équipe, je cherche de bons milieux de terrain ayant une cote pas très élevée, comme cela a été le cas pour " Berri " avec le Bordelais Afanou.

Effectuez-vous beaucoup de transferts ?

Au début du jeu, je transférais systématiquement des joueurs entre deux journées. Mais après plusieurs semaines, je suis devenu plus prudent. Pour éviter d'avoir à apporter trop de changements entre deux manches, je ne recrute mes joueurs que dans six clubs seulement. Mes équipes sont maintenant composées pour durer sur l'ensemble du Championnat des étoiles, alors j'essaie d'éviter de trop les transformer. Je ne transfère un joueur que s'il est blessé ou suspendu, ou encore si plusieurs éléments de mon équipe vont jouer les uns contre les autres. »

MEILLEURE ENTRÉE

Avec + 45 points enregistrés lors de cette 16e journée, **Julien Cunillera,** de Bondy, en Seine-Saint-Denis, a signé la meilleure entrée participant dans le Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Voici la composition de son équipe, créée le 10 janvier dernier à 12 h 55 : **Delaroche** (Bordeaux) - **Pierre** (Metz), **Llacer** (Paris-SG) - **Song** (Metz), **L. Blanc** (Marseille) - **Jeunechamp** (Auxerre), **Patouillard** (Toulouse) - **Micoud** (Bordeaux), **Rai** (Paris-SG) - **Bakayoko** (Montpellier), **Deniaud** (Auxerre).



LE CLASSEMENT DE LA 16e JOURNÉE

1. **" Berri "** Bouquin Laurent (St-Denis-de-Jouhet), 64 pts.
2. **" Alaska "** Marsaud (Roissy-en-Brie), 61 pts.
3. **" Neuvy129 "** Delion (L'Orbrie), 61 pts.
4. **" Ct5shm "** Mr Joseph Gelin (La Chèze), 61 pts.
5. **" Gaeta "** Costa (Chavanoz), 59 pts.
6. **" Ls Cuistots "** Bravi (Hauteville-Lompnes), 59 pts.
7. **" 2Zy2d "** Mr Didier Obin (Montigny-sur-Chiers), 59 pts.
8. **" Cc2r6e "** Remi Assumel (Roanne), 59 pts.
9. **" Les Pieds Nickeles "** Poggi (Furiani), 58 pts.
10. **" Fcc 3 "** Mr Gaston Schier (Argenteuil/Armancon), 58 pts.
11. **" Joel6 "** Bezard Falgas (Paris), 58 pts.
12. **" Csz4tn "** Mr Bertrand Vergnaul (Mont De Marsan), 57 pts.
13. **" 08U8f "** Mr Gabriel Vilas (Aiguefonde), 57 pts.
14. **" Dk8pfg "** (), 57 pts.
15. **" Crazy Bretons 2 "** Ropert (Savenay), 57 pts.
16. **" Dd8z0p "** Mr Roland Beauchamp (Conflans Ste Honorine), 57 pts.
17. **" Cnsst2 "** Chatte (Ploufragan), 57 pts.
18. **" Doc Gyneco "** Dube (Castres), 56 pts.
19. **" E4h86a "** Marc Pieri (Marseille), 56 pts.
20. **" Adlyn "** Beuron (Boulogne), 56 pts.
21. **" 4Wnbw "** Mr Joseph Boucherny (Athis Mons), 56 pts.
22. **" Ttpqz "** Mme Sandrine Gallett (Yerres), 55 pts.
23. **" Y3vs3 "** Laurent Peyruse (Le Bouscat), 55 pts.
24. **" La Vallee Basset "** Brunet (Meourt), 55 pts.
25. **" Fc Equilibre "** Gosselin (St Lo), 55 pts.
26. **" Marc "** Dumon (Bruz), 55 pts.
27. **" Dsc5ro "** Mr Hubert Goerger (Lyon), 55 pts.
28. **" As Foot "** Mabon (La Plaine), MER/55 pts.
29. **" C8h0b3 "** M Dominique Aliotti (Sarrola Carcopino), 55 pts.
30. **" Cna80u "** Clocher De Castanet (Castanet Tolosan), 55 pts.
31. **" David 69 "** Di Rollo (Orlienas), 55 pts.
32. **" Bph2ze "** Mr Gilbert Evrard (Tocqueville Eaux), 54 pts.
33. **" Dream Five "** Lasserre (Noisiel), 54 pts.
34. **" Pillet20 "** Pillet (St Christol Lez A Les), 54 pts.
35. **" pong2 "** Haddad (Valenton), 54 pts.
36. **" Fcc 1 "** Mr Gaston Schier (Argenteuil Sur Armancon), 54 pts.
37. **" Bv5q0f "** Mr Bernard Gillet (Poce Sur Cisse), 53 pts.
38. **" Effb01 "** Bonanno (Belz), 53 pts.
39. **" Les Marais Gras 2 "** Leroy (St Pierre Les Elboeuf), 53 pts.
40. **" Ibis "** Jaricot (Chuzelles), 53 pts.
41. **" Labrador "** Robin (St Michel De Volangis), 53 pts.
42. **" 500 "** Gomez (Paris), 53 pts.
43. **" Br1ugj "** (), 53 pts.
44. **" Cb3fkn "** Mr Alain Long (Sinard), 53 pts.
45. **" Mondialito "** Garcia (Mauguio), 53 pts.
46. **" Nikita 2 "** Gomis Oliver (Versailles), 53 pts.
47. **" Bocan 1 "** Paulet (Bologne), 53 pts.
48. **" Real "** Savoi (Cottance), 53 pts.
49. **" Assp "** Joly (Lyon), 53 pts.
50. **" Erkbjs "** Brollo Georges (Auterive), 53 pts.
51. **" Js1 "** Sonigo (Marseille), 53 pts.
52. **" Ddsy8 "** Rigaux (Metz), 53 pts.
53. **" Romforbe "** Cayeux (Monterrein), 53 pts.
54. **" Sosg "** Lemaire (Rouvaux), 52 pts.
55. **" Jpf2 "** Schoettel (Drusenheim), 52 pts.
56. **" Vfl.r "** Manteufel (Paris), 52 pts.
57. **" Rc Cavagnac "** Ferret (Paris), 52 pts.
58. **" Ccih8u "** Mr Raymond Granier (St Vincent Lespinasse), 52 pts.
59. **" Monaco "** Garnier (Moulins Sur Orne), 52 pts.
60. **" B3vtxg "** Wilhem (Fontaine), 52 pts.
61. **" Breizh Uhel "** Brichard (Thorigne Stendhal), 52 pts.
62. **" Dhxp9 "** Boyat (Gretz Armainvilliers), 52 pts.
63. **" Sch 2 "** Anteci (Stains), 52 pts.
64. **" Cz32v "** Mr Marc Fiachini (Villefranche Sur Mer), 52 pts.
65. **" France 98 "** Laffonie (Rognes), 52 pts.
66. **" Capzst "** Khaiat (Grignon), 52 pts.
67. **" C2dj8u "** (), 52 pts.
68. **" Passion 5 "** Andre (Houilles), 52 pts.
69. **" Bondues "** Remy (Bondues), 52 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **" Bdu8cc "** Mr Damien Raposo (Bordeaux), 433 pts.
2. **" F.c Liberte "** Palma (Calas), 428 pts.
3. **" Dulex1 "** Grellet (Eastelnaulelez), 413 pts.
4. **" Dxy7yk "** M Jany Adam (St Mesmin), 408 pts.
5. **" Byhm1h "** M Jose Montalva (Roissy En Brie), 408 pts.
6. **" Ciwe71 "** Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 406 pts.
7. **" Rockteam "** Roque (La Londes), 406 pts.
8. **" Santiago "** Mondon (Lencloitre), 395 pts.
9. **" Dl610x "** Lecomte (Eragny), 395 pts.
10. **" 8Pzvo "** (), 391 pts.
11. **" C8fzqc "** L Escalier (Lyon), 390 pts.
12. **" Dsegy8 "** Rivoallan Guirec Mas (Rennes), 389 pts.
13. **" Cvqrt3 "** M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 386 pts.
14. **" Bgowfj "** Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 385 pts.
15. **" Parassy "** Becard (Bourges), 380 pts.
16. **" Bpdu7d "** (), 380 pts.
17. **" Sorbollano1 "** Rocca-serra (Marseille), 379 pts.
18. **" Mdbkn "** Stephane Fremont (Le Havre), 378 pts.
19. **" Indigo "** Raybaud (Saint-cezaire), 377 pts.
20. **" Ctt5x6 "** Mme Emmanuelle Manot (Villers Bretonneux), 376 pts.
21. **" Dse23h "** Mme Sandrine Conte (Le Grand Quevilly), 375 pts.
22. **" Les Verts "** Mr Didier Savary Tey (Rennes), 372 pts.
23. **" Diego "** Jegot (Quimper), 370 pts.
24. **" Sheff Wedn "** Mr Jean Gomez (Any), 369 pts.
25. **" B5fri6 "** Mr Jean Paul Peguin (Claye Souilly), 367 pts.
26. **" Les Normands "** Graindorge (Montgeron), 367 pts.
27. **" Les Favoris "** Hoch (Brest), 366 pts.
28. **" Ce45kq "** M Claude Griesmar (Strasbourg), 362 pts.
29. **" 500 "** Viard (Le Grand Quevilly), 362 pts.
30. **" Ct6lu5 "** Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 361 pts.
31. **" C3xrvi "** Mme Nathalie Castell (Ajaccio), 361 pts.
32. **" Baj Team 2 "** et Alain Et Nathal (Basse Goulaine), 360 pts.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Mardi 20 janvier 1998 (18 h 30)

Cannes - Metz

(20 h 30)

Marseille - Monaco

Mercredi 21 janvier 1998 (20 heures)

Bastia - Paris-SG
Lens - Guingamp
Auxerre - Toulouse
Le Havre - Bordeaux
Montpellier - Nantes
Strasbourg - Lyon
Rennes - Châteauroux

***POUR TOUT SAVOIR SUR TOUS LES PARTICIPANTS DU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES, RENDEZ-VOUS MARDI DANS* FRANCE FOOTBALL.**

TRANSFERTS

Au classement des joueurs les plus transférés lors de la 16e journée, cinq Messins, dont trois aux trois premières places, figurent dans les dix meilleures entrées de la semaine. Avec 511 présences supplémentaires, Philippe **Gaillot** précède ses camarades Lionel **Letizi** (479 nouvelles apparitions) et Pascal **Pierre** (459).

Transferts enregistrés par joueur lors de la 16e journée

1. Gaillot (Metz)	511
2. Letizi (Metz)	479
3. Pierre (Metz)	459
4. Trezeguet (Monaco)	372
5. Jeunechamp (Auxerre)	276
6. Richert (Toulouse)	265
7. Algerino (Paris-SG)	241
8. Kastendeuch (Metz)	227
9. Blanchard (Metz) / Le Guen (Paris-SG)	212

JOUEURS

Classement général

	Depuis le début du Championnat des étoiles
1. L. Blanc (Marseille)	66 points
2. Guivarc'h (Auxerre) / Ikpeba (Monaco)	65
4. Trezeguet (Monaco)	64
5. Rai (Paris-SG)	62
6. Pires (Metz)	57
7. Laslandes (Bordeaux)	54
8. Ziani (Lens)	51
9. Henry (Monaco)	47
10. Meyrieu (Metz)	46
11. Lachuer (Auxerre)	44
12. Drobnjak (Lens)	41
13. Gravelaine (Marseille)	40
14. Maurice (Paris-SG)	38
15. Deniaud (Auxerre) / Grassi (Cannes) / Caveglia (Lyon) / Gava (Paris-SG)	37
19. Gourvennec (Nantes)	36
20. Makelele (Marseille)	35

Poste par poste

GARDIENS

1. Letizi (Metz)	19
2. Ramé (Bordeaux) / Revault (Paris-SG)	18
4. Delaroche (Bordeaux)	6
5. Köpke (Marseille)	2

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Gaillot (Metz)	30
2. Grenet (Bordeaux)	28
3. Domoraud (Marseille) / Jambay (Marseille)	18
5. Pignol (Monaco) / Algerino (Paris-SG)	12

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. L. Blanc (Marseille)	66
2. S. Blanc (Marseille) / Song (Metz)	18
4. Kastendeuch (Metz)	14
5. Dumas (Monaco)	12

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Blanchard (Metz)	30
2. Roy (Marseille)	21
3. Violeau (Lyon)	20
4. Vanenburg (Cannes)	19
5. Delmotte (Lyon) / Legwinski (Monaco)	18

MILIEUX OFFENSIFS

1. Rai (Paris-SG)	62
2. Pires (Metz)	57
3. Ziani (Lens)	51
4. Meyrieu (Metz)	46
5. Lachuer (Auxerre)	44

ATTAQUANTS

1. Guivarc'h (Auxerre) / Ikpeba (Monaco)	65
3. Trezeguet (Monaco)	64
4. Laslandes (Bordeaux)	54
5. Henry (Monaco)	47

Le meilleur par cote

Cote 10 : L. Blanc (Marseille)	66
Cote 9 : Ikpeba (Monaco)	65
Cote 8 : Guivarc'h (Auxerre)	65
Cote 7 : Gravelaine (Marseille)	40
Cote 6 : Lachuer (Auxerre)	44
Cote 5 : Moreira (Guingamp)	27
Cote 4 : Trezeguet (Monaco)	64
Cote 3 : Deniaud (Auxerre)	37
Cote 2 : Job (Lyon)	22
Cote 1 : Proment (Metz)	10

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

une nouvelle page

Les matches en retard disputés mercredi soir (Cannes-Châteauroux et Marseille-Guingamp) n'entreront pas dans le total de points des joueurs concernés.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-10	-19
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-32
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-2	-44
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-16
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-7	-17
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-32
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	+6	6
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-2	18
183	**FREY** S.	Cannes	1	+8	-31
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-2	-35
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-30
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-30
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-3	-42
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-30
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-30
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-49
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	-9	-20
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-30
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-4	-23
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	-2	-32
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	-4	-24
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-32
400	**COUPET** G.	Lyon	6	0	-5
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-38
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-32
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-7	2
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-2	-14
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+11	19
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-32
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-6	-8
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-13
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-32
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	+2	-19
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-31
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-28
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	+6	-44
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	0	18
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-2	-32
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-32
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-4	-58
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	-7	-41
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-30
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-2
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	+6	-33

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-2	-40
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-10	-34
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-32
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-2	-43
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-43
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-10	-27
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-7	-37
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-42
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-7	-9
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	+6	-7
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-21
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	+6	28
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	+6	-27
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-30
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-48
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-31
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-56
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-2	-46
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-3	-42
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-3	-42
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-2	-30
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-30
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-3	-28
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	-9	-27
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-30
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	-2	-34
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-9	-28
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	-9	-43
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	-9	-9
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-2	-35
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-23
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-4	-4
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-10	-50
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-38
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-32
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-32
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	-4	-15
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-30
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-29
355	**SIKORA** E.	Lens	7	-4	-24
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-2	-15
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-42
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	0	-13
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-25
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-32
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-42
409	**URAS** C.	Lyon	1	-2	-19
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-7	9
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-7	18
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-30
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-7	18
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	+6	30
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+6	7
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-27
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-14
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-32
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-2	-7
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-32
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-6	12
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-32
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-2	-10
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	+2	-17
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+2	-3
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	+2	-15
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	+6	-38
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-39
655	**LIÉVRE** S.	Nantes	5	+6	-47
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-32
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	0	12
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-2	7
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	0	5
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	0	-27
777	**LEVENARD** P.	Rennes	4	-2	-31
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-4	-68
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-4	-57
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-4	-46
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-2
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-32
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-2	-32
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-7	-46
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	+6	-39
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	+6	-20
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-2	-39
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-2	-42

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-2
030	**ZÉLIC** N.	Auxerre	7	-2	-20
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-2	-19
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-10	-36
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-40
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-32
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-10	-43
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-7	-11
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-32
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-7	-27
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-2	4
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-2	10
185	**JEANNEL**	Cannes	1	+8	2
182	**KOOT** A.	Cannes	7	+8	-37
160	**FISCHER** Y.	Cannes	5	+8	-58
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-30
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	+8	-53
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	+5	-18
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-3	-9
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-43
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-17
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-3	-33
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-9	-19
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-9	-47
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-22
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-4	-26
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	-2	-15
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-31
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-34
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-4	-23
356	**DÉHU** F.	Lens	6	-4	-34
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	-2	-35
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	0	0
410	**BAK** J.	Lyon	7	0	-22
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	-2	-7
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	0	-12
459	**BLANC** L.	Marseille	10	+1	66
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-7	18
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-26
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+6	14
504	**SONG** R.	Metz	8	+6	18
508	**STRASSER** J.	Metz	3	+6	-7
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	2
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-6	-14
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-6	-25
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-2	-32
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-2	9
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-6	12
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-6	-14
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-6	-5
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-8
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	+2	-11
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	+2	-33
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-2	-37
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	+6	-45
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	+6	-49
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	0	7
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	0	11
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-32
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-2	-21
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-48
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-32
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-2	-39
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-55
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-4	-52
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-12
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-2	-41
806	**ISMAËL** V.	Strasbourg	7	-7	-49
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-38
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	+6	-31
853	**GALDAMÈS**	Toulouse	6	+6	-25
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	+6	-48
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	0	-37

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-31
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-21
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	-1	14
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-28
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-1	-33
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	-2	11
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-2	3
060	**ROOL** C.	Bastia	6	-1	-21
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	+3	13
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	+3	14
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+3	9
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-19
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	+5	8
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	+5	19
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-30
164	**BARUL** P.	Cannes	2	+5	0
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-9
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	+5	5
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-30
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	+3	3
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-30
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	-3	-2
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-3	-2
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	-3	2
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	-1	2
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	-2	13
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-7	3
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	-1	15
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	-2	7
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+3	18
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+3	16
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+3	20
475	**ROY** E.	Marseille	8	-1	21
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-1	12
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-2	16
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-1	1
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+3	30
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-32
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-32
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	-2	-13
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-2	-32
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-3	18
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-28
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	-2	-19
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+5	14
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	-2	-27
660	**FERRI** J.	Nantes	8	+3	0
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	+9	17
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+3	8
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-2	-23
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-2	-17
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	+3	5
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	+9	8
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-6
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-1	7
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	-1	3
760	**HUARD** L.	Rennes	6	-2	-22
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-1	-31
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	-1	5
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	-1	-3
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-1	-9
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-2
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	-1	10
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	+3	2

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-6
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	-1	44
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	-1	16
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-32
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	0
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-1	-9
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-32
073	**MORAYCIK** L.	Bastia	9	-1	-26
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-2	-27
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-2	-13
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	-1	7
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	-1	-4
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	+3	7
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+3	23
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	+3	-16
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+3	14
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+9	9
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	19
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-30
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	+5	5
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	+5	21
167	**CHARVET** L.	Cannes	6	-2	-17
168	**KONWLO** V.	Cannes	3	-2	-22
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-2	1
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-30
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-2	-3
214	**BOUZAIENE** R.	Châteauroux	6	-2	-29
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-2	10
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-2	-19
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	+3	4
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-2	-13
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-21
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	+3	27
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-30
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	-1	10
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	-1	9
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	-1	22
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-23
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	-1	27
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	-1	18
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-1	-24
366	**ZIANI** S.	Lens	8	-1	51
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	+3	4
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	+15	37
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+3	12
418	**GIULY** L.	Lyon	9	+3	13
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-21
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-30
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-1	-5
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-1	40
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-1	35
526	**PROMENT** G.	Metz	1	+3	10
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+3	29
514	**KACHLOUL** H.	Metz	2	-2	-32
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-32
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+3	46
522	**PIRES** R.	Metz	9	-2	57
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-32
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-32
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-3	30
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-3	30
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	-3	27
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-2	5
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	+11	-19
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	+5	21
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-32
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	+5	-25
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	-2	9
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	+5	18
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	+3	36
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-28
724	**ALLOU** B.	Paris SG	4	-2	-21
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-2	-1
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	+3	37
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	+3	31
718	**RAI** .	Paris SG	10	+3	62
774	**DI COSTANZO** M.	Rennes	4	-2	-15
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-7
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-32
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	-7	-17
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	-1	-10
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	-1	21
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-32
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-1	-7
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-20
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	+3	7
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-27
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-10
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-32
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+3	26
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-2	-2

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-2
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-32
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	+3	37
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	-1	25
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-25
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+3	65
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-12
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	-1	-25
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	-1	-1
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-12
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	-1	3
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	-2	6
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-2	0
069	**SILJAK** E.	Bastia	6	-2	-4
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-32
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-19
114	**DIAWARA** K.	Bordeaux	5	+3	-2
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+7	54
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-2	17
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	+9	37
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-30
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	+5	-5
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-28
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-2	-1
177	**MOURET** C.	Cannes	3	-2	-14
218	**BJEKOVIC** N.	Châteauroux	3	-2	-28
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	+3	7
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	+3	25
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-30
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	+7	25
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	+7	6
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-5
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-2	-30
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	-3	-2
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	-3	6
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-2	-5
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-9
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-17
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	-1	8
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-1	11
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-1	-18
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	-1	11
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-21
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	-2	41
368	**ELOI** W.	Lens	3	-2	11
369	**SMICER** V.	Lens	8	-1	30
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	-1	26
420	**BARDON** C.	Lyon	4	+3	8
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-21
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	22
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	19
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	-2	-2
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-1	20
471	**CAMARA "TITI"**	Marseille	8	-1	31
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	24
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	+3	32
520	**JAGER** J.	Metz	2	+3	-23
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+3	33
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+7	31
524	**SAHA** L.	Metz	1	-2	1
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-2	-15
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-3	47
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-3	65
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-32
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-5
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	-3	64
627	**MAOULIDA**	Montpellier	1	-2	-20
620	**BAKAYOKO** L.	Montpellier	8	+9	23
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+5	9
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	-2	1
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	+3	3
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-22
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-28
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-32
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	+3	-1
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+3	20
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-11
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	+3	13
671	**SELLIMI** A.	Nantes	7	-2	-16
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-2	-24
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-2	12
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-2	-2
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-2	-25
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	+3	38
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-32
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+7	22
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-1	-29
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-1	3
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	-1	12
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-25
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-32
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	-1	1
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	-2	-4
826	**MOUZAOUI** .	Strasbourg	1	-2	-2
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	+3	1
820	**VOGEL** E.	Strasbourg

Matches en retard de la 21e journée (14 janvier)

Marseille se rattrape

Quatre jours après sa défaite de Lyon, **Marseille** s'est bien repris mercredi en infligeant une sévère défaite à **Guingamp**. Les Olympiens ont été on ne peut plus expéditifs puisque, après une demi-heure de jeu seulement, Camara, Gravelaine et Ravanelli avaient déjà tout écrit.

Tout est aussi parti très vite dans le second match en retard de la soirée, où **Châteauroux** menait 2-0 à **Cannes** après un quart d'heure de jeu. Même si, par la suite, les Cannois ont réagi au point d'arracher le résultat nul, ils ne tirent pas de cette rencontre le profit espéré.

Photo Alain de MARTIGNAC

Gravelaine, auteur d'une passe décisive et d'un but, a été l'homme du match face à Guingamp.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	45	22	13	6	3	35	18	+ 17	11	10	0	1	23	5	11	3	6	2	12	13
2. Paris-SG	44	22	13	5	4	36	19	+ 17	11	8	2	1	23	9	11	5	3	3	13	10
3. Monaco	41	22	13	2	7	34	22	+ 12	11	7	1	3	18	11	11	6	1	4	16	11
▶ 4. Marseille	40	22	12	4	6	30	16	+ 14	11	9	1	1	22	4	11	3	3	5	8	12
5. Lens	37	22	11	4	7	30	25	+ 5	11	6	4	1	16	8	11	5	0	6	14	17
6. Bordeaux	35	22	9	8	5	26	24	+ 4	12	6	5	1	18	9	10	3	3	4	10	15
7. Auxerre	33	22	10	3	9	38	32	+ 6	10	7	1	2	25	9	12	3	2	7	13	23
8. Lyon	32	22	10	2	10	26	25	+ 1	12	5	1	6	13	16	10	5	1	4	13	9
9. Bastia	29	22	7	8	7	22	19	+ 3	10	5	4	1	15	5	12	2	4	6	7	14
10. Toulouse	28	22	7	7	8	19	26	— 7	12	6	4	2	15	11	10	1	3	6	4	15
11. Montpellier	27	22	6	9	7	22	24	— 2	11	3	4	4	13	11	11	3	5	3	9	13
12. Nantes	26	22	7	5	10	21	26	— 5	12	6	3	3	15	11	10	1	2	7	6	15
▶ 13. Guingamp	24	22	6	6	10	20	28	— 8	12	4	4	4	11	10	10	2	2	6	9	18
▲ 14. Châteauroux	23	22	6	5	11	23	36	— 13	11	6	2	3	16	13	11	0	3	8	7	23
15. Le Havre	22	22	4	10	8	19	24	— 5	11	3	6	2	13	10	11	1	4	6	6	14
16. Strasbourg	21	22	5	6	11	23	31	— 8	10	5	2	3	12	8	12	0	4	8	11	23
▶ 17. Cannes	21	22	6	3	13	22	38	— 16	10	2	3	5	9	13	12	4	0	8	13	25
18. Rennes	17	22	4	5	13	21	36	— 15	10	4	2	4	15	14	12	0	3	9	6	22

MARSEILLE 3-0 GUINGAMP

Camara (4°)
Gravelaine (11°)
Ravanelli (27°)

(3-0)

1. Köpke	5	16. Thomas	2
6. Bertin	4	2. Foulon	2
5. L. Blanc	4	21. (Vannuchi, 68°)	
17. Domoraud	4	5. Mihali	3
3. Colleter	3	4. Jozwiak	3
4. (S. Blanc, 80°)		3. Laspalles	2
7. Makelele	3	6. Michel	2
14. (Asuar, 76°)		8. Baret	2
33. Roy	3	15. Nalis	3
25. (Jambay, 70°)		10. Moreira	4
18. Echouafni	3	9. Rouxel	2
10. Gravelaine	5	20. (Bancarel, 55°)	
11. Ravanelli	3	27. Libbra	
13. Camara	4	24. (Bourdeau, 31°)	3
Total :	41	Total :	28

Entr. : Courbis — Entr. : Smerecki

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 24 159.
Arbitre : M. Saules (4).
Note du match : 13/20.

4° : ouverture de L. Blanc, Ravanelli dans les airs gêne la sortie de Thomas. Le ballon retombe devant Camara qui reprend du droit dans le but vide (1-0). 11° : Echouafni lance Gravelaine en profondeur. Ce dernier évite la sortie de Thomas et marque (2-0). 27° : montée de Blanc relayé par une déviation de Gravelaine qui parvient à Ravanelli, lequel inscrit un but facile (3-0).

CANNES 2-2 CHÂTEAUROUX

Grassi (27°)
Vanenburg (66°)

(1-2)

Traoré (6°, 14°)

17. Frey	4	16. Guéguen	3
3. Fischer	2	2. Baudoin	2
32. Vanenburg	3	4. Moulin	2
36. Jeannel	3	13. Préget	2
14. Barul	3	3. Weber	3
34. Koot	3	6. Debrosse	3
4. Jensen	2	12. Dalmat	3
26. (Mouret, 58°)		18. Verschuère	3
37. Hemdani	3	9. Cakar	3
18. Chabaud	3	21. Mayélé	4
20. (Marsiglia, 62°)		26. Traoré	4
35. Grassi	4	28. (Malouda, 37°)	
24. Boutobba	2	5. (Druon, 68°)	
Total :	32	Total :	32

Entr. : Koot — Entr. : Zvunka

Stade : Pierre-de-Courbertin.
Spectateurs : 5 431.
Arbitre : M. Hamer (4).
Avertissements : Fischer (41°) à Cannes ; Mayélé (45°) à Châteauroux.
Note du match : 11/20.

6° : corner frappé par Cakar pour Traoré, au premier poteau, qui, de la tête, coupe la trajectoire du ballon (0-1). 14° : Cakar toujours au corner ; pour une nouvelle tête de Traoré (0-2). 27° : une frappe lointaine de Grassi, légèrement détournée, se loge au ras du montant gauche de Guéguen (1-2). 66° : Mouret s'arrache pour centrer sur Vanenburg, seul au point de penalty, qui égalise (2-2).

BUTEURS

1. Guivarc'h (Auxerre), 16.
2. Ikpeba (Monaco), 12.
3. Laslandes (Bordeaux), 11.
4. Pires (Metz), Trezeguet (Monaco), 10.
6. L. Blanc (Marseille), Rodriguez (Metz), Rai (Paris-SG) 9.
9. Simone (Paris-SG), 8.
10. Drobnjak (Lens), Ziani (Lens), Gravelaine (Marseille), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 7.
17. Lachuer (Auxerre), Grassi (Cannes), Caveglia (Lyon), Gourvennec (Nantes), 6.
21. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Moreira, Rouxel (Guingamp), Job, Kanoute (Lyon), Nouma (Strasbourg), 5.
28. Deniaud, Diomède (Auxerre), Dufresne, Mayélé (Châteauroux), Taslaout (Guingamp), Smicer, Vairelles (Lens), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
39. Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Vanenburg (Cannes), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon (Lyon), Ravanelli (Marseille), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte, Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Grégoire, Lambert (Rennes), Baticle (Strasbourg), 3.
61. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Diallo, Pouget, Prat (Le Havre), Bravo, Cocard (Lyon), Camara, Makelele, Moses (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Spehar (Monaco), Garny, Mahouvé (Montpellier), Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Darcheville (Rennes), Dacourt, Miceli, Okpara (Strasbourg), Meharzi, Sachy (Toulouse), 2.

EXPRESS

Marseille - Guingamp	3-0
Cannes - Châteauroux	2-2

RENDEZ-VOUS

23e journée

Mardi 20 janvier (18 h 30)
Cannes - Metz (M. Fraise)

(20 h 30)
Marseille - Monaco (M. Harrel)

Mercredi 21 janvier (20 heures)
Bastia - Paris-SG (M. Veissière)
Lens - Guingamp (M. Colombo)
Auxerre - Toulouse (M. Coué)
Le Havre - Bordeaux (M. Batta)
Montpellier - Nantes (M. Garibian)
Strasbourg - Lyon (M. Saules)
Rennes - Châteauroux (M. Poulat)

Coupe de la ligue

Seizièmes de finale
Match à rejouer
Mardi 13 janvier

▶ **Epinal (N) - Toulouse (D 1) : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1 768. Arbitre : M. Lalu. Buts : Loret (4°), Tiéhi (85°). Avertissements : Peuget (50°) pour Epinal ; Patouillard (84°) pour Toulouse. Expulsion : Da Silva (89°) pour Epinal.
Epinal : Kokkinis - Billong (Boulanger, 54°), Condi, Wolff, Da Silva - Baret, Peuget (Demangeon, 66°), Rouani, Bénier - Robin (Koudou, 46°), Visek. Entr. : Bezaz.
Toulouse : Richert - Paviot, Galdamès, Arribagé, Santini - Patouillard, Battles, Loret (Salaün, 75°), Moreau - Rossi (Sachy, 70°), Maharzi (Tiéhi, 80°). Entr. : Giresse.
4° : idéalement décalé par Rossi, Loret place une frappe imparable depuis l'entrée de la surface de réparation (0-1).
85° : sur un contre, Tiéhi s'enfuit tout seul pour venir fusiller Kokkinis à bout portant (0-2).
** Pour les huitièmes de finale qui se dérouleront le samedi 30 janvier et le dimanche 1er février, Toulouse se rendra à Auxerre (D 1).*

Rendez-vous

Huitièmes de finale
Vendredi 30 janvier (20 heures)
Bordeaux (D 1) - Le Mans (D 2)

Samedi 31 janvier (19 h 30)
Martigues (D 2) - Metz (D 1)
Sochaux (D 2) - Cannes (D 1)
Lens (D 1) - Niort (D 2)
Marseille (D 1) - Nancy (D 2)

(21 heures)
Auxerre (D 1) - Toulouse (D 1)*

Dimanche 1er février (14 h 30)
Poitiers (N 1) - Le Havre (D 1)*

(21 heures)
Paris-SG (D 1) - Montpellier (D 1)*

** Matches retransmis en direct sur France 3.*

National

Rendez-vous

Match en retard 18e journée
Samedi 17 janvier 1998
GFCO Ajaccio - Angers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	47	19	15	2	2	37	13
2. Ajaccio AC	45	20	13	6	1	32	13
3. US Créteil	43	20	13	4	3	27	12
4. Ajaccio GFCO	32	19	9	5	5	31	23
5. Istres	32	20	8	8	4	31	25
6. St-Maur-Lus.	32	20	9	5	6	19	19
7. Poitiers	29	20	6	11	3	28	22
8. Paris FC	29	20	8	5	7	29	26
9. Angoulême	25	20	6	7	7	25	27
10. Thouars	24	20	6	6	8	24	22
11. Racing CF 92	23	20	5	8	7	16	20
12. St-D./St-Leu	22	19	5	7	7	13	17
13. Bourges	20	19	4	8	7	25	20
14. Raon-l'Etape	19	19	5	4	10	13	19
15. Tours	17	20	5	2	13	17	26
16. Épinal	16	18	3	7	8	13	25
17. Noisy-le-Sec	16	18	4	4	10	12	28
18. Angers	15	19	3	6	10	17	32
19. Fréjus	13	20	2	7	11	21	41

Buteurs

1. Akiana (Bourges), 12.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Cassese (Fréjus), Priou (Istres), 10.
5. Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Haddadou (Tours), 9.
8. M. Traoré (Créteil), 8.
9. Soler (Paris FC), Cuvier (Poitiers), P. N'Diéfi (Sedan), 7.
12. D'Amore, Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), Wolff (Epinal), Sampil (Istres), P. Lima (Racing CF 92), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint (Sedan), Maubert (Thouars), 6.
21. Psro (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot, Stéphan (Angoulême), Bouabdellah (Paris FC), Billac, Droesch, Weber (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Satorra (Sedan), 5.
31. Zue N'Guéma (Angers), Boukraa (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Mionnet (Sedan), 4.
36. Fademe (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Comet (Paris FC), De Macedo, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Deblock, Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
51. Burlé, Lelong (Ajaccio AC), Achard, Castro, Chessa, Hatton, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Maspinby, Thèze (Angoulême), Hutteau, Lollia (Créteil), Hoy (Epinal), Lestrade (Fréjus), N'Diaye, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Amirèche, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Mc N'Diéfi (Poitiers), Bradaia, Vuko (Racing CF 92), Billoir, Gachon (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu); Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Di Rocco (Sedan), Bellanger, Garcia (Thouars), Basile, Lévy (Tours), 2.

LOTO FOOT

On ferme à 16 H 30

Après le nouveau record d'enjeux de la nouvelle formule, établi le week-end dernier avec 17 MF, est-il raisonnable d'envisager un chiffre d'affaires identique à l'occasion des 16es de finale de la Coupe de France. « On serait pleinement satisfait si on enregistrait un chiffre d'affaires de 14-15 MF », rétorque Laurent Petit, responsable du Lotofoot à la Française des Jeux.
Mise en garde : la fin de validation est fixée à demain, samedi, à 16 h 30. D'autre part, les tirs au but ne sont pas pris en compte. Comme d'habitude. Et pour agrémenter le tout, un pactole de report de 500 000 F est proposé au premier rang de la formule « Scores » n°4. Précisons que les sommes non distribuées à cinq bons scores — 260 000 F le 13 décembre 1997, 70 000 F le 4 janvier 1998 et 60 000F le lendemain — font partie intégrante des 500 000 F.

M. B

LOTO FOOT
MATCHES
N° 4
VALIDATION :
DU MERCREDI 14 AU
SAMEDI 17 JANVIER
JUSQU'A 16 HEURES 30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 17 Janvier 1998
1 RENNES CHATEAUROUX X X 2
2 LENS LE HAVRE X N 2
3 LE MANS METZ X N X
4 BASTIA NIORT X N 2
5 CANNES VALENCE X N 2
6 TOULON NICE X N X
7 EPINAL STRASBOURG 1 N X
8 THOUARS F.S.G. 1 N X
9 DIJON FC MONACO 1 N X
10 REIMS STADE CH. MONTPELLIER X N X
11 ROUEN NANCY X X 2
12 SEDAN LOUHANS-CUISEAUX X N 2
13 LAVAL ANGOULEME X N 2
08 36 65 7000
36 15 LOTO
Pour les matches de la Coupe de France, le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 4
VALIDATION :
DU MERCREDI 14 AU
SAMEDI 17 JANVIER
JUSQU'A 16 HEURES 30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 17 Janvier 1998
PACTOLE DE REPORT
500.000 Francs
1 RENNES CHATEAUROUX 0 1 2 + / 0 1 2 +
2 LENS LE HAVRE 0 1 2 + / 0 1 2 +
3 LE MANS METZ 0 1 2 + / 0 1 2 +
4 BASTIA NIORT 0 1 2 + / 0 1 2 +
5 REIMS STADE CH. MONTPELLIER 0 1 2 + / 0 1 2 +
08 36 65 7000
36 15 LOTO
Pour les matches de la Coupe de France, le LotoFoot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.
LA FRANÇAISE DES JEUX

Yssingeaux la catholique

Photo POPPERFOTO

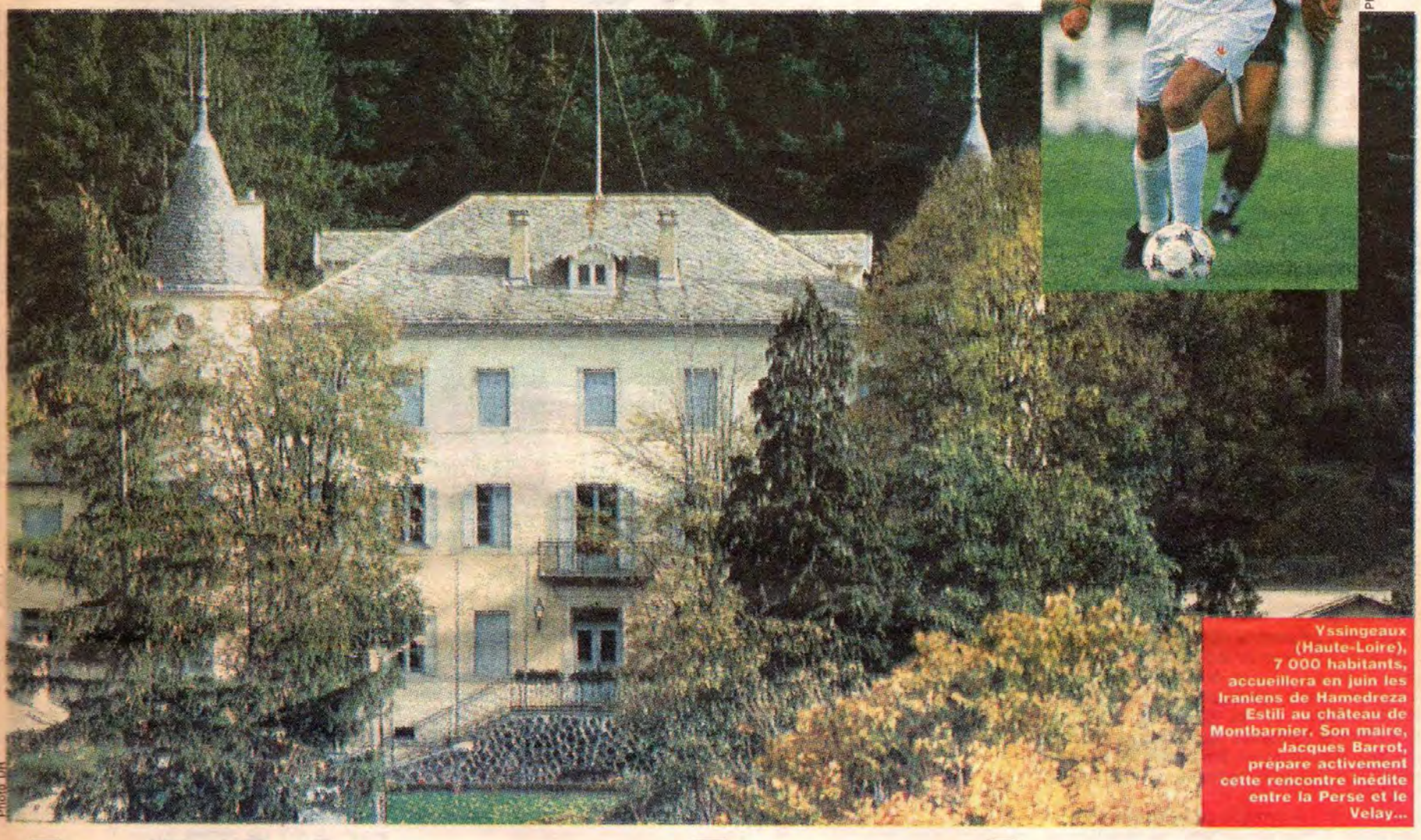


Photo DR

Yssingeaux (Haute-Loire), 7 000 habitants, accueillera en juin les Iraniens de Hamedreza Estili au château de Montbarnier. Son maire, Jacques Barrot, prépare activement cette rencontre inédite entre la Perse et le Velay...

à l'heure iranienne

CONTRASTE. *C'est au cœur de la très chrétienne Haute-Loire, chez l'ancien ministre UDF Jacques Barrot, que l'équipe d'Iran s'installera en juin, dans un château reconverti en Ecole supérieure de la pâtisserie. Mais ce choc des cultures ne suffit pas à alimenter tous les fantasmes. Reportage.*

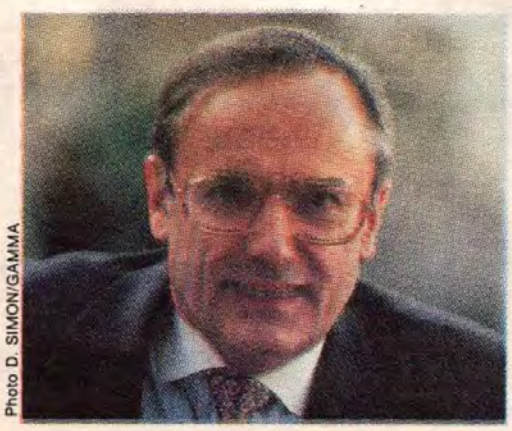


Photo D. SIMON/GAMMA

Yssingeaux, capitale historique du Velay oriental, royaume du tourisme vert et sous-préfecture de la Haute-Loire, nichée à 860 mètres d'altitude — ah, le bon air qu'on y respire ! —, 7 000 habitants répartis sur 8 000 hectares, soit très exactement la superficie de... Paris. Cette petite ville tranquille rêvait d'accueillir dans son Ecole supérieure de la pâtisserie (ESP), installée depuis 1984 dans le château de Montbarnier (XIX[e] siècle), l'une des équipes qualifiées pour la Coupe du monde. Le Nigeria avait posé de sérieux jalons, le Paraguay et la Bulgarie s'étaient renseignés... avant de constater que le tirage au sort effectué le 4 décembre ne leur prévoyait aucun match dans le Sud-Est.

Mais l'ancien ministre du Commerce et de l'Artisanat, Jacques Barrot, maire d'Yssingeaux et président du conseil général, convaincu que sa ville et son département ne pouvaient pas passer à côté de la Coupe du monde, avait tout prévu. Présent à Marseille lors de ce fameux tirage au sort, M. Barrot avait notamment constaté que l'Iran n'avait pas encore choisi son lieu de villégiature.

La suite, c'est le maire d'Yssingeaux qui nous l'a racontée dans son bureau de l'hôtel de ville, installé dans un autre château construit en 1443 par les évêques du Puy : « L'affaire s'est traitée d'Etat à Etat. Téhéran était particulièrement reconnaissant à Jacques Chirac de n'avoir pas suivi aveuglément les Etats-Unis quand ils ont organisé l'isolement de l'Iran après la crise internationale de 1989. Et, comme je suis un proche de Jacques Chirac, la candidature de l'ESP s'en est trouvée facilitée. Par l'intermédiaire de très bons amis libanais, j'ai pu mesurer que, depuis l'élection de Mohamad Khatami à la présidence de l'Iran, en août dernier, ce pays s'efforce de tourner une nouvelle page de son histoire, sans renier les principes de la République islamique, mais en l'ouvrant à une certaine modernité. Bref, c'est dans ce contexte qu'une dizaine de jours après le tirage au sort de Marseille, l'ambassade d'Iran à Paris s'est manifestée et nous a invités à venir défendre notre dossier le mardi précédant Noël. Là, l'ambassadeur, le docteur Assefi Hamid Reza, nous a demandé si cela nous gênerait que, en compagnie de deux conseillers et du directeur technique du football iranien, il vienne à Yssingeaux le jour de Noël pour se faire une idée plus précise du site, des conditions d'hébergement et d'entraînement. Et c'est ainsi que, le 25 décembre, nous avons fait affaire. »

UNE SEULE EXIGENCE : PAS D'ALCOOL AU CHÂTEAU !

Avec beaucoup de concessions à la clé ? « Je sais qu'une dépêche a rapidement laissé entendre que les Iraniens auraient exigé divers aménagements liés à la pratique de leur culte, ou encore qu'il n'y ait pas de femmes à l'ESP pendant leur séjour. Tout cela est faux ! Certes, la visite effectuée le jour de Noël a été très méticuleuse, mais elle s'est aussi déroulée dans une atmosphère très ▶

sympathique. La seule chose que les Iraniens ont exigée, c'est qu'il n'y ait pas d'alcool dans l'enceinte du château. Mais je pense que d'autres délégations ont eu ce genre d'exigence, en liaison avec la compétition. Concernant les femmes, l'ambassadeur et le directeur technique national iraniens nous ont simplement recommandé de ne pas installer au château un bataillon de pin-up à l'occasion du séjour de leur sélection nationale. Mais personne ne nous a demandé d'éloigner toute présence féminine. En revanche, il faudra revoir la dimension de nos lits pour améliorer le confort de la quarantaine de personnes qui composeront la délégation en juin. Les Iraniens ont prévu de venir avec un cuisinier — qui sera secondé par celui de l'ESP — et un certain nombre de denrées auxquelles ils sont habitués, mais ils ne nous ont pas demandé à ce jour d'aménager quelque endroit que ce soit pour la pratique de leur culte », témoignent en chœur Jacques Barrot et Jean-Pierre Gonfroy, président de l'Ecole, habitué à recevoir en stage des pâtissiers du monde entier et dont l'une des préoccupations consiste désormais à se procurer le plus vite possible un drapeau de l'Iran et un autre de la FIFA pour les hisser devant le château.

A 150 KILOMÈTRES DU « GRAND SATAN »...

Yssingeaux s'apprêterait-elle alors à vivre un peu à l'heure iranienne, sous prétexte qu'aux alentours du 10 juin prochain, Bagheri et les siens éliront domicile pour une quinzaine de jours minimum dans cette petite ville de la France profonde, résolument catholique ? Leurs dirigeants ont en tout cas pris soin de noter qu'ils pourront compter sur deux terrains d'entraînement promis à être bichonnés dans les semaines à venir : le stade Chaumouroux, où évolue habituellement l'ESMY, club neuf résultant de la fusion des équipes d'Yssingeaux et de Saint-Maurice-de-Lignon, et le stade Montbarnier, situé juste en contrebas du château de Montbarnier, à deux minutes à pied, à côté de la piscine, du gymnase et des tennis couverts. L'Iran dans ses pantoufles en quelque sorte ! C'était en tout cas le sens du reportage réalisé par deux journalistes de télévision venus de Téhéran en début de semaine dernière.

En tout cas, Yssingeaux se réjouit plutôt de participer, à sa façon, à la Coupe du monde. A l'image de Paul Chapuis, l'un des pâtissiers de la ville, qui se torture actuellement l'esprit pour imaginer des gâteaux rappelant l'événement : « Certes, l'idéal aurait été que le Brésil choisisse Yssingeaux. Mais l'Iran, c'est vraiment très bien. Médiatiquement, il n'y avait pas tellement mieux. Et qui sait si les Iraniens ne vont pas créer la surprise ? »

Jacques Barrot a déjà compris que rien ne pourrait faire plus plaisir à l'Iran que de battre les Etats-Unis, le 21 juin à Lyon. « Figurez-vous que les Iraniens nous ont non seulement déjà demandé une vingtaine de places pour ce match, ce qui n'est pas simple, mais ils aimeraient aussi que nous soyions leurs supporters à Gerland ! En outre, il va falloir dénicher 30 à 50 bonnes chambres dans la région pour les personnalités iraniennes ayant prévu de venir en France pour la circonstance », affirme le maire yssingelais, qui rappelle au passage que 150 000 Iraniens vivent aujourd'hui en France.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

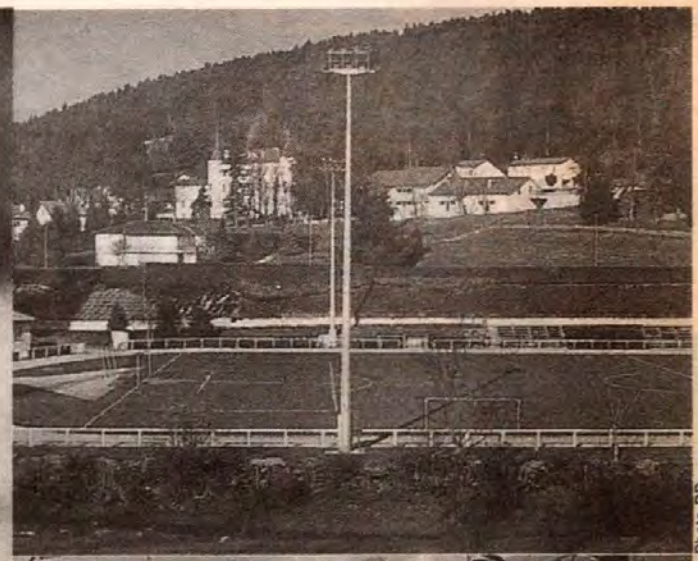


Photo DR

Photo DR

Mohamed Khakpour et ses coéquipiers trouveront à Yssingeaux les conditions idéales pour se préparer au calme, avec notamment deux terrains d'entraînement à proximité de leur lieu d'hébergement.

M. Barrot a rapidement deviné aussi que ses prochains hôtes, décidés à envoyer de nouveaux émissaires à l'ESP courant mars, souhaitaient ne pas rester dans leur tour d'ivoire : « Manifestement, ils tiennent en effet à être au contact de la population, au point que leurs entraînements seront en principe publics. » En contrepartie, la mairie d'Yssingeaux va s'efforcer de faire mieux connaître ce pays un peu mystérieux qui s'est longtemps appelé Perse et qui veut s'en souvenir de nouveau, semble-t-il, depuis l'arrivée au pouvoir de M. Khatami.

« D'ici juin, nous comptons par exemple organiser une ou deux conférences sur l'Iran », annoncent Jacques Barrot et ses principaux collaborateurs, soucieux d'intéresser toute la Haute-Loire à cette aventure globalement bien accueillie par les habitants. « A l'une de ces conférences participeront quelques-uns des 30 chercheurs du CNRS spécialistes de l'Iran, dont certains qui sont très attentifs à l'évolution du football dans ce pays », souligne encore le maire, qui compte aussi faire appel au mécénat d'entreprises, « notamment du côté de Total, en affaires avec l'Iran », pour minimiser le prix de la facture pour les Yssingelais.

L'un des gros postes en perspective, à coup sûr : la sécurité ! « Ce n'est effectivement pas le moindre de nos soucis », assure Jacques Barrot, qui semble cependant rassuré à l'idée qu'il ne devrait finalement pas y avoir surcharge en la matière. « Le sport, ce n'est tout de même pas la guerre ! », rappelle l'ancien ministre, persuadé que l'évolution actuelle du régime iranien fait que les risques d'incidents sont aujourd'hui moins importants qu'à une certaine époque. Il n'empêche : Iraniens et Américains ont demandé qu'il y ait 100 kilomètres au moins entre leurs lieux de résidence respectifs. Cahier des charges respecté, puisque, entre le château de Pizay, en plein Beaujolais, où logera la sélection des Etats-Unis, et l'ESP d'Yssingeaux, où les Iraniens poseront leurs valises aux alentours du 10 juin, les cartes routières de la région attestent qu'il y a environ 150 kilomètres !

CLAUDE CHEVALLY, à Yssingeaux

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
t'es jeune t'es foot
Avec le Crédit Agricole
Fouler la pelouse avant les équipes qui disputeront
les jeunes participent
la Coupe du Monde ou ramasser les balles de ces rencontres
à la Coupe du Monde.
exceptionnelles, c'est le rêve de tous les jeunes footballeurs.
RCB - CNCA SA RCS Paris B 784 608 416.

JOUR J-145

Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phrase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ Le salon d'hiver de l'Association régionale des arts de **Lyon** abritera jusqu'au 10 février une exposition réunissant 50 toiles de 32 peintres locaux, avec pour thème la Coupe du monde. La ville a décidé d'acquérir trois de ces tableaux qui, pendant le Mondial, agrémenteront les sites des matches.

☐ Alors que le standard du CFO **marseillais** était auparavant assailli de coups de téléphone provenant d'étrangers en quête de places pour les matches au Vélodrome, ce sont maintenant surtout des appels venus de France qui le submergent.

☐ Le site de **Saint-Denis**, qui emploie plus de trente salariés à plein temps, en comptera le double pendant la Coupe du monde. Cette montée en puissance a rendu nécessaire un réaménagement complet de ses locaux, installés dans le quartier du Stade de France.

☐ C'est la société **Ovation**, filiale du groupe français d'édition HSV, qui a été choisie par la FIFA pour réaliser le programme officiel de la Coupe du monde. Cette entreprise, qui a déjà à son palmarès les programmes officiels des JO d'Albertville et de Roland-Garros, espère vendre 600 000 exemplaires de ce programme, à 40 F l'unité. Soit un chiffre d'affaires de 24 millions.

☐ Les travaux avancent normalement à **la Beaujoire**. Pour l'instant, deux des virages de l'enceinte nantaise sont en cours d'aménagement pour être protégés du vent. Après cette phase, qui se terminera en janvier, il restera à installer la sono et, après la fin du Championnat, à poser 40 000 nouveaux sièges.

☐ Les deux gares **RER** qui desservent le Stade de France (« Stade-de-France-Saint-Denis » et « La Plaine-Stade-de-France ») seront inaugurées le 23 janvier et mises en service le 25.

Policiers français et anglais coopèrent

Une première rencontre a eu lieu, cette semaine, à Paris, entre policiers français et britanniques « pour mettre en place une coopération opérationnelle » pour la sécurité pendant le Mondial 98. Le point principal à l'ordre du jour concernait évidemment les hooligans. Aux abords des stades seront déployées des équipes mixtes franco-britanniques pour repérer et surveiller les fauteurs de troubles. Il a été, cependant, précisé que « les policiers anglais n'auront aucune prérogative de puissance publique et ne pourront pas intervenir directement ». D'ici à la Coupe du monde, d'autres rencontres plus spécifiques sont programmées. Par ailleurs, les organisateurs de la Coupe du monde vont entrer en contact avec les responsables de la sécurité des autres pays qualifiés, notamment dans le cadre du Conseil de l'Europe.

Table ronde sur le Stade de France

Photo SIPA PRESS

Ambulances et pompiers sur le parvis du nouveau stade, mais il ne s'agissait heureusement que d'un exercice. En revanche, inquiet de l'utilisation future de cette enceinte, le ministère des Sports organisera prochainement une table ronde qui devrait réunir toutes les personnes intéressées par ce délicat dossier. Une application inattendue du Plan rouge.

LE 22 À ASNIÈRES. « 22, les v'là ! » Le centre d'opération des secours du Mondial a pris ses quartiers... à Asnières (Hauts-de-Seine). En liaison avec le ministère de la Défense, ce QG de sécurité, qui se tiendra prêt à réagir à tout incident grave sur les dix sites du Mondial, pourra mobiliser 240 000 pompiers.

☐ En séminaire à **Bourg-Saint-Maurice**, les dix directeurs de site de la Coupe du monde en ont profité, lors d'un tournoi réservé aux moins de 13 ans, pour encadrer chacun l'équipe de leur ville. En finale, les Stéphanois, avec dans leurs buts le fils de Joseph-Antoine Bell, ont battu Montpellier 2-1. Bordeaux a pris la troisième place.

☐ Il était temps ! Deux panneaux de 12 m sur 2 m **« Nantes accueille la Coupe du monde »** ont été installés à l'entrée de la Beaujoire, alors que d'autres stades de la Coupe du monde sont déjà dotés d'affiches similaires depuis un certain temps.

Le Mondial 2006 en Afrique ?

Le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, a estimé sur les ondes de la BBC qu'il était temps qu'un pays d'Afrique organise une Coupe du monde. Et il se pourrait que ce soit l'édition de 2006, objectif commun de l'Angleterre et de l'Allemagne. « La phase finale de 1998 va se jouer en Europe, celle de 2002 en Asie *(Corée du Sud et Japon)*, pourquoi celle de 2006 ne se jouerait pas en Afrique ? » affirme le numéro 2 de la FIFA, qui rêve peut-être de devenir bientôt le numéro 1. Par ailleurs, le président de l'UEFA, Lennart Johansson, candidat déclaré à la succession de Joao Havelange, affirme que « la candidature de l'Angleterre, après celle de l'Allemagne, à l'organisation de cette Coupe du monde 2006, peut ruiner les chances de l'Europe d'accueillir la compétition. Le départ anticipé de ces deux nations m'inquiète ! L'Angleterre et l'Allemagne doivent se souvenir qu'un pays africain et le Brésil peuvent très bien accueillir la compétition... »

N'y allez pas en voiture !

Devant le nombre ridiculement bas de places de parking au Stade de France (6 000 environ, mais « c'est étudié pour ! » soutiennent les concepteurs du stade), les futurs spectateurs de l'enceinte dyonisienne devront venir en transport en commun, « sinon, l'ensemble du réseau autoroutier de Saint-Denis sera paralysé ». Jean-Claude Gayssot, le ministre des Transports, conseille donc « vivement aux personnes qui se rendront au stade d'emprunter une des deux lignes de RER *(B ou D, les gares se trouvent à quelques centaines de mètres)* ou la ligne de métro n° 13 *(Saint-Denis-Basilique - Châtillon-Montrouge, à 600 mètres)*. C'est mon défi ! Faire venir 60 000 personnes par ces moyens de locomotion ferroviaires. » La RATP fera circuler les jours des matches des rames supplémentaires : cinq trains par quart d'heure, six trains supplémentaires à la fin des rencontres. Résultat : il faudra une heure aux derniers spectateurs pour rejoindre le centre de Paris, une demi-heure pour Roissy et trois quarts d'heure pour Orly. Un dépliant explicatif intitulé « Jouez malin, venez en transports en commun » va être distribué aux possesseurs de billets pour France-Espagne du 28 janvier.

☐ Nantes accueillera trois équipes africaines lors du premier tour de la phase finale **(Nigeria, Maroc, Cameroun)**. Mais, alors que les délégations de tous les autres pays sont déjà venues à Nantes, aucun représentant du continent noir n'a fait le déplacement pour visiter stade et installations... Il faut dire que la prochaine Coupe d'Afrique des nations, en février, au Burkina Faso, monopolise pour l'instant Marocains et Camerounais.

☐ Du 11 juin au 11 juillet se déroulera le Festival de musique de Saint-Denis, organisé en bonne intelligence avec la Coupe du monde. Il y aura un concert par jour à Saint-Denis avec à l'affiche, notamment, **Barbara Hendricks** et **Dee Dee Bridgewater.**

☐ Dix mille places d'avion ont déjà été réservées par la compagnie aérienne Tunisair pour Paris, Marseille et Montpellier, qui accueilleront **la Tunisie** lors de la première phase du Mondial. La sélection qu'entraîne Henry Kasperczak affrontera dans ces villes l'Angleterre, la Colombie et la Roumanie.

☐ Les représentants des **commerçants** des dix villes-sites de la Coupe du monde se sont réunis à Marseille pour définir une stratégie commune avant d'aborder l'événement.

☐ Pour la bonne bouche : c'est le célèbre traiteur français **Lenôtre** qui va officier lors de la Coupe du monde pour restaurer les convives de toutes les loges des dix stades du Mondial.

Matches de lever de

Avec la Fédération Française de Football, le Crédit Agricole,

rideau et sélections des

partenaire de "T'es jeune, t'es foot", va permettre à de nombreux

ramasseurs de balles.

jeunes licenciés de partager les grands moments de France 98.

CA FRANCE 98 COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

La France risque

ÉLIMINATOIRES. *Pour le tirage au sort de la phase qualificative de l'Euro 2000, dimanche à Gand, la France n'a pas été retenue comme tête de série. Placée dans le deuxième chapeau, elle espère que le sort ne lui réservera pas un des quatre grands, Allemagne, Angleterre, Espagne ou Italie, afin d'être au rendez-vous de la phase finale, qui se déroulera du 10 juin au 2 juillet 2000 en Belgique et aux Pays-Bas.*

Ce n'est pas un scoop, mais le football continuera après la Coupe du monde. La preuve : dimanche, à Gand, se déroulera — à partir de 13 heures — le tirage au sort de l'Euro 2000, dernière grande compétition internationale du XX[e] siècle, puisque le XXI[e] siècle débutera le 1[er] janvier 2001. Mais ce n'est pas seulement pour cela qu'elle s'annonce historique. Elle sera aussi la première organisée conjointement par deux pays, Belgique et Pays-Bas en l'occurrence, un cas de figure qui se répétera dès la Coupe du monde suivante avec le Japon et la Corée du Sud.

Comme les Belges et les Néerlandais sont qualifiés d'office et que les cinquante et un pays affiliés à l'UEFA sont engagés dans l'épreuve (ce sera le premier bal de la plus récente recrue, la petite principauté d'Andorre), quarante-neuf nations seront donc au départ des éliminatoires à la fin de l'été prochain, pour quatorze places en phase finale (à l'Euro, le tenant n'est pas directement admis). Exactement comme pour la phase préliminaire de la zone Europe du Mondial 98 qui s'est achevée en décembre dernier.

Pour les mêmes raisons de calendrier surchargé, l'UEFA a choisi de former neuf groupes, cinq de cinq pays et quatre de six pays, dont les vainqueurs et le meilleurs seconds seront qualifiés, les quatre derniers élus étant désignés par des barrages entre les autres seconds. Cela reste très regrettable du point de vue sportif puisque, les hasards de l'arithmétique faisant que le nombre des candidats et celui des reçus sont des multiples de sept, on pourrait avoir sept groupes de sept qualifiant chacun deux équipes, solution beaucoup plus logique et plus satisfaisante.

Le tirage au sort

Les 49 participants étant répartis en cinq chapeaux *(cf.ci-contre)*, la mécanique sera la suivante, l'UEFA ayant malheureusement accédé au désir des quatre grands pays (Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie) de faire partie d'un des quatre groupes de cinq :

1. 9 des 13 pays du chapeau E seront ventilés dans les 9 groupes ; les 4 derniers seront mis en réserve.
2. les 9 pays des chapeaux D, C et B seront ventilés dans les 9 proupes.
3. les 9 pays du chapeau A seront ventilés dans les 9 groupes ; les groupes de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Espagne et de l'Italie seront bloqués et resteront à cinq équipes.
4. les 4 pays restants du chapeau E seront ventilés dans les 5 groupes non bloqués (une boule avec un papier vierge sera ajoutée pour désigner le dernier groupe à 5 équipes).

L'UEFA a déjà formé ses neuf chapeaux depuis plusieurs semaines et la grande nouvelle est que l'équipe de France, malgré sa place de demi-finaliste lors de la denière édition en Angleterre, ne figure pas parmi les neuf têtes de série (son vainqueur tchèque non plus, remarquons-le). Ce n'est pas un scandale, puisque les critères retenus pour désigner celles-ci sont exclusivement sportifs et d'une extrême simplicité : on a pris le nombre de matches joués par chaque pays lors des éliminatoires du dernier Euro et du dernier Mondial, le total des points inscrits lors de ces rencontres, et on a fait la moyenne. La France ayant réalisé à

La composition des chapeaux

Le tirage au sort sera effectué par Johann Cruyff et Paul Van Himst.

Qualifiés d'office : Pays-Bas (2,166) ; Belgique (1,833).

Chapeau A (têtes de série) : Allemagne, tenant (2,350) ; Espagne (2,600) ; Roumanie (2,450) ; Russie (2,389) ; Angleterre (2,375) ; Yougoslavie (2,300) ; Ecosse (2,300) ; Italie (2,278) ; Norvège (2,222) ;

Chapeau B : Bulgarie (2,222) ; Danemark (2,111) ; Croatie (2,111) ; Portugal (2,100) ; Autriche (2,050) ; France (2,000) ; République tchèque (1,850) ; Turquie (1,813) ; Grèce (1,778) ;

Chapeau C : Eire (1,750) ; Suisse (1,688) ; Suède (1,666) ; Ukraine (1,650) ; Lituanie (1,650) ; Slovaquie (1,500) ; Finlande (1,444) ; Israël (1,389) ; Géorgie (1,389) ;

Chapeau D : Pologne (1,278) ; Hongrie (1,250) ; Irlande du Nord (1,200) ; Bosnie-Herzégovine (1,125) ; Lettonie (1,100) ; Macédoine (1,000) ; Chypre (0,944) ; pays de Galles (0,833) ; Islande (0,778) ;

Chapeau E : Bélarus (0,750) ; Slovénie (0,666) ; Arménie (0,650) ; îles Féroé (0,600) ; Albanie (0,600) ; Luxembourg (0,556) ; Moldavie (0,500) ; Azerbaïdjan (0,222) ; Estonie (0,200) ; Malte (0,100) ; Liechtenstein (0,000) ; San Marin (0,000) ; Andorre (première participation).

Entre parenthèses, l'indice correspondant à la moyenne de points par match lors des éliminatoires de l'Euro 96 et de la Coupe du monde 98, soit les deux critères retenus par l'UEFA pour constituer les chapeaux.

Si la France tombait à nouveau contre la Roumanie, comme lors des éliminatoires de l'Euro 96, ce serait un moindre mal pour Desailly et ses copains. Car parmi les têtes de série, mieux vaudrait éviter l'Allemagne, tenante du titre.

gros

Photo André LECOQ

la loi de tous les tirages au sort. Rappelons que celui des éliminatoires du Mondial 98 avait opposé l'Italie et l'Angleterre d'une part, l'Espagne, la Yougoslavie et la République tchèque de l'autre, alors que la Roumanie se qualifiait les mains en haut du guidon...

Pour les Bleus, il s'agira donc, dimanche, de connaître d'abord la tête de série qui figurera dans leur groupe, et ensuite de quel adversaire des troisième et, à la rigueur, quatrième chapeaux ils hériteront, sachant que la Bulgarie, le Danemark, la Croatie, le Portugal, l'Autriche, la République tchèque, la Turquie et la Grèce, qui figurent avec eux au deuxième niveau, ne seront pas leurs rivaux. Ce qui, entre parenthèses, est déjà ça de pris et évitera de se coltiner quelques revanchards genre Portugais, Tchèques, Turcs ou Grecs, qui voudront en appeler de leur non-participation au Mondial.

Dans le premier chapeau, il faut, bien entendu, éviter les quatre pays majeurs, l'Allemagne, l'Espagne, l'Angleterre et l'Italie, plus si possible la Yougoslavie. Donc, espérer prendre la Norvège, la Russie ou l'Ecosse.

Dans le troisième, la Suède et l'Ukraine — autres grands absents du Mondial avec la Russie — sont les plus dangereux, et on préférerait la Finlande, Israël ou la Géorgie à la Suisse, la Slovaquie ou l'Eire.

Dans le quatrième, autant ne pas croiser la Pologne. Mais on commence là à trouver une catégorie d'adversaires qui ne devraient pas poser trop de problèmes à une équipe de France talentueuse et solide comme on peut espérer qu'elle le sera avec le renfort d'une jeune génération très prometteuse.

Car, quelle que soit la chance des uns et des autres au tirage, c'est bien sur le terrain qu'il faudra gratter sa qualification. D'ici là, l'eau du Mondial aura coulé sous les ponts du football européen et probablement modifié la donne telle qu'elle se présente aujourd'hui.

JEAN-JACQUES VIERNE

Photo Didier FÈVRE

l'Euro 96 un parcours suffisant mais moyen (vingt points en dix matches dans un groupe où ne figurait qu'une seule équipe « faible », l'Azerbaïdjan) et n'ayant pas disputé la phase préliminaire du Mondial 98, elle se trouve ainsi rejetée dans le second chapeau, alors que certains concurrents qui lui semblent inférieurs, tout chauvinisme mis à part, figurent à l'étage au-dessus.

PLUTÔT LA NORVÈGE, LA RUSSIE OU L'ECOSSE

C'est dommage. Mais il ne peut y avoir de système parfait, et celui-ci nous semble valoir n'importe quel autre. Les Bleus devront faire avec, et, de toute façon, s'ils ne sont pas capables de prendre une des quatorze places en jeu, il n'y aura pas de regret à avoir : ce sera le signe qu'ils n'auraient rien eu à espérer en phase finale. Il faut signaler que les pays organisateurs des compétitions précédentes (Angleterre et France) n'ont pas été, comme précédemment, alignés sur le meilleur qualifié des éliminatoires auxquels ils n'avaient pas pris part. Mais, répétons-le, le système adopté semble logique, et on se permettra même de souhaiter qu'il soit définitivement institutionnalisé, à la fois pour les futurs Euros et les futurs Mondiaux.

Cela dit, il est certain qu'entre un groupe avec l'Allemagne ou l'Espagne, la France ou la Croatie, la Suède ou l'Ukraine, et un autre avec l'Ecosse ou la Norvège, l'Autriche ou la Grèce, la Géorgie ou la Finlande, il y a une grosse différence. Mais c'est un peu

Les Bleus et l'Euro

1960
Eliminatoires. Vainqueurs de la Grèce en huitième et de l'Autriche en quart, qualifiés.
Phase finale. Eliminés en demi-finale par la Yougoslavie (4-5) ; battus pour la troisième place par la Tchécoslovaquie (0-2).

1964
Eliminatoires. Vainqueurs de l'Angleterre au tour préliminaire et de la Bulgarie en huitième ; battus en quart par la Hongrie (1-3, 1-2), éliminés.

1968
Eliminatoires. Vainqueurs de leur groupe (Belgique, Pologne, Luxembourg) ; battus en quart par la Yougoslavie (1-1, 1-5), éliminés.

1972
Eliminatoires. Troisièmes de leur groupe derrière la Hongrie et la Bulgarie, éliminés.

1976
Eliminatoires. Troisièmes de leur groupe derrière la Belgique et la RDA, éliminés.

1980
Eliminatoires. Deuxièmes de leur groupe derrière la Tchécoslovaquie, éliminés.

1984
Qualifiés d'office pour la phase finale (organisateur).
Phase finale. Vainqueurs de leur groupe au premier tour devant le Danemark ; vainqueurs du Portugal en demi-finale (3-2 a.p.) et de l'Espagne en finale (2-0).

1988
Eliminatoires. Troisièmes de leur groupe derrière l'URSS et la RDA, éliminés.

1992
Eliminatoires. Vainqueurs de leur groupe (Tchécoslovaquie, Espagne, Islande, Albanie), qualifiés.
Phase finale. Troisièmes de leur groupe au premier tour derrière la Suède et le Danemark, éliminés.

1996
Eliminatoires. Deuxièmes de leur groupe derrière la Roumanie, qualifiés.
Phase finale. Vainqueurs de leur groupe au premier tour (Espagne, Bulgarie, Roumanie), qualifiés ; vainqueurs des Pays-Bas en quart (0-0 a.p., 5-4 aux t.a.b.) ; éliminés en demi-finale par la République tchèque (0-0 a.p., 5-6 aux t.a.b.).

Le règlement

Les cinquante et un pays membres de l'UEFA sont engagés. Il y a donc quarante-neuf participants aux éliminatoires, puisque la Belgique et les Pays-Bas, coorganisateurs, sont qualifiés d'office pour la phase finale. Neuf groupes seront formés : cinq de cinq équipes et quatre de six équipes.

Le système de qualification sera le même que celui utilisé lors des éliminatoires du Mondial 98. Les premiers de chaque groupe seront qualifiés pour la phase finale. Les seconds de groupe seront classés de 1 à 9 suivant les résultats obtenus entre les équipes classées aux quatre premières places de chaque groupe. Le meilleur second sera directement qualifié pour la phase finale, les huit autres seront opposés dans des barrages par match aller-retour dont les quatre vainqueurs seront les quatre derniers qualifiés.

Le palmarès

1960 (Paris)
URSS b. Yougoslavie 2-1 a.p.
1964 (Madrid)
Espagne b. URSS 2-1
1968 (Rome)
Italie b. Yougoslavie 1-1 a.p., puis 2-0
1972 (Bruxelles)
Allemagne b. URSS 3-0
1976 (Belgrade)
Tchécoslovaquie b. Allemagne 2-2 a.p. (5-3 aux t.a.b.)
1980 (Rome)
Allemagne b. Belgique 2-1
1984 (Paris)
France b. Espagne 2-0
1988 (Munich)
Pays-Bas b. URSS 2-0
1992 (Göteborg)
Danemark b. Allemagne 2-0
1996 (Londres)
Allemagne b. Rép. tchèque 2-1 a.p.

Sur la route de Sydney

Les groupes de qualification pour l'Euro 2000 seront également valables — à quelques exceptions près (Andorre, Saint-Marin, le Liechtenstein et les îles Féroé ne présentant pas d'équipes Espoirs) — pour le Championnat d'Europe Espoirs (moins de 21 ans) dont les quatre premiers, vainqueurs des quarts de finale, représenteront l'Europe au tournoi de foot des Jeux Olympiques de Sydney, en septembre 2000. A noter que la Belgique et les Pays-Bas, qualifiés d'office pour l'Euro 2000 en tant que coorganisateurs, devront disputer ce Championnat d'Europe pour accrocher une place qualificative pour les JO. Les équipes seront réparties en neuf groupes dont les sept meilleurs premiers seront qualifiés pour les quarts de finale ; les deux moins bons premiers devant se départager au cours d'un barrage par match aller-retour.

Simonet : « Le Mondial n'est pas une fin en soi ! »

TOUR D'HORIZON. *Alors que les Bleus découvriront dimanche leurs adversaires des éliminatoires de l'Euro 2000, le président de la FFF regrette que notre pays ne soit pas tête de série. Au centre de ses préoccupations, également, l'inauguration du Stade de France et, bien sûr, la Coupe du monde. Mais Claude Simonet sait que tout ne s'arrêtera pas au lendemain de la finale.*

« Claude Simonet, le premier grand événement de l'année est prévu dimanche à Gand. Il s'agit du tirage au sort de l'Euro 2000. Trouvez-vous normal que la France, demi-finaliste de la dernière édition du Championnat d'Europe, en 1996, en Angleterre, ne soit pas tête de série ?

On aurait souhaité qu'il en soit autrement. Nous avons d'ailleurs expédié à l'UEFA une lettre de protestation : nous sommes pénalisés parce que nous sommes qualifiés d'office pour la Coupe du monde 1998. Si nos arguments ne sont pas entendus, nous désirons au moins figurer dans un groupe à six équipes, puisque les principales têtes de série souhaitent appartenir à des groupes de cinq.

Mais la France n'a-t-elle pas réagi un peu tard, alors que dès septembre à Helsinki il apparaissait clairement qu'elle n'avait aucune chance de figurer parmi les neuf têtes de série ?

J'étais à Helsinki. Le problème des têtes de série avait été évoqué, mais il ne figurait pas à l'ordre du jour. Et l'Euro 2000 nous semblait encore loin...

Il y aurait donc eu un manque de vigilance de la Fédération ?

Je ne pense pas. Je fais partie, à l'UEFA, de la commission d'organisation du Championnat d'Europe 2000 et je me demande s'il n'y a pas eu un peu de catimini *(sic)*. Je ne me souviens pas avoir vu passer un document sur le mode de désignation des têtes de série... Cela a dû nous échapper...

La France pèse-t-elle d'un poids suffisant à l'UEFA ?

C'est difficile pour un président de fédération de dire du mal de ses représentants. Ils sont deux au comité exécutif : Jacques Georges et Jean Fournet-Fayard. Aurais-je dû me présenter à l'UEFA ? Je suis déjà très occupé. Par courtoisie, j'ai laissé Jean Fournet-Fayard se représenter...

La France est peut-être trop accaparée par le Mondial 98 ?

Après le Championnat d'Europe 96, il est vrai que l'Euro 2000 semblait lointain, avec la Coupe du monde en guise d'étape intermédiaire. Mais assez de regrets ! L'essentiel est à présent de tout faire pour avoir une belle équipe.

« JE RECEVRAI MES INVITÉS A 400 M DU STADE DE FRANCE »

Puisque janvier est le mois des vœux, lesquels formulez-vous avant ce tirage ?

Si nous pouvions éviter de tomber dans le groupe de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Espagne ou encore de l'Angleterre qu'il ne faut pas négliger, ce serait mieux...

Dix jours après ce tirage au sort, autre date importante : l'inauguration du Stade de France. Que ressent le président de la FFF à l'approche de cette manifestation ?

C'est un grand moment de fierté. Nous allons montrer au monde entier le savoir-faire de la France. De la même façon que les cathédrales ont marqué leur époque, je crois que le Stade de France marquera cette fin de siècle.

Quel jugement portez-vous sur l'architecture de l'édifice ?

L'ancien bâtisseur que je suis juge remarquables les techniques de pointe qui ont été employées. Ce stade est audacieux dans sa conception autant que dans ses lignes et, c'est important, il offre une bonne vue sur le jeu de partout. Quelques détracteurs disent qu'on sera loin du terrain, mais on fera comme à l'Opéra : on prendra des jumelles.

Son utilisation vous coûtera-t-elle cher ?

Il faudra demeurer très vigilants. Les travaux n'auraient pas été entrepris si les grandes fédérations n'avaient pas signé pour assurer une utilisation minimale de cette enceinte. On voudrait conserver un niveau de revenus au moins égal à celui que nous avions au Parc des Princes. On s'efforce même de dégager une plus-value.

L'inauguration entre-t-elle déjà dans le cadre des accords qui lient le Consortium à la Fédération ?

Non, la soirée inaugurale est un événement particulier. Le football est responsable du match et le Consortium supporte les frais du spectacle qui entoure la rencontre France-Espagne.

Quel montant atteignent les frais fixes au Parc et au Stade de France ?

Au Parc des Princes, on devait débourser environ 900 000 francs (logistique, guichetiers, etc.) avant d'avoir gagné le moindre sou. Au Stade de France, il faudra compter environ 1,8 million. Mais la capacité n'est pas la même !

Les négociations ne sont, paraît-il, pas faciles avec les responsables du Consortium ?

On a buté sur un premier litige pour l'inauguration. Il concerne la mise à disposition des salons. Le Consortium demandait 450 000 francs pour une salle. Je recevrai donc mes invités VIP sous un chapiteau à 400 mètres du Stade de France.

Photo Daniel BARDOU

Chaque Français a déboursé environ 20 francs pour ce stade et lors de la première soirée officielle, le président de la FFF est contraint d'organiser une réception sous une tente ! Ne craignez-vous que cela fasse plutôt désordre ?
On expliquera, s'il le faut, ce qui s'est passé. Il semble que le rugby et l'athlétisme soient sur la même longueur d'onde que nous. J'en ai parlé avec les présidents de ces fédérations. Le traité signé en 1995 a permis aux travaux de démarrer, mais, après la Coupe du monde, il faudra négocier les décrets d'application.
Les trois grandes fédérations feront-elles bloc ?
Je pense que c'est ce qui est en train de se faire, dans l'ombre... Mais il faut déjà que la Coupe du monde se déroule.
Beaucoup de gens se plaignent de ne pas avoir été informés lors de la mise en vente des billets de ce France-Espagne du 28 janvier...
Il fallait déjà compter avec les 33 000 invitations destinées à la Fédération, au Consortium, aux collectivités territoriales, etc. Nous invitons aussi mille bénévoles venus de toute la France. Pour la vente ensuite, nous avons accordé une priorité à la famille du football et aux partenaires de la Fédération et du Consortium.
C'est pourquoi la Fédération n'avait plus que 8 000 places à vendre au grand public ?
Les gens viendront à la finale de la Coupe de France.
Et le Club des supporters de l'équipe de France ? Un quota de places lui est-il réservé ?
Pour l'instant, on recueille les inscriptions. Nous en sommes déjà à plus de 600. Un petit embryon sera présent au Stade de France à la fin du mois, mais c'est surtout pour l'Euro 2000 que j'en ai besoin. Enfin, il faudrait déjà qu'on soit bon pour le France-Norvège du 25 février à Marseille. Au Stade-Vélodrome, où j'ai été sifflé lors du tirage au sort de la Coupe du monde, il faut que l'équipe de France soit soutenue.
En fonction du traité de concession, tous les grands rendez-vous auront ensuite lieu au Stade de France ?
Le contrat que j'ai signé nous oblige à y programmer dix rendez-vous tous les deux ans. Toutefois, devons-nous nous couper des stades de province ? Ne faut-il pas mieux parfois choisir une petite chapelle de campagne plutôt que la cathédrale ? Les grands événements doivent avoir lieu au Stade de France. En ce qui concerne les matches de l'équipe de France, ça dépend de l'adversaire.
Pour étoffer sa programmation, le Stade de France a besoin d'un club résident. Or, le PSG semble décidé à rester au Parc des Princes. Quelle est votre position sur ce problème ?
Un stade de l'envergure du Stade de France doit un jour posséder un club résident, mais je comprends la position du PSG qui raisonne en termes économiques : il touche une subvention importante de la Ville de Paris et des travaux vont être entrepris pour moderniser le Parc. Quant à la création d'un deuxième grand club en région parisienne, c'est un travail de longue haleine...
Le 28 janvier, à Saint-Denis, il n'y aura pas que l'inauguration du Stade de France. Face à l'Espagne, les Bleus vont également entamer l'ultime phase de leur préparation avant le Mondial...
Sans vouloir me montrer trop optimiste, je crois que l'équipe de France possède un potentiel important, même si elle est parfois décriée par les médias et même par le public, je le concède. Elle manque de références internationales en dehors des matches amicaux qu'elle a disputés. Cependant, même dans ces rencontres sans enjeu, elle a su revenir au score et parfois s'imposer quand elle était menée à la marque.
Troisième grand rendez-vous de l'année 1998 : la Coupe du monde. En tant que président de la Fédération, quelle est votre analyse à cinq mois du match d'ouverture ?
La Coupe du monde, que la Fédération a eu le droit d'organiser, a été confiée à deux personnes illustres qui accomplissent un travail remarquable. Fernand Sastre et Michel Platini ont su s'entourer d'une administration de qualité, et la machine du CFO tourne rondement sans qu'un problème majeur ne vienne la contrarier.
Peut-il surgir dans les prochaines semaines ?
Disons que le CFO, désormais, va être confronté à la dure réalité de la compétition.

« LE CFO S'EST CRU EN MARGE »

La répartition des compétences entre le CFO et la FFF est-elle vraiment claire ?
Je crois qu'on a un peu trop vite oublié en chemin que la Coupe du monde a été accordée à la Fédération française, et je le dis très sereinement car j'entretiens d'excellentes relations avec Fernand comme avec Michel.
La faute à qui ?
A la Fédération, je le concède volontiers ! Même les pouvoirs publics, parfois, ne se souviennent pas qu'elle est le seul véritable interlocuteur de la FIFA !
Comment l'expliquez-vous ?
Cette situation traduit, à mon avis, un déficit de communication lorsque la Fédération s'est engagée pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde. La compétition s'achèvera le 12 juillet, le Comité d'organisation cessera d'exister à la fin de l'année, mais c'est bel et bien la Fédération qui mène actuellement les discussions avec l'Etat sur la dévolution des biens du CFO après le Mondial. Il faudra régler les procédures, les litiges et contentieux. Et nous ne saurons pas avant cinq ans ce que cette Coupe du monde aura éventuellement rapporté.
Pas de langue de bois, Président : les rapports avec le CFO ne sont pas au beau fixe...
Ils sont meilleurs aujourd'hui. Bon, ça tient aussi aux relations entre les hommes dont certains ont quitté la Fédération car ils ne s'y plaisaient plus.
Dans votre entourage, on sent parfois comme de l'irritation...
Nous n'aimons pas entendre dire au sujet de Fernand Sastre ou de Michel Platini : "C'est leur Coupe du monde." Non, c'est la Coupe du monde de la France ! Disons que le CFO s'est cru un moment en marge alors que la logique aurait voulu qu'il demeure dans le giron fédéral. Mais, tout compte fait, il n'y a pas vraiment de litige entre nous.
La Coupe du monde est un événement considérable...
C'est un col hors catégorie, mais je dis souvent qu'il faudra en garder sous la pédale car, le lendemain, un autre col se présentera. Et quel col ! Le calendrier de D 1 et de D 2, le début des éliminatoires de l'Euro 2000 pour l'équipe de France...
Vous entendez relativiser les choses ?
La Coupe du monde peut engendrer des succès sportifs et financiers qui me réjouiraient, elle peut être le détonateur d'un très grand bonheur, mais aussi d'un certain désenchantement. Dans tous les cas de figure, elle n'est pas une fin en soi.
L'appréciation que le public portera sur le Mondial dépendra en grande partie du parcours de l'équipe de France. Qu'attendez-vous d'elle ?
Je souhaite qu'elle soit conquérante.
C'est-à-dire ?
Il faudra oser. Comme vous le savez, j'aime l'offensive.
C'est un message que vous voulez faire passer ?
C'est une idée générale partagée par tous ceux qui se trouvent autour du groupe France.
L'équipe n'a pas encore donné sa pleine mesure...
Peut-être. Mais je suis impressionné par les gamins qui arrivent, les Henry, les Trezeguet. Et d'autres joueurs vont faire parler la poudre.
Par exemple ?
Djorkaeff et Zidane.
Le vœu, c'est qu'ils jouent ensemble. Enfin !
Aucun des deux n'a sa place sur le banc de touche. J'en appelle à l'intelligence de chacun. Je souhaite un rapprochement Djorkaeff-Zidane dont le talent est indispensable aux Bleus.
Au besoin, interviendrez-vous dans ce sens ?
Un président de fédération ne peut pas se conduire comme un président de club. C'est un homme de dossiers plus que de terrain.
Ces messages, vous les adressez aussi à Aimé Jacquet ?
Concernant Aimé, j'attends de la Coupe du monde qu'elle lui offre la reconnaissance de sa grande valeur et de son attachement profond à la cause du football français. Il vient d'accomplir un parcours ô combien difficile face à une partie de l'opinion publique qui ne lui est pas favorable.
Cette absence de consensus autour du sélectionneur n'est-il pas préjudiciable à terme ?
On ne peut pas changer de gouvernement à chaque manifestation dans la rue, ni aller aux élections tous les trois mois. Il faut du sérieux dans la continuité. Aimé Jacquet sélectionneur, c'est un choix que j'ai fait, conforté par mon environnement, et je n'ai pas lieu de m'en plaindre.
Et l'après-Jacquet, commencez-vous à y réfléchir ?
Dans toute entreprise, les décideurs, je dis bien LES décideurs car l'ère napoléonienne est révolue, doivent avoir des plans à court, moyen et long terme, s'adaptant aux stratégies du moment. Dans une grande fédération comme la nôtre, il ne peut pas y avoir de place à l'improvisation. Et tous les cas de figure sont donc possibles.
Votre état d'esprit ?
Disons que ce sujet hante mes nuits de temps en temps.
Quand dormirez-vous paisiblement ?
Dans quelques semaines, Aimé Jacquet me dira la façon dont il envisage son avenir, sachant qu'il possède à la Fédération deux contrats distincts : un à durée déterminée, jusqu'à la Coupe du monde, de sélectionneur, un autre à durée indéterminée de cadre technique.
Quels délais vous fixez-vous ?
Vous savez comme moi que les entraîneurs de renom, éventuels candidats à la succession d'Aimé Jacquet, se trouvent sous contrat avec des clubs. Si nous voulons les approcher, il ne faudra pas trop tarder... »

Entretien réalisé par DENIS CHAUMIER et DOMINIQUE COURDIER

Claude Simonet souhaite une équipe de France conquérante lors du Mondial et plaide pour un rapprochement Zidane-Djorkaeff.

Photo Jean-Marc POCHAT

Courtois : « Cet Euro

ORGANISATION. *La Belgique et les Pays-Bas abriteront conjointement en l'an 2000 la phase finale du Championnat d'Europe des nations. C'est la première fois qu'une compétition de cette ampleur est organisée par deux pays ; tout un symbole à l'heure de l'ouverture des frontières européennes. Le tour du propriétaire avec le Belge Alain Courtois, directeur de l'Euro 2000.*

Genèse. « Les premières discussions sur l'organisation conjointe d'une phase finale de compétition internationale par la Belgique et les Pays-Bas remontent à la fin des années 80. C'était une idée du Néerlandais Jo Van Marle, l'ancien trésorier de l'UEFA, aujourd'hui disparu. Nous avions commencé à bâtir un projet pour l'Euro 96, mais, à cause du procès du Heysel, la Belgique s'est retirée et les Pays-Bas seuls ont dû baisser pavillon devant l'Angleterre. En réalité, il était convenu avec l'UEFA que nous laissions l'Euro 96 aux Anglais pour mieux organiser celui de l'an 2000. »

Candidature. « Si la candidature des "Plats Pays" a finalement été la seule pour l'Euro 2000, c'est parce que nous avions fait très forte impression lors de la présentation de notre projet, en janvier 1994 à Manchester, la veille du tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 96. Le Portugal était intéressé, mais il n'a finalement pas déposé de dossier. Il faut dire que notre candidature a bénéficié du soutien de l'UEFA, car Lennart Johansson a toujours rêvé de voir une compétition internationale se dérouler en Scandinavie. D'une certaine manière, nous ouvrions la voie. D'ailleurs, je crois qu'il y a plusieurs projets de coorganisation en préparation pour l'Euro 2004. »

« Il était convenu que la finale aurait lieu dans le plus beau des stades de nos deux pays. Comme ils sont aux Pays-Bas, elle aura donc lieu soit à Amsterdam (notre photo, l'ArenA), soit à Rotterdam. »

Photo Bruno FABLET

Répartition. « Il était convenu, bien avant que l'UEFA ne retienne notre candidature, en juillet 1995, que la finale aurait lieu dans le plus beau des stades de nos deux pays. Comme ils sont aux Pays-Bas, nous avons donc récupéré le match d'ouverture, qui aura lieu à Bruxelles, et les deux tirages au sort, celui des éliminatoires, dimanche à Gand, et celui de la phase finale, prévu à Namur. La finale aura donc lieu soit à Amsterdam, soit à Rotterdam, mais je n'interviendrai pas dans le choix. C'est une affaire que les Néerlandais doivent régler entre eux. Je peux juste faire remarquer que la concurrence, dans ce cas comme dans d'autres, est bénéfique pour le comité d'organisation, car les candidats sont obligés de redoubler d'efforts pour emporter la décision. Quant au siège de l'organisation, il était convenu qu'il serait situé dans une ville frontalière. Nous nous sommes donc installés début 1997 à Eindhoven, mais les 300 m² dont nous bénéficions au stade Philips sont aujourd'hui trop exigus. Nous allons déménager prochainement à Rotterdam, où la municipalité nous a proposé 1600 m² à des conditions très intéressantes. »

Contexte. « L'énorme avantage de cet Euro 2000, c'est qu'il arrivera au meilleur moment. Il tombe bien ! En 1996, nous n'aurions pas été prêts, et la conjoncture n'aurait pas été aussi favorable. En l'an 2000, nous allons accueillir l'Europe entière alors que la monnaie unique viendra d'être lancée et que les accords de Schengen auront fait tomber les frontières. Quelle meilleure publicité pour l'euro que l'Euro ? Cette compétition sera tout de même le meilleur moyen de montrer l'utilité de la monnaie unique à un supporter espagnol qui va suivre son équipe en Belgique et aux Pays-Bas. Ce sera aussi un moyen de montrer combien le sport joue un rôle important dans l'intégration des minorités, alors que les frontières auront été supprimées par la mise en application des accords de Schengen. D'ailleurs, le thème du Championnat d'Europe sera "le football sans frontières". »

Animation. « Je suis étonné par l'engouement que provoque l'organisation de l'Euro 2000. Depuis plusieurs mois, des groupes de travail planchent sur l'animation de chacune des neuf villes retenues, même à Charleroi, dans le contexte difficile que l'on sait en raison de l'affaire Dutroux. Bruxelles, par exemple, sera la capitale culturelle de l'Europe en l'an 2000, alors que Rotterdam a prévu une immense parade maritime avec les plus grands voiliers du monde. Là encore, la concurrence bat son plein. Au lieu d'être un frein, les rivalités entre les différentes communautés sont un accélérateur d'initiatives en tout genre. Tout cela devrait contribuer à faire de l'Euro 2000 une compétition qui plaira aux gens, comme les Jeux Olympiques d'hiver à Lillehammer. Nous voulons un Euro simple, sans fioritures, mais bien organisé. »

Gestion. « La Belgique et les Pays-Bas sont des petits pays. Nous devons donc gérer au plus juste, surtout avec les Néerlandais qui ont la reputation d'être très près de leurs sous. Le budget est d'environ 450 millions de francs français. C'est un quart de celui du Mondial 98, mais nous avons 31 matches de moins et seulement neuf sites retenus pour le moment. Notre budget est établi avec les données les moins favorables : un taux d'occupation des stades de seulement 70 %, pas plus de 140 personnes à plein temps pour l'organisation. Nous avons pris en compte les dépenses d'informatique et de télécommunications, mais nous espérons bien nous assurer le partenariat d'un fournisseur et pas seulement à trois mois du début de la compétition comme cela a été le cas pour l'Euro 96 ou les Jeux Olympiques d'Atlanta. Nous n'avons pas pris en compte non plus le contrat marketing que nous devons signer avec ISL et l'aide que nous espérons recevoir de la Commission européenne pour la promotion de la monnaie unique. »

Programmation. « Comme nous n'avons pas de moyens énormes, nous sommes obligés de tout prévoir en amont. C'est la raison pour laquelle nous avons mis au point, avec la société Twynstra Gudden, un logiciel d'organisation qui doit être opérationnel ces jours-ci. Si ce produit avait existé avant, nous aurions gagné six mois. Nous y avons répertorié tout ce que nous devons faire d'ici au coup d'envoi de la compétition, soit 25 000 opérations réparties en 180 projets. Ce programme est confié à un directeur des opérations, qui exerce un contrôle permanent sur le développement du projet. Et dès qu'il note un retard, dans quelque domaine que ce soit, il peut avertir les responsables. »

Bénévolat. « Le Championnat d'Europe des nations est aujourd'hui le troisième événement sportif au monde, après la Coupe du monde et les Jeux Olympiques. Comme pour tous les grands événements, nous allons faire appel aux bénévoles, et ce dès le tirage au sort des éliminatoires, dimanche à Gand. Au comité d'organisation, nous sommes pour le moment onze et nous ne serons pas plus de 140 en l'an 2000. Pour la phase finale, il nous faudra 2 000 bénévoles, et nous avons pris exemple sur le programme des volontaires du CFO. Nous avons déjà trois entreprises candidates pour être partenaire de l'Euro 2000 comme Manpower l'est pour le Mondial 98. Nous avons commencé la campagne de recrutement à l'occasion des derniers matches de l'équipe nationale sur le thème "Soyez steward pour l'Euro 2000" et nous avons déjà reçu pas mal de candidatures. »

Cohabitation. « Il ne se passe pas une journée sans que je découvre un problème lié à la coorganisation de l'événement. Tenez, après vous *(NDLR :*

Quand l'union fait la force

13 janvier 1994 : la Belgique et les Pays-Bas annoncent leur candidature commune à l'organisation du Championnat d'Europe des nations en l'an 2000.
21 janvier 1994 : la candidature des « Plats Pays » est présentée à Manchester, la veille du tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 1996.
26 septembre 1994 : date limite pour le dépôt des candidatures à l'organisation de l'Euro 2000 ; les « Plats Pays » sont seuls en lice.
15 mars 1995 : décès du Néerlandais Jo Van Marle, initiateur de la candidature commune, à l'âge de 70 ans.
14 juillet 1995 : l'UEFA confie aux Fédérations belge (URBSFA) et néerlandaise (KNVB) l'organisation commune de la phase finale de l'Euro 2000.
23 août 1995 : inauguration du nouveau Heysel, rebaptisé stade Roi-Baudouin.
14 août 1996 : inauguration de l'Amsterdam ArenA.
Janvier 1997 : installation du comité d'organisation à Eindhoven.
18 janvier 1998 : tirage au sort des éliminatoires à Gand.
Mars 1998 : emménagement du comité d'organisation à Rotterdam.
Mai-juin 1999 : tournoi avec six nations pour tester l'organisation.
Décembre 1999 : tirage au sort de la phase finale à Namur.
10 juin 2000 : match d'ouverture de la phase finale, à Bruxelles.
2 juillet 2000 : finale, à Amsterdam ou Rotterdam.

tombe bien ! »

Un directeur brillant mais controversé

Photo ISOSPORT/PRESSE SPORTS

Nommé directeur du comité d'organisation de l'Euro 2000 le 14 février 1996, Alain Courtois (46 ans) est arrivé dans le monde du football sur le tard. Diplômé en droit de l'Université catholique de Louvain, il a d'abord travaillé à la réforme de l'État avant d'être substitut du procureur du roi à Bruxelles. En 1988, il a été élu au deuxième tour secrétaire général de la Fédération belge (URBSFA) grâce au soutien de Constant Van den Stock, alors président d'Anderlecht. Marié à une magistrate, père de deux enfants (une fille de 19 ans et un garçon de 15 ans), parfaitement bilingue, Alain Courtois serait la fierté de la communauté francophone dans un monde dominé par les Flamands, s'il ne traînait deux ou trois casseroles gênantes. C'est alors qu'il était secrétaire général de la Fédération belge que la lettre révélant l'achat d'un match de Coupe d'Europe par Anderlecht n'est jamais arrivée jusqu'à l'UEFA. C'est aussi sous son règne que Philippe Léonard, le défenseur de Monaco, a été privé d'un match de Championnat de France en août 1996, car appelé chez les « Diables Rouges » pour une rencontre éliminatoire du Mondial 98 contre les Turcs, alors qu'il était... suspendu. Enfin, on lui reproche encore un contrat de partenariat mal ficelé avec une société de marketing, qui n'a pas rapporté un franc belge à la Fédération.

X. B.

l'entretien a été réalisé vendredi dernier), j'ai rendez-vous avec un conseiller fiscal pour m'assurer que les directeurs de site en Belgique peuvent bien être rémunérés par le comité d'organisation, qui est une fondation de droit néerlandais. L'Euro 2000 a été confié aux deux fédérations mais, pour gérer l'organisation au quotidien, il a fallu créer une nouvelle structure. Pour des raisons fiscales, nous avons opté pour une fondation installée aux Pays-Bas avec un statut juridique propre. Et puis, il y a des problèmes liés à la différence de mentalité entre Belges et Néerlandais. Les Néerlandais sont très directs, parfois trop, et il m'arrive régulièrement de reprendre des courriers officiels pour y adopter un langage plus diplomatique ou y ajouter des formules de politesse. »

Stades. « La situation n'est pas aussi avancée en Belgique qu'aux Pays-Bas, mais elle n'est pas catastrophique non plus. Le stade Roi-Baudouin, l'ex-Heysel, est pratiquement prêt. Le stade de Sclessin, à Liège aussi, et l'Olympiastadion de Bruges est en bonne voie. En réalité, il n'y a qu'Anvers et Charleroi qui posent problème. La ville d'Anvers s'est portée candidate pour accueillir des matches après la date limite de dépôt des candidatures. Nous l'avons accepté car Anvers est une cité historiquement et économiquement incontournable, située à la frontière des deux pays. Mais il faut reconstruire pratiquement tout le stade et, si les travaux ne débutent pas dans les temps, nous nous passerons d'Anvers. A Charleroi, on se retrouve dans la situation typique où l'intérêt général est contredit par l'intérêt particulier, enfin l'intérêt de quelques particuliers. Je comprends les riverains du stade de Mambour. Ils s'estiment pénalisés par la construction d'une nouvelle tribune qui va leur faire de l'ombre, mais une ville comme Charleroi, montrée du doigt dans l'Europe entière à cause de l'affaire Dutroux, ne doit pas laisser passer la chance d'afficher son vrai visage à l'occasion de l'Euro 2000. Or, si les travaux ne sont pas réalisés dans les temps, c'est-à-dire si les stades ne sont pas opérationnels pour juin 1999, nous n'hésiterons pas à accueillir les matches de l'Euro en Belgique dans quatre stades seulement, voire trois. »

Répétition. « Pour tester l'organisation, nous allons mettre sur pied un tournoi en 1999 avec six équipes. Y participeront évidemment la Belgique et les Pays-Bas ainsi que le Japon et la Corée du Sud. Nous avons également invité la France et l'Allemagne. Les Allemands ont décliné notre offre en raison de la surcharge du calendrier et les Français nous ont donné un accord de principe. L'Espagne pourrait être la sixième équipe si les internationaux, déjà soumis à une rude saison, peuvent bénéficier de vacances décentes. On s'oriente donc vers un tournoi bref, de quelques jours, fin mai-début juin. Le programme complet devrait être bouclé et communiqué au mois de mars. »

Phase finale. « Elle est prévue du 10 juin au 2 juillet 2000 avec seize équipes réparties en quatre poules de quatre, comme en Angleterre en 1996. Toutes les équipes tourneront dans les deux pays sauf les Néerlandais, qui resteront aux Pays-Bas, et les Belges en Belgique. »

Tirage au sort. « Le problème pour nous, c'est que tout le monde va comparer le tirage au sort de Gand à celui de la phase finale du Mondial 98 à Marseille. Même si nous souhaitons faire quelque chose de résolument différent, nous n'échapperons pas à la comparaison. D'ailleurs, tout n'a pas été parfait à Marseille. Nous allons donc essayer d'améliorer quelques petites choses, notamment en ce qui concerne la communication. C'est peut-être parce que la Belgique est un pays où il y a deux langues officielles, mais j'ai été surpris qu'à Marseille tout se passe en français. A Gand, il y aura trois langues officielles, le français, le flamand et l'anglais, et toutes les délégations seront accueillies par quelqu'un qui parle leur langue. Ça peut sembler dérisoire, mais une cérémonie, même simple, est plus réussie si tout est réglé dans les moindres détails. Et, du fait de la coorganisation, ces petits problèmes ne manquent pas. Tenez, je dois demander au ministre de l'Intérieur que les policiers laissent passer les voitures chargées de véhiculer les délégations car, étant immatriculées aux Pays-Bas, ces voitures ne peuvent être conduites que par des personnes qui résident aux Pays-Bas. Or, les chauffeurs seront tous belges, et ce sont des gendarmes. Imaginez la situation si Lennart Johansson reste bloqué sur l'autoroute pour un contrôle de routine. »

Leçons. « Si je devais donner un seul conseil aux organisateurs du Mondial 2002, c'est de ne pas se tromper dans le choix des hommes. Il faut une confiance absolue entre les uns et les autres, que les rôles soient bien définis et que chacun sache où s'arrête son domaine. Si l'un tire trop la couverture à lui ou que l'autre lui fait des entourloupes, c'est foutu ! Nous avons la chance d'être quatre à travailler sur ce projet depuis six ans, nous nous connaissons parfaitement, et nous parlons la même langue, le flamand. Quand je vois tous les problèmes à régler pour une coorganisation, je me demande bien comment Japonais et Coréens, qui étaient concurrents il y a peu, vont procéder. »

XAVIER BARRET, à Bruxelles

Photo Robert COLLETTE/FOOTBALL INTERNATIONAL

Grands travaux en vue de l'Euro 2000 : le Gelredome, avec sa révolutionnaire pelouse coulissante, sera inauguré à Arnhem en mars ; le Stade Roi-Baudouin (ex-Heysel) l'a été en 1995.

Photo Daniel BARDOU

Belges et Néerlandais ont sélectionné neuf stades qui devront compter au moins 30 000 places en l'an 2000.

Amsterdam ArenA. 51 000 places, nouveau, inauguré le 14 août 1996.

Anvers, stade de Bosuil (à Deurne). 15 000 places, construit dans les années 30, à reconstruire.

Arnhem, Gelredome. 26 600 places, nouveau, doit être inauguré en mars 1998.

Bruges, Olympiastadion. 18 200 places, en travaux.

Bruxelles, stade Roi-Baudouin (ex-Heysel). 50 000 places, inauguré le 23 août 1930, fermé pour travaux en août 1994 et réouvert le 23 août 1995.

Charleroi, stade de Mambour. 17 000 places, à rénover, début des travaux prévu pour février.

Eindhoven, Philips Stadion. 30 024 places, construit dans les années 70, rénové.

Liège, stade de Sclessin. 23 944 places, construit dans les années 20, rénovation en voie d'achèvement.

Rotterdam, Feyenoordstadion. 51 177 places, construit en 1938, rénové (également appelé « De Kuip », « la Cuvette »).

Adversaires sur le terrain, Belgique et Pays-Bas seront aussi, en l'an 2000, partenaires pour l'organisation de l'Euro.

Photo Alain DE MARTIGNAC

La Belgique à la relance

TREMPLIN. *La qualification de l'équipe nationale pour la Coupe du monde ne suffit pas à camoufler l'étendue des problèmes auxquels le football belge est confronté : exode des meilleurs joueurs, mauvais résultats internationaux des clubs, menace de scission entre la Fédération et la Ligue... Du coup, il compte sur l'Euro 2000 pour réamorcer la pompe.*

« Pendant un siècle, le football belge est demeuré l'apanage du secteur privé et des personnalités compétentes issues de son giron. Depuis que les conseillers juridiques, les juges et la politique l'ont accaparé, notre sport roi n'a cessé d'encaisser des mauvais coups. Pire : ces derniers temps, il était en danger de mort ! » C'est Eddy Wauters, le président du Royal Antwerp, promu président de la Ligue professionnelle six mois plus tôt, qui a lancé ce cri d'alarme à l'aube de cette saison. Pessimiste ou trop réaliste, Eddy Wauters noircissait à dessein un état des lieux peu flatteur. Aujourd'hui, pourtant, le football belge paraît avoir cessé de régresser. Peut-être parce qu'il a touché le fond.

Malgré la qualification in extremis de son équipe nationale pour son cinquième Mondial d'affilée, la Belgique a perdu le contact avec les nations européennes de pointe. Bruges, son club de proue, n'est pas parvenu à franchir le cap de Bochum, qui n'est pourtant pas un cador de la Bundesliga, en Coupe de l'UEFA. Comme lui, Anderlecht est vite rentré dans le rang continental. En mars prochain, aucune équipe belge ne disputera les quarts de finale des Coupes européennes. Mais ce n'est plus un événement exceptionnel. En juillet, son champion devra s'astreindre à deux tours qualificatifs pour la Ligue des champions et deux de ses clubs, au lieu de trois, accéderont directement à la Coupe de l'UEFA.

1996 a été vécu comme une année noire par le football belge. 1997 lui a également fait ressentir de douloureuses et préoccupantes secousses. L'arrêt Bosman, auquel il ne s'était absolument pas préparé, l'a fissuré, lézardé. Déplorant, comme tant d'autres, l'exode de ses meilleurs éléments, le même Eddy Wauters a gémi : « Notre Championnat s'identifie de plus en plus à une compétition rassemblant les seconds couteaux belges et les troisièmes choix étrangers ! »

MOINS D'ARGENT QUE LES VOISINS

Le public, pourtant, ne semble pas verser dans le même pessimisme : « En 1996-97, nous avons vendu, en D 1, 7,3 % de billets de plus que la saison précédente, observe Michel D'Hooghe, le président de la Fédération (URBSFA). L'épopée du Lierse et l'avènement de Mouscron ont fait souffler une brise de fraîcheur salutaire. Cette saison, malgré les difficultés inattendues rencontrées par Anderlecht et le Standard, la fréquentation du Parc Astrid et de Sclessin restent stables, alors qu'elle a tendance à augmenter à Genk et à Harelbeke par exemple, deux petits clubs qui réalisent des résultats en développant un football attractif et offensif. »

Eddy Wauters continue de s'inquiéter, cependant : « Le football belge manque cruellement de moyens. Il ne reçoit toujours aucun subside de l'Etat. Les contrats TV sont beaucoup moins juteux que dans les pays voisins. Et notre régime fiscal est toujours aussi défavorable. »

Michel D'Hooghe fait remarquer à cet égard que « le football belge, c'est 453 000 joueurs, dont plus de la moitié ont moins de dix-huit ans. C'est 12 000 matches organisés chaque semaine entre les 2 200 clubs recensés. Nous constituons le plus grand mouvement de jeunes, peut-être le plus grand mouvement social et le plus grand service de baby-sitting du pays, et pourtant celui-ci ne nous aide guère financièrement. »

1997 devait être l'année de la restructuration. Michel D'Hooghe, qui a entamé sa onzième année de présidence, s'est attelé à cette tâche. Entre les tendances séparatistes des uns et les revendications implacables des autres, il a eu à affronter un infernal vent de fronde. Le football belge a, quelquefois, été menacé de schisme. A diverses reprises, la Ligue professionnelle a failli provoquer un clash avec la Fédération. « Les plus déterminés d'entre nous se sont heureusement rendus à la raison, rassure Eddy Wauters. Comment la FIFA et l'UEFA auraient-elles réagi à l'annonce d'une scission au sein de notre football ? Cela étant, il n'est pas normal que les clubs professionnels ne disposent que de 20 % des voix lors des assemblées générales. »

« LE FOOTBALL DOIT RESTER UNITAIRE »

Michel D'Hooghe, conciliant, prône lui aussi une plus grande autonomie de la Ligue professionnelle. Mais, périodiquement, il assène des mises en garde : « Le football belge ne peut se morceler. Il doit rester unitaire. Je ne serai jamais le président d'une Fédération divisée en deux ailes linguistiques. » Reste que l'on tend inexorablement vers une scission entre les deux communautés linguistiques. Une partie de la presse l'appelle de ses vœux. Les jeunes joueurs ne sont d'ailleurs plus logés à la même enseigne en matière de transferts. La région flamande a adopté un décret sur la liberté du sportif amateur, qui permet à un joueur gagnant moins de 500 000 francs belges (78 300 FF) par an de quitter son club au terme de chaque saison, même s'il y est toujours théoriquement lié par contrat.

« Cessons de broyer du noir », exhorte Jan Peeters, le secrétaire général de l'Union belge (qui a succédé à Alain Courtois). Je suis de ceux qui considèrent que l'Euro 2000 constitue une chance exceptionnelle pour notre football, lequel, en dépit de ses problèmes, est loin d'être moribond. Ainsi, nous disposerons bientôt de plusieurs stades rénovés, ultramodernes, à Bruxelles, Bruges, Anvers, Liège et Charleroi. »

Entre-temps, les méthodes de détection des jeunes talents auront été minutieusement révisées et les instances spécialisées auront commencé à accorder à la formation le soin que celle-ci requiert. C'est à ce prix que le football belge, aujourd'hui sclérosé, s'extirpera de la crise.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Calme plat aux Pays-Bas

Avec un mois de retard, le nouveau stade d'Arnhem, une demi-ArenA qui a tout de même coûté 150 millions de florins (450 MF), doit être inauguré en mars. Tous les stades des Pays-Bas pour l'Euro 2000 seront alors prêts. Là où les Belges trouvent tant de sujets à polémique, les Néerlandais n'en n'ont pas. Voilà probablement pourquoi, aux Pays-Bas, à quelques jours d'un tirage au sort qui aura lieu en... Belgique, on parle si peu du prochain Championnat d'Europe ! L'Amsterdam ArenA intéresse plus pour sa première finale européenne (en mai prochain) et la concurrence entre ses annonceurs et les partenaires de l'UEFA que pour l'éventuelle finale de l'Euro 2000. Estimée à 220 millions de florins (660 MF), sa construction est déjà une bonne affaire compte tenu du nombre d'abonnés malgré les fréquents changements de pelouse (quatre fois l'an) rendus nécesaires à cause d'un toit trop protecteur.

A Rotterdam, le Feyenoordstadion rénové a été inauguré en 1994 après 113 millions de florins (340 MF) de travaux et, à Eindhoven, le Philips Stadion agrandi et modernisé pour « seulement » 80 millions de florins (240 MF). Seul le nouveau stade d'Arnhem suscite un peu d'intérêt en raison de son coût, jugé excessif, de son inauguration repoussée et de sa capacité (26 600) qui n'atteint pas les 30 000 places imposées par l'UEFA. Même le nom de l'enceinte ne fait plus couler d'encre : l'Akzodrome (du sponsor, Akzo, une firme de produits chimiques) a laissé place à un sobre Gelredome, en l'honneur du Gelderland (la province du Gueldre) dont Arnhem fait partie.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Fernandez : « Elles vivent, mes idées »

RÉUSSITE. *Avec cinq victoires sur les six derniers matches, l'Athletic Bilbao est revenu jouer les trouble-fête en tête de la Liga. Pour le plus grand bonheur de Luis Fernandez, homme comblé par ses conditions de travail et la mentalité de ses joueurs. Suite de la série contre le Betis ce dimanche ?*

« Luis, c'est l'année du centenaire pour l'Athletic Bilbao. Comment comptez-vous arroser cela ?
Depuis 1997 déjà, la ville organise des festivités. Pavarotti va venir chanter en avril, le Brésil va jouer un match amical à San Mames, ça devrait se décider très vite. Quant à mon cadeau... Eh bien, ça me ferait plaisir d'être l'entraîneur d'une équipe européenne ou qui a gagné la Coupe du Roi *(NDLR : mercredi, en 8e de finale aller, Bilbao a été battu à Extremadura)*. L'année du centenaire, ce serait symbolique. Mais il n'y a pas que moi. Au Pays basque, l'histoire du club compte beaucoup. En cent ans, l'Athletic a gagné 23 Coupes d'Espagne et 8 Ligas. C'est important. 35 000 socios aussi, c'est important. Les joueurs veulent marquer l'histoire.

Votre équipe est supérieure à celle de l'an passé ?
On a gagné en expérience. La saison dernière, l'équipe était enthousiaste, volontaire, avait des qualités physiques et techniques, mais ne savait pas trop bien gérer certains moments importants. On prenait souvent des buts idiots. Ou bien on se précipitait trop. L'arrivée de Alkorta et Roberto Rios — soit la défense centrale de l'équipe d'Espagne — et de Ferreira a fait évoluer les choses. Mon équipe est plus solide, plus forte, plus expérimentée.

Plus solide derrière, certes, mais devant ?
On avait un peu perdu notre esprit offensif parce que Guerrero s'est blessé au ménisque externe, ce qui lui a valu deux mois et demi d'indisponibilité et Urzaiz a connu des problèmes respiratoires. Ces deux joueurs valent trente buts à eux deux. Depuis qu'ils sont revenus, ils ont marqué cinq buts chacun en cinq-six matches.

« UN ENTRAINEUR A BESOIN D'ÊTRE BIEN ACCOMPAGNÉ »

Avec ces deux joueurs, vous auriez éliminé Aston Villa en C 3 (0-0 ; 1-2 en 16e de finale) ?
On passait. Mais le fait qu'on ait éliminé la Sampdoria au tour précédent a été formidablement bien ressenti. Ce fut un vrai grand coup. Important pour l'image du club, qui a vu ainsi son statut revalorisé et sa philosophie aussi.

En quoi ?
Sans joueur espagnol, sans joueur étranger, rien qu'avec des Basques, l'Athletic Bilbao a été considéré comme un grand club.

Lors de l'intersaison, vous n'avez pas été tenté d'enrôler un joueur non basque ?
On ne peut pas ! Interdit ! Depuis que je suis ici, j'ai retrouvé des conditions humaines et professionnelles exceptionnelles. Les dirigeants m'ont fait une totale confiance et toutes les conditions sont requises pour bien travailler. Roberto Rios a coûté 80 MF. Ils ont quand même trouvé la somme. C'est la preuve que ce sont des hommes sérieux qui te laissent travailler. C'est pour ça que j'ai renouvelé mon contrat d'un an, jusqu'en 1999. Je n'ai pas envie de partir. Le courant passe bien. Moi, je suis content.

Vous devez être le roi à Bilbao ?
Non, je ne suis pas le roi. Avec Pierre Alonzo, on forme un bon tandem. Avec Manu Delgado, le préparateur physique de la sélection nationale et Angel Irribar, le gardien mythique de l'Athletic, nous formons un groupe dont tous les éléments tirent dans le même sens. Un entraîneur a besoin d'être bien accompagné. Ça me rappelle Cannes. A Bilbao, les dirigeants restent à leur place, au siège. Ils ne se mêlent pas de la technique, ils laissent ça à l'entraîneur. Et puis le groupe est uni.

Un exemple ?
Sur 21 joueurs, certains ne jouent pas. Ils sont un peu déçus, bien sûr, mais attachent une grande importance au respect du club. Andoni Goikoetxea a déjà gagné la Coupe d'Europe au Barça avec Cruyff. Il a trente-deux ans et ne rentre pas dans mes plans. Eh bien, quand on lui demande pourquoi il ne joue pas, il répond : « L'entraîneur est le responsable. L'équipe gagne et je ne vois pas pourquoi je jouerais. » Avec Pierre, je m'occupe de tout le monde. On fait en sorte qu'il n'y ait pas de laissés-pour-compte.

Vous avez gardé le même système de jeu que l'an passé ?
Bien sûr ! Pour l'instant, elles vivent, mes idées. Un 3-5-2 ou même un 3-4-3. Devant, il y a Joseba Etxeberria, vingt ans et déjà international *(NDLR : il a marqué contre la Roumanie, le 19 novembre, 1-1)* sur le flanc gauche ; Urzaiz, dont on connaît la force physique, le gabarit et Julen Guerrero à droite dans un rôle de neuf et demi. Un peu comme Djorkaeff. Dans les buts, Imanol Etxeberria a pris de la maturité. Il faut dire que derrière Alkorta et Roberto Rios, tu es plus tranquille.

« LE BARÇA ET LE REAL SONT NERVEUX »

Quatrième du classement, êtes-vous à votre place ?
Mes objectifs se situaient entre la cinquième et la huitième place. Franchement, le Barça, le Real et l'Atletico Madrid nous sont supérieurs et je pense toujours au Betis que nous recevons ce dimanche et qui a deux matches de retard. Après, deux places européennes devraient se jouer entre nous, la Real Sociedad, l'Espanyol, le Celta Vigo et un autre qui peut toujours revenir. Tout le monde se tient en peu de points dans cette Liga. A part Gijon qui devrait descendre, on ne peut pas affirmer qui sera champion, qui descendra ou qui sera barragiste. Cela dit, si on bat le Betis, on se débarrassera d'un concurrent direct.

Qu'arrive-t-il au Barça et au Real ? On les sent moins forts que l'an passé ?
Ils sont plus nerveux qu'autre chose. Et cela entraîne de la fébrilité pour l'un et l'autre. Ils ont une telle pression que l'adversaire, quel qu'il soit, se dit qu'ils ne sont pas si difficiles à battre. Les récents déboires des deux clubs le prouvent. Barcelone menait 2-0 à Salamanque et s'est fait battre 3-2 en dix minutes. Du coup, Jupp Heynckes, le week-end dernier, a fait jouer le Real avec deux milieux défensifs. Nous, on a plus à gagner qu'à perdre. Eux, avec leurs énormes budgets, avec des joueurs qu'ils enrôlent encore maintenant, ils ont plus à perdre qu'à gagner. Bilbao n'embauche plus personne.

Vous ne pourriez pas vous immiscer dans la course au titre ?
Le Basque est un homme orgueilleux, qui croit en sa force, en son originalité. Sa culture en impose question combativité, générosité. Il ne se sent jamais battu. Si on peut être de la fête, on ne se gênera pas même si trois clubs sont au-dessus. Pourquoi pas nous ? Entraîneur au PSG, j'ai vécu les sacres de Nantes et d'Auxerre. Alors... »

JEAN-MARIE LANOË

La saison de Bilbao

1re journée : Athletic Bilbao - Espanyol : 1-3
2e j. : Betis Seville - Athletic Bilbao : 1-1
3e j. : Athletic Bilbao - Atletico Madrid : 1-0
4e j. : Salamanque - Athletic Bilbao : 0-0
5e j. : Athletic Bilbao - Real Sociedad : 1-1
6e j. : Valence - Athletic Bilbao : 1-1
7e j. : Athletic Bilbao - Deportivo La Corogne : 1-1
8e j. : Sporting Gijon - Athletic Bilbao : 1-2
9e j. : Athletic Bilbao - Tenerife : 3-0
10e j. : Majorque - Athletic Bilbao : 4-0
11e j. : Athletic Bilbao - Barcelone : 3-0
12e j. : Racing Santander - Athletic Bilbao : 0-0
13e j. : Athletic Bilbao - Real Madrid : 1-1
14e j. : Valladolid - Athletic Bilbao : 3-0
15e j. : Compostelle - Athletic Bilbao : 1-4
16e j. : Athletic Bilbao - Celta Vigo : 2-1
17e j. : Oviedo - Athletic Bilbao : 1-2
18e j. : Athletic Bilbao - Merida : 5-1
19e j. : Saragosse - Athletic Bilbao : 1-1
20e j. : Espanyol - Athletic Bilbao : 0-1
Bilan : 4e, 20 matches, 9 victoires, 8 nuls, 3 défaites, 30 buts marqués, 21 buts encaissés.

Photo Marc FRANCOTTE

Luis Fernandez tel qu'en lui-même : passionné, démonstratif, chaleureux. Avec les résultats en plus, les Basques l'adorent.

« Karenbeu » a enfin joué

ESPAGNE. Les débuts tant attendus de Christian Karembeu avec le Real Madrid ont finalement eu lieu mardi, à l'occasion d'un huitième de finale aller de la Coupe d'Espagne contre Alaves Vitoria, le leader de la Deuxième Division. Une rencontre perdue (1-0) par un Real qui évoluait sans neuf de ses titulaires habituels, mais avec deux nouveaux : Karembeu et le Brésilien Savio, récent transfuge de Flamengo. Dans un tel contexte, difficile de juger la prestation d'un Karembeu qui s'est dépensé sans compter, mettant en évidence son manque de compétition, avant d'être remplacé par Guti à un quart d'heure de la fin. Un « Karenbeu » (tel était l'orthographe de son nom sur son maillot) extrêmement déçu à l'issue du match puisqu'il croyait son club... éliminé. Soulagé en apprenant, dans le bus, qu'il y avait encore un match retour, le Français s'est dit heureux d'avoir enfin réalisé son rêve de jouer avec le Real, tout en indiquant aux supporters qu'ils devront encore attendre pour voir « le vrai Karembeu ».

Correspondance PACO AGUILAR

Vers une candidature Blatter

FIFA. Même si le principal intéressé refuse toujours de donner la moindre indication sur le sujet, les indices se multiplient en faveur d'une candidature du Suisse Joseph Blatter, actuel secrétaire général de la Fédération internationale, à la succession de Joao Havelange. Le nouveau ministre suisse des Sports, Adolf Ogi, a publiquement souhaité que le numéro 2 de la FIFA devienne, en juin lors du congrès de Paris, le numéro 1. En outre, le seul candidat déclaré, le Suédois Lennart Johansson a confié récemment à des proches qu'il était désormais persuadé que Sepp Blatter entrerait bientôt dans la compétition. Toute candidature doit être présentée par une fédération. Date limite de dépôt le 7 avril.

D. CO.

Asprilla : retour à Parme ?

ITALIE. Les tifosi parmesans n'osent pas y croire ! Faustino Asprilla serait sur le point de resigner au Parma Calcio, club dont il a porté les couleurs de juillet 1992 à janvier 1996. Selon *La Gazzetta dello Sport*, l'attaquant colombien doit passer ce vendredi la visite médicale d'usage, avant de parapher un nouveau contrat jusqu'au 30 juin 2001. Les dirigeants de Parme se seraient engagés à verser près de 60 millions de francs à Newcastle, l'actuelle formation d'Asprilla. Idole des habitués du stade Tardini, celui-ci est enchanté à l'idée de retourner en Italie : « Parme est une ville fantastique. J'étais prêt à y revenir à pied ! » La saison passée, Parme avait déjà effectué un come-back en rappelant Thomas Brolin. En fin de compte, le Suédois n'aura disputé que 11 matches de Championnat, retournant en Angleterre à l'intersaison (Leeds, puis Crystal Palace). A signaler, d'autre part, que Mirko Conte vient de passer de Naples à Vicenza. Fait unique dans les annales du Calcio, il aura ainsi connu trois clubs dans la même saison. Conte a, en effet, disputé la première journée de Serie A avec Piacenza.

R. N.

Ivic sélectionneur de l'Iran

MONDIAL 98. Annoncé lundi par le quotidien croate *Vecernji List*, la nomination de Tomislav Ivic au poste de sélectionneur de l'Iran a été confirmé jeudi par Mohsen Safaii-Farahani, le nouveau président de la Fédération iranienne. A 63 ans, le célèbre technicien croate — qui a dirigé auparavant des clubs aussi huppés que l'Ajax d'Amsterdam, Anderlecht, Benfica, Porto, l'OM et Paris-SG —, se lance donc dans une aventure à durée déterminée puisqu'il est en charge de la sélection perse jusqu'au Mondial en France. La nomination d'Ivic met fin à un mois et demi de tergiversations iraniennes, qui ont coûté la présidence de la Fédération à Darius Mostafavi. Plusieurs techniciens étrangers avaient été contactés mais ni Bora Milutinovic, ni l'Argentin Carlos Bilardo, ni le Portugais Nelo Vingada, ni l'Allemand Udo Lattek, ni le Bulgare Dimitar Penev n'avaient répondu positivement. Ivic, qui prendra ses fonctions dès dimanche, devrait diriger l'équipe d'Iran pour la première fois à l'occasion du Tournoi du nouvel an chinois, à la fin du mois à Hongkong, avec le Nigeria, le Chili et une sélection de Hongkong.

XAVIER BARRET

Platini et Pelé au Panthéon du foot

FIFA. En marge de l'élection sans surprise du Brésilien Ronaldo comme « meilleur joueur du monde » (voir *FF* du 13 janvier, la FIFA a inauguré son « Hall of fame » lundi soir à Disneyland. Ont ainsi été promus dans ce panthéon du foot Michel Platini, Pelé, Beckenbauer, Cruyff, Eusebio, Puskas, Di Stefano, Sir Stanley Matthews et Sir Bobby Charlton ainsi que le regretté Lev Yachine en raison de leur brillante carrière de joueurs. D'autres catégories ouvrent les portes du « Hall of Fame » : ainsi, Michel Vautrot y est entré au nom des arbitres, Jules Rimet, le fondateur de la Coupe du monde au titre des pionniers et Jacques Goddet, le fondateur du quotidien *L'Equipe*, aujourd'hui âgé de 92 ans, qui a contribué à la relance du Tour de France cycliste après la Seconde Guerre mondiale, en tant que représentant des médias. Organisé à l'initiative de l'ISEC (International Sports and Entertainment Concepts), dont le siège se trouve à Atlanta (États-Unis), ce panthéon du foot devrait accueillir en son sein cinq nouvelles célébrités chaque année.

X. B.

Afrique du Sud

CHAMPIONNAT

19e journée

Bloemfontein Celtics - African Wanderers 3-0
Jomo Cosmos - Moroka Swallows 2-1
Hellenic - Qwaqwa Stars 0-0
Sundowns - Manning Rangers 2-1
Umtata Bucks - Supersport United 1-0
Wits - Real Rovers 2-0

Classement

1. Sundowns, 40 pts ; 2. Umtata Bucks, 34 pts ; 3. Manning Rangers, 34 pts ; 4. Wits, 31 pts ; 5. Jomo Cosmos, 28 pts ; 6. Cape Town Spurs, 27 pts ; 7. Kaizer Chiefs, 26 pts ; 8. Supersport United, Bloemfontein Celtics, 25 pts ; 10. Orlando Pirates, Qwaqwa Stars, 24 pts ; 12. Vaal Professionals, Moroka Swallows, Hellenic, 22 pts ; 15. Amazulu, 17 pts ; 16. Real Rovers, African Wanderers, Santos, 14 pts.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

23e journée
Samedi 17 janvier 1998

Coventry - Arsenal
Blackburn Rovers - Aston Villa
Barnsley - Crystal Palace
Leeds Utd - Sheffield Wednesday
Newcastle Utd - Bolton Wanderers
Leicester - Liverpool FC
Tottenham - West Ham
Wimbledon - Derby County

Dimanche 18 janvier 1998

Everton - Chelsea

Lundi 19 janvier 1998

Southampton - Manchester Utd

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	49	22	15	4	3	51	16
2.	Chelsea	42	22	13	3	6	49	22
3.	Blackburn	41	22	11	8	3	39	24
4.	Liverpool	40	21	12	4	5	38	19
5.	Arsenal	37	21	10	7	4	37	24
6.	Derby County	35	22	10	5	7	37	29
7.	Leeds	35	22	10	5	7	31	25
8.	West Ham	34	22	11	1	10	34	32
9.	Leicester	29	22	7	8	7	26	22
10.	Aston Villa	27	22	7	6	9	26	28
11.	Newcastle	26	21	7	5	9	22	27
12.	Sheffield Wed.	26	22	7	5	10	34	45
13.	Southampton	25	22	7	4	11	25	30
14.	Wimbledon	24	21	6	6	9	21	26
15.	Everton	23	22	6	5	11	23	32
16.	Coventry	23	22	5	8	9	21	31
	Crystal Palace	23	22	5	8	9	21	31
18.	Bolton	22	22	4	10	8	19	33
19.	Tottenham	20	22	5	5	12	19	39
20.	Barnsley	18	22	5	3	14	19	57

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 13.
2. Hartson (West Ham), Cole (Manchester Utd), 12.

COUPE

3e tour, matches à rejouer
Mardi 13 janvier

Wrexham (D 3) - WIMBLEDON (D 1) 2-3

Mercredi 14 janvier

ASTON VILLA (D 1) - Portsmouth (D 2) 1-0
Port Vale (D 2) - ARSENAL (D 1) 1-1 (3 t.a.b. à 4)
SHEFFIELD WEDNESDAY (D 1) - Watford (D 3) 0-0 (5 t.a.b. à 3)

En capitales, les clubs qualifiés pour le tour suivant.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

18e journée
Samedi 17 janvier

Mouscron - Standard Liège
Saint-Trond - Westerlo
Lommel - Harelbeke
RSC Anderlecht - Royal Antwerp
Lokeren - FC Lierse
Charleroi - Racing Genk

Dimanche 18 janvier

Germinal Ekeren - RWDM Molenbeek
Alost - Beveren
FC Bruges - La Gantoise

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bruges	47	17	15	2	0	45	10
2.	Genk	33	17	10	3	4	38	22
3.	Harelbeke	31	17	8	7	2	33	19
4.	Ekeren	30	17	9	3	5	27	21
5.	Lommel	27	17	8	3	6	29	24
6.	Anderlecht	27	17	8	3	6	23	19
7.	Lierse	25	17	7	4	6	28	22
8.	Lokeren	24	17	8	0	9	32	37
9.	Saint-Trond	23	17	6	5	6	17	20
10.	Charleroi	23	17	6	5	6	24	31
11.	La Gantoise	22	17	5	7	5	28	26
12.	Alost	21	17	6	3	8	28	31
13.	Westerlo	20	17	5	5	7	27	34
14.	Standard Liège	19	17	4	7	6	22	24
15.	Mouscron	16	17	4	4	9	16	24
16.	Beveren	14	17	3	5	9	17	28
17.	RWD Molenbeek	14	17	4	2	11	20	45
18.	Antwerp	8	17	2	2	13	18	35

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 11.
2. Oularé (Racing Genk), 10.
3. Claessens (FC Bruges), 9.
4. Verschelde (Harelbeke), Huistra (FC Lierse), Verheyen (FC Bruges), Radzinski (Germinal Ekeren), 8.
8. Vanderhaeghe (Alost), 7.
9. Gudjohnson (Racing Genk), Pivaljevic (Royal Antwerp), Lassen (Alost), Visser (Harelbeke), Jankauskas (FC Bruges), Brogno (Charleroi), 6.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Match en retard (21e journée)
Lundi 12 janvier

► **St Johnstone-Hearts : 2-3 (0-2).** Buts : Davidson (47e), O'Boyle (63e s.p.) pour St Johnstone ; Hamilton (28e, 70e), Naysmith (36e) pour Hearts.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glasgow R.	45	21	13	6	2	53	23
2.	Hearts of Midl.	44	21	14	2	5	47	28
3.	Celtic Glasgow	42	21	13	3	5	37	14
4.	Kilmarnock	29	21	8	5	8	23	35
5.	St-Johnstone	26	21	7	5	9	23	29
6.	Dundee Utd	25	21	6	7	8	31	32
7.	Dunfermline	21	21	5	6	10	22	39
8.	Motherwell	20	21	5	5	11	25	37
9.	Aberdeen	19	21	4	7	10	21	36
10.	Hibernians	18	21	4	6	11	26	35

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 30.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Olofsson (Dundee Utd), 12.
4. Coyne (Motherwell), 9.
5. A. Smith (Dunfermline), 8.

Rendez-vous

22e journée
Samedi 17 janvier 1998

Aberdeen - Dunfermline
Hibernians - Saint Johnstone
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Motherwell
Kilmarnock - Hearts

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (20e journée)
Lundi 12 janvier

► A Valence (Mestalla),
FC Valence-Majorque : 0-0. Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Garcia Aranda.
FC Valence : Zubizarreta - Angloma, Caceres, Soria, Carboni - Juanfran (Farinos), Milla, Fernando, Gerard - Claudio Lopez, Ilie (Oliveira). Entr. : Ranieri.
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Ivan Campo, Romero - Eskurza, Mena, Egonga (Carreras), Stankovic (Soler) - Galvez (Monchu), Amato. Entr. : Cuper.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Barcelone	41	19	13	2	4	43	26
2.	Real Madrid	40	20	11	7	2	35	18
3.	Real Sociedad	36	20	9	9	2	28	14
4.	Atletic Bilbao	35	20	9	8	3	30	21
5.	Atletico Madrid	34	20	9	7	4	42	26
6.	Espanyol	32	20	8	8	4	27	14
7.	Celta Vigo	31	20	9	4	7	30	25
8.	Betis Séville	29	18	8	5	5	26	25
9.	Majorque	28	20	7	7	6	26	18
10.	Saragosse	28	20	7	7	6	30	34
11.	Racing Santander	24	20	6	6	8	21	24
12.	Oviedo	24	20	5	9	6	20	26
13.	Mérida	23	20	6	5	9	19	28
14.	Dep. La Corogne	22	20	4	10	6	20	23
15.	FC Valence	22	20	6	4	10	21	25
16.	Salamanque	21	20	5	6	9	17	24
17.	Compostelle	20	20	4	8	8	25	34
18.	Valladolid	20	19	5	5	9	17	27
19.	Tenerife	18	20	4	6	10	16	31
20.	Sporting Gijon	3	20	0	3	17	16	46

Buteurs

1. Luis Enrique (FC Barcelone), 13.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 10.
3. Vieri (Atletico Madrid), 9.
4. Esnaider (Espanyol Barcelone), Morientes (Real Madrid), Raul (Real Madrid), Pauleta (Salamanque), Peternac (Valladolid), 8.
9. Penev (Compostelle), Ouédec (Espanyol Barcelone), Amato (Majorque), Gonzalez (Real Oviedo), Kovacevic (Real Sociedad), 7.

Rendez-vous

Championnat
21e journée
Samedi 17 janvier 1998

Celta Vigo - Espanyol Barcelone

Dimanche 18 janvier 1998

Compostelle - Merida
Real Oviedo - Real Saragosse
Athletic Bilbao - Betis Séville
Valladolid - Atletico Madrid
Real Madrid - Salamanque
Racing Santander - Real Sociedad
Majorque - Dep. La Corogne
Tenerife - Sporting Gijon

Lundi 19 janvier 1998

FC Barcelone - FC Valence

COUPE

Huitièmes de finale aller
Mardi 13 janvier

► **Alaves (D 2) - Real Madrid (D 1) : 1-0 (0-0).** But : Serrano (70e).

Mercredi 14 janvier

► **Osasuna (D 2) - Deportivo La Corogne (D 1) : 0-1 (0-0).** But : Abreu (49e).
► **Real Sociedad (D 1) - Betis Séville (D 1) : 0-2 (0-1).** Buts : Finidi (31e), Ivan (90e).
► **Saragosse (D 1) - Atletico Madrid (D 1) : 2-0 (1-0).** Buts : Acuna (7e), Pier (90e).
► **Valladolid (D 1) - Mérida (D 1) : 1-1 (0-0).** Buts : Eusebio (67e) pour Valladolid ; Biagini (70e) pour Mérida.
► **Majorque (D 1) - Celta Vigo (D 1) : 1-0 (0-0).** But : Marcelino (84e).
► **Extremadura (D 2) - Athletic Bilbao (D 1) : 2-0 (0-0).** Buts : Rueda (62e), Manuel (71e).

Le résultat du match FC Barcelone (D 1) - Valence (D 1), joué jeudi soir, figurera dans notre édition du mardi 20 janvier.

Les matches retour auront lieu le 21 janvier.

Ghana

CHAMPIONNAT

6e journée
Dimanche 11 janvier

Tamale Untd - Goldfields 1-1
Olympics - Kotoko 2-0
Hearts - Okwawu 2-0
All Blacks - Ghapoha 2-1
Dwarfs - Faisal 2-1
Wise - Dawu 1-2
Afienya - Hasaacas 3-2

Classement

1. Dawu, Dwarfs, 13 pts ; 3. All Blacks, 12 pts ; 4. Tamale Untd, Hearts, 11 pts ; 6. Olympics, Kotoko, 10 pts ; 8. Goldfields, Hasaacas, 8 pts ; 10. Afienya, 7 pts ; 11. Ghapoha, 5 pts ; 12. Faisal, 4 pts ; 13. Okwawu, Wise 2 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

16e journée
Dimanche 18 janvier 1998

Atalanta Bergame - Udinese
Bologne - Juventus Turin
Fiorentina - Lazio Rome
Inter Milan - Bari
Lecce - Sampdoria Gênes
Naples - Brescia
AS Roma - Piacenza
Parme - Milan AC
Vicence - Empoli

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Inter Milan	36	15	11	3	1	31	13
2.	Juventus Turin	32	15	9	5	1	33	12
3.	Udinese	30	15	9	3	3	29	24
4.	Parme	26	15	7	5	3	27	16
5.	Lazio Rome	25	15	7	4	4	26	14
6.	Fiorentina	24	15	6	6	3	33	17
7.	Rome	24	15	6	6	3	25	16
8.	Milan AC	24	15	6	6	3	19	13
9.	Sampd. Gênes	23	15	6	5	4	30	28
10.	Vicence	18	15	5	3	7	18	30
11.	Bologne	16	15	3	7	5	22	23
12.	Bari	16	15	4	4	7	12	23
13.	Empoli	15	15	4	3	8	21	28
14.	Brescia	14	15	4	2	9	19	27
15.	Piacenza	13	15	2	7	6	12	20
16.	Atal. Bergame	13	15	3	4	8	14	25
17.	Lecce	11	15	3	2	10	12	30
18.	Naples	6	15	1	3	11	13	37

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 14.
2. Del Piero (Juventus Turin), Bierhoff (Udinese), Montella (Sampdoria Gênes), 11.
5. R. Baggio (Bologne), 10.
6. Ronaldo (Inter Milan), Balbo (AS Roma), Hubner (Brescia), 9.
9. Djorkaeff (Inter Milan), Inzaghi (Juventus Turin), Oliveira (Fiorentina), 7.
12. Crespo (Parme), Boksic (Lazio Rome), Andersson (Bologne), 6.
15. Chiesa (Parme), Totti (AS Roma), Poggi (Udinese), Nedved (Lazio Rome), Di Napoli (Vicence), Martusciello (Empoli), K. Andersson (Bologne), Bellucci (Naples), 5.

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
17e journée
Samedi 17 janvier 1998

Academica Coimbra - Desportivo Chaves

Dimanche 18 janvier 1998

FC Porto - Maritimo Funchal
Rio Ave - Farense
Vitoria Setubal - V. Guimaraes
Leça - Benfica
Estrela Amadora - Salgueiros
Varzim - Belenenses
Campomaiorense - Boavista Porto

Lundi 19 janvier 1998

Sporting Portugal - Sporting Braga

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	40	16	12	4	0	37	14
2.	V. Guimaraes	31	16	10	1	5	23	11
3.	Rio Ave	28	16	8	4	4	25	18
4.	Sp. Portugal	27	16	7	6	3	17	9
5.	Benfica	24	16	6	6	4	22	15
6.	Salgueiros	24	16	6	6	4	21	16
7.	Maritimo Fun.	24	16	7	3	6	18	17
8.	Campomaior.	22	16	6	4	6	22	22
9.	Leça	22	16	6	4	6	16	18
10.	Sp. Braga	21	16	5	6	5	22	23
11.	V. Setubal	20	16	5	5	6	19	18
12.	Est. Amadora	20	16	5	5	6	18	21
13.	Boavista Porto	19	16	4	7	5	14	15
14.	Farense	17	16	3	8	5	16	22
15.	Acad. Coimbra	16	16	3	7	6	12	16
16.	Varzim	15	16	3	6	7	9	23
17.	Belenenses	9	16	1	6	9	8	25
18.	Desp. Chaves	8	16	2	2	12	11	27

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 17.
2. Karoglan (Sporting Braga), 10.
3. Hassan (Farense), 8.
4. Constantino (Leça), 7.
5. Isaias (Campomaiorense), Artur Jorge (Salgueiros), Alex (Maritimo Funchal), Leandro (Sporting Portugal), 6.
9. Jardim (Leça), Kassoumov (V. Serubal), Nuno Gomes (Benfica), 5.

COUPE

Huitièmes de finale
Mardi 13 janvier

BENFICA LISBONNE (D 1) - Beira-Mar Aveiro (D 2) 1-0

Mercredi 14 janvier

Vila Real (DH) - BOAVISTA PORTO (D 1) 0-3
Vizela (DH) - FREAMUNDE (D 3) 0-2
Leça (D 1) - SPORTING LISBONNE (D 1) 0-2
Penafiel (D 2) - SPORTING BRAGA (D 1) 0-1
Maia (D 2) - FC PORTO (D 1) 4-5 (a.p.)

En capitales, les clubs qualifiés. Uniao Leiria (D 2), exempt des huitièmes, et Gil Vicente (D 2), grâce à sa victoire 2-0 sur Estoril (D 2) le 28 décembre 1997, sont également qualifiés pour les quarts de finale, qui auront lieu le 4 février.

Tunisie

CHAMPIONNAT

18e journée
Mercredi 14 janvier

ES Tunis - ES Zarzis 2-0
Stade Tunisien - Ol. Beja 0-1
CS Hammam-Lif - JS Kairouan 3-2
CA Bizerte - Cl. Africain 0-1
ES Sahel - Ol. Kef 3-1
CS Sfaxien - CO Transports 2-1
CO Médenine - AS Marsa 1-0

Classement

1. ES Tunis, 49 pts ; 2. Club Africain, 47 pts ; 3. ES Sahel, 40 pts ; 4. CS Sfaxien, 34 pts ; 5. Olympique Beja, 27 pts ; 6. JS Kairouan, 22 pts ; 7. Stade Tunisien, CS Hammam-Lif, 21 pts ; 9. CA Bizerte, 20 pts ; 10. AS Marsa, 17 pts ; 11. CO Transports, 16 pts ; 12. ES Zarzis, CO Médenine, 15 pts ; 14. Olympique Kef, 7 pts.

ARCHIVES

Amicaux

► Dimanche 11 janvier à Ouagadougou,
Burkina Faso - Mali : 0-0.

► Dimanche 11 janvier à Lomé,
Togo - Mozambique : 1-2 (1-0). Buts : Noutsoudjè (24e) pour le Togo ; Manuel Bucuane (51e, 74e) pour le Mozambique.

► Mercredi 14 janvier à Casablanca,
Maroc - Angola : 2-1 (0-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Hadqa (MAR). Buts : Hadji (50e), Ouakili (56e) pour le Maroc ; Rossi (34e c.s.c.) pour l'Angola. Avertissement : Paulao (28e) pour l'Angola.
Maroc : Brazi (Asmar, 46e) - El Hadrioui, Rossi, Naybet, Saber - Azzouzi (Mghoghi, 46e), Chiba (Amzine, 60e), Chipo (Bendhiba, 76e), Ouakili - Hadji, El Khattabi (Raghib, 76e). Entr. : Michel.
Angola : Nando - Neto, Luis Miguel, Carlos Pedro, Paulo Silva (Zito, 70e) - Sousa (Raul, 54e), Lito, Aurélio, Paulao (Lazaro, 76e) - Quinzinho, Akwa. Entr. : Neca.

Rendez-vous

Vendredi 16 janvier

Gambie - Zambie, à Banjul

Cosafa Castle Cup

(Coupe des nations d'Afrique australe)

Rendez-vous

Premier tour
Samedi 17 janvier

Swaziland - Angola, à Mbabane

Dimanche 18 janvier

Lesotho - Zimbabwe, à Maseru

TÉLÉ

Multivision : à fond la Coupe !

TRIPLÉ. *Week-end chargé pour le service de paiement à la séance du bouquet TPS, qui diffusera en direct trois matches des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France : Caen-Toulouse, Le Mans-Metz et Rennes-Châteauroux. Prix attractif, possibilité d'acheter un forfait, la chaîne entend séduire de nouveaux clients.*

Pour la deuxième année consécutive, Multivision, le service de paiement à la séance du bouquet TPS (Télévision par satellite), diffuse en direct et en exclusivité à partir de cette semaine les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, épreuve toujours aussi magique, qui réserve souvent à l'arrivée son lot de surprises. Cette phase de la compétition, qui marque l'entrée en lice des clubs de Première Division, se déroulera sur trois journées. Multivision en retransmettra les matches phares : Caen-Toulouse (le vendredi 16 à 20 h 30, avec des commentaires de Jean-Philippe Goron et Denis Troch), Le Mans-Metz (le samedi 17 à 20 h 30, avec des commentaires de Stéphane Lippert et Raymond Domenech) et Rennes-Châteauroux (le dimanche 18 à 17 heures, toujours en compagnie de Lippert et Domenech). Parallèlement, TF 1 diffusera en direct Lens-Le Havre (le samedi 17 à 17 h 5), commenté par le tandem Roland-Larqué.

En Coupe, Darbelet et Le Mans sont abonnés aux « gros ». Après Auxerre, il y a deux ans, voici Metz qui se profile. Ce sera sur Multivision.

Photo André LECOQ

EMBOUTEILLAGES AU COUP D'ENVOI

Jusqu'aux quarts de finale, Multivision diffusera pas moins de onze matches, au prix de 34 F la séance, et les abonnés passionnés pourront même acheter un forfait spécial « Coupe de France » au prix de 200 F. Une bonne mise en forme avant les demi-finales, qui seront diffusées sur TF 1 et Canal +, et la finale, sur TF 1. « La Coupe de France est le second produit d'appel de Multivision après la Ligue des champions, qui a connu un très bon succès depuis septembre, confie Nicolas Rotkoff, le responsable des programmes de la chaîne. C'est un produit typique pour le paiement à la séance car tous les matches ont un enjeu important, connaissent de nombreux rebondissements et se terminent par une sanction immédiate. Ce sont de bonnes soirées en perspective. » Même si le dispositif mis en place pour la Coupe de France (dix caméras, une caméra-loupe et cinq ralentis) est moins important que celui de la Ligue des champions, Multivision espère bien séduire de nouveaux clients avec cette compétition très populaire. Pour cela, depuis quelques semaines, la chaîne a envoyé aux abonnés de TPS un nouveau dépliant expliquant les avantages du paiement à la séance et fixé le forfait à un prix très abordable.

Seule ombre au tableau : les petits problèmes techniques rencontrés ici ou là lors de quelques matches de la Ligue des champions qui ont fait une mauvaise publicité à Multivision. « Il ne s'est agi que de quelques incidents de son sans grande importance comme il s'en produit quelquefois lors de retransmissions en direct, souligne Nicolas Rotkoff. Ils surviennent également sur les autres chaînes sans pour autant être montés en épingle. Le seul problème que nous rencontrons sur certains réseaux du câble est l'embouteillage des achats de matches à la dernière minute. Les abonnés commencent à maîtriser le système, mais lorsqu'il y en a beaucoup d'un seul coup à cinq minutes du coup d'envoi, cela peut parfois coincer et générer un temps d'attente. C'est pourquoi nous prenons maintenant l'antenne une demi-heure avant chaque match et incitons nos abonnés à acheter un forfait. »

Combien seront-ils, cette fois-ci ? Nous ne le saurons toujours pas. Les chiffres, comme à l'habitude, ne seront pas communiqués car, pour TPS, il s'agit d'un « secret industriel ». « Les chiffres ont été très encourageants pour la Ligue des champions et nous espérons faire encore mieux avec la Coupe de France », indique simplement Nicolas Rotkoff, qui attend que CanalSatellite communique ses chiffres pour donner les siens. On peut donc attendre encore longtemps. Ou, simplement, faire des vœux pour 1998...

DANIEL PSENNY

A VOIR

► **Samedi, 17 h 05, TF 1 :** *Lens-Le Havre (Coupe de France).*

LA LIGUE RAPPORTE. France 3 ne fait pas que ramasser les miettes laissées par TF 1 et Canal+. A l'occasion du match de Coupe de la Ligue (seizièmes de finale) entre le PSG et Lyon, disputé le 6 janvier, la chaîne publique a enregistré un bon score d'audience en réussissant à réunir devant le petit écran presque six millions de téléspectateurs. Une performance qui se traduit par 26,3 % de part d'audience.

LE MANS-SOCHAUX SUR EUROSPORT. Eurosport diffusera en direct Le Mans-Sochaux, le 21 janvier à 17 h 55, et Lille-Lorient, le 24 à 17 h 55, deux matches comptant pour la vingt-septième journée du Championnat de D 2. Les commentaires seront assurés par Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

L'ANGLETERRE 1966 SUR LA CINQUIÈME. Le 24 janvier à 14 heures, le magazine « La Planète ronde » sur La Cinquième sera consacrée à la Coupe du monde 1966 en Angleterre avec comme invités Bernard Bosquier, Gérard Houllier, Mike Peeters, ancien international anglais, et Jean-Philippe Rethacker, journaliste et écrivain sportif.

VOYAGE EN BALLON SUR AB SPORTS. A partir du 18 janvier, et tous les dimanches à 19 heures, AB Sports propose un « Tour du monde en ballon ». Un panorama destiné à présenter toute l'actualité mondiale du football. Au sommaire du premier numéro, présenté par Grégory Nowak, figurent notamment le tirage au sort de l'Euro 2000 ainsi qu'un portrait du Chilien Marcelo Salas.

Programme

Week-end du 16 au 19 janvier

VENDREDI

20 h 30 — Multivision
Caen-Toulouse (32es de finale de la Coupe de France). Commentaires de Jean-Philippe Goron et Denis Troch.

22 heures — RTPI
Leça-Benfica (17e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 17 à 8 h 30.

22 h 30 — AB Sports
San Lorenzo-Velez Sarsfield (Tournoi d'Ouverture de la Coupe d'Argentine). Rediffusion le 7 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

14 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 19 à 19 h 45, le 20 à 17 h 30 et le 21 à 18 heures.

15 heures — ARD
Tournoi en salle. Finale.

17 h 05 — TF 1
Lens-Le Havre (32es de finale de la Coupe de France). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 heures — Sat 1
Ran. Tournoi en salle. Finale.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 heures — Multivision
Le Mans-Metz (32es de finale de la Coupe de France). Commentaires de Stéphane Lippert et Raymond Domenech.

20 h 30 — TVE1
Un match du Championnat d'Espagne.

22 h 30 — RTPI
Sporting-Braga (17e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 18 à 8 h 30.

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant et Vincent Hardy (32es de finale de la Coupe de France).

12 h 15 — Eurosport 21
Match 1.

13 heures — Eurosport 21
Tirage au sort de la phase qualificative de l'Euro 2000.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis et consacré à Lyon. Rediffusion le 23 à 10 h 55.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...
17 heures Multivision
Rennes-Châteauroux (32es de finale de la Coupe de France). Commentaires de Stéphane Lippert et Raymond Domenech.

17 h 45 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 40.

22 heures — Eurosport 21
Week-end sportif. Avec les temps forts de Mouscron-Standard (18e j. du Championnat de Belgique).

22 h 20 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Milan-Parme, Everton-Chelsea, les buts italiens (16e j.), anglais (24e j.) et espagnols (21e j.), et le journal de la Coupe du monde.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Atletico Celaya-Torros Neza (Championnat du Mexique). Rediffusion à 18 h 15.

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil. Rediffusion le 20 à 9 heures et 18 h 15.

TOUS LES JOURS

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 20 à 9 h 30 et le 21 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

L'école de la vertu

FAIR-PLAY. *Pour régler des problèmes de discipline internes, les élèves d'un collège de Choisy-le-Roi, en banlieue parisienne, ont été invités à plancher sur une « charte de bonne conduite du footballeur de la Coupe du monde ». Elle sera lue à l'occasion du match d'ouverture du Mondial 98.*

Photo Bernard PAPON

Joseph Blatter (page de droite) a obtenu un franc succès au collège Henri-Matisse en promettant que la charte remise officiellement à Michel Platini par le jeune Sekou serait lue le 10 juin prochain au Stade de France. A l'origine de cette belle histoire, les frères Quiniou (ci-contre), Joël, l'ancien arbitre, et Yves, le prof de maths.

Elle ne crâne pas, Claudia. Un prénon mannequin à la mode, un joli petit minoi surtout, des flashes et des caméras qui finissent pas de fixer son image. Et p tant, elle marche calmement jusqu'à sa p et se rassoit tranquillement.

Chacun de ses pas a été rythmé par les vivas de la polyvalente du collège Henri-Matisse de Choisy-le Son collège. Et les bravos qui lui sont destinés ceux de ses camarades de classe et de ses professe Car, aujourd'hui, tous les élèves du collège parlent sa voix. Claudia, c'est leur « porte-parole », comm Johan, pas jaloux.

Pourtant, il pourrait lui en vouloir, à Claudia. L'en un peu. Après tout, c'est elle qui vient de lire, d'une posée et calme, la « charte de bonne conduite footballeur de la Coupe du monde », que quatre cla de 6e et une classe de 4e de l'établissement ont réd de concert depuis la rentrée de septembre.

Surtout qu'elle ne vient pas de la lire devant n'imp qui. Droite comme un « i » devant le micro, elle n'a trop osé regarder à sa gauche. Mais c'est bie ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-Ge Buffet, le président de la Fédération française football, Claude Simonet, et un « monsieur avec drôle d'accent », le secrétaire général de la FIFA Suisse Joseph Blatter, qui sont assis en arc de cerc côté d'elle.

Que des gens importants. Enfin, d'après ce que leur dit les profs. Parce que, pour être très franc, c'est pl la présence du dernier invité de marque qui ench les gamins. Ils n'ont d'yeux que pour lui, que pou homme qu'ils n'ont certainement jamais vu jouer, dont leurs pères et leurs frères aînés leur ont telle parlé.

Il est là. Michel Platini, le vrai, est venu. Et Sekou pas peu fier de lui taper dans la main quand il v offrir un exemplaire de leur charte. « Tout un symb comme le dira un peu plus tard Claude Simonet. charte de bonne conduite du footballeur donnée pa enfant à un des plus grands joueurs de tous les te qui a toujours su rester fair-play... »

Car c'est bien de fair-play dont il s'agit dans cette (zone d'éducation prioritaire), où, il y a deux ans en il n'était pas question d'inciter au respect des r ments sportifs, mais tout simplement de stoppe violence, notamment les agressions commises par élèves sur des professeurs, qui gangrénaient l'établ ment.

« Pendant plusieurs années, surtout en 1995, le collè

Photo Bernard PAPON

Les sept commandements

La charte du footballeur de la Coupe du monde :
« Toi, footballeur de la Coupe du monde
1. Fais-nous rêver en jouant fair-play
   Que le beau jeu rime avec paix.
2. Respecte strictement les règles du jeu
   Et rend tes supporters heureux.
3. Respecte l'arbitre sans contester
   Pour nous montrer ta loyauté.
4. Respecte tes adversaires comme tes partenaires
   Et laisse tes colères aux vestiaires.
5. Bannis la violence de ton comportement,
   Reste maître de toi à tout moment.
6. Accepte la défaite en ayant tout donné
   Et fête ta victoire avec sportivité.
7. Fais-nous rêver, montre-nous ta solidarité.
   Alors nos rêves seront réalité. »

connu de très graves problèmes de violence, précise la principale, Anne-Marie Dusseaux. A partir de là, tout le corps enseignant s'est remis en question et a décidé de faire réagir les adolescents sur les questions de règles de vie, d'éthique et de citoyenneté. »
Mais comment présenter le problème sous un angle attrayant pour des élèves ? Difficile de les intéresser à des problèmes assez rébarbatifs de discipline. Les choses vont se décanter d'elles-mêmes et ce sont les élèves qui vont proposer la solution.

A L'INITIATIVE DES FRÈRES QUINIOU

A Henri-Matisse, il y a un professeur de mathématiques, « un bon prof », dit-on, qui a pour nom Yves Quiniou. Quiniou ? Comme l'arbitre ? Ben oui, c'est son frère jumeau. Et quand le célèbre Joël, l'arbitre aux trois Coupes du monde, va publier un livre de réflexions sur l'arbitrage, sur le respect des règlements du football, certaines classes vont l'étudier en cours de français.
Devant l'intérêt suscité chez les jeunes écoliers par son ouvrage, Joël Quiniou vient débattre au collège de son expérience avec certains élèves de son frère. Par son entremise, le capitaine de l'équipe de France Didier Deschamps se rend lui aussi à Henri-Matisse, accompagné des deux internationaux de handball, Kervadec et Abati. Une visite à un entraînement du PSG est également organisée.

Les élèves se piquent au jeu. Et certains professeurs aussi, conscients de l'opportunité qu'offre le sport de servir de moyen de réflexion aux jeunes. En football, il faut respecter les règles, l'arbitre et l'adversaire. Comme dans la vie ! Le parallèle est vite exploité par les enseignants qui réalisent que certains problèmes de discipline peuvent être évoqués en prenant comme support le football, centre d'intérêt de la majeure partie des collégiens, qui « baignent à longueur de journée dedans », dixit Yves Quiniou.
Quatre professeurs et la responsable du CDI (centre de documentation et d'information) vont donc aménager leur cours, avec l'aval de l'Inspection académique, pour évoquer les questions de règles et d'éthique, le plus souvent possible en relation avec le sport. Et les jeunes vont tellement accrocher qu'ils vont eux-mêmes avoir l'idée de la charte, une sorte de manifeste du respect des règlements pour le footballeur. Et 150 des 350 élèves du collège vont eux-mêmes la rédiger.

EN ATTENDANT LA VISITE DE RONALDO

Le résultat ne se fait pas attendre. « Sur les cinq classes concernées, confie Pascale Jeannin, professeur d'éducation physique (et non « prof de sport », elle y tient...), c'est le jour et la nuit par rapport à leurs devancières. Tout n'est pas réglé, mais il y a un mieux, c'est certain. Les enfants se sentent concernés, réfléchissent, et ça influe sur leur comportèment. Prenez Sekou, par exemple, celui qui a donné la charte à Platini. Avant, il était plus ou moins insupportable. Cette année, il est transformé. Est-ce que ça va durer, pour lui comme pour les autres ? Je n'en sais rien. On n'a peut-être pas assez de recul pour l'instant pour le savoir. Mais, en tout cas, il y a des résultats. »
« C'est pour eux que l'on travaille, confime Anne-Marie Dusseaux. Cette charte n'est qu'une étape et doit déboucher sur une charte du collégien. » Platini l'a bien compris. Il explique aux élèves : « Bien sûr, les joueurs sur le terrain doivent respecter la charte. Mais, en premier lieu, c'est à vous, dans la vie, de l'appliquer. » Ça, ils l'ont déjà assimilé. La preuve, sages comme des images de foot Panini, ils écoutent sans sourciller les discours successifs des personnalités. Comme de bien entendu, c'est ce veinard de Platini qui gagnera à l'applaudimètre jusqu'à ce qu'une question de... Claudia, encore elle, déclenche à nouveau des tonnerres d'applaudissements. Enfin, c'est surtout la réponse de Sepp Blatter qui fait un tabac. Le secrétaire général de la FIFA promet qu'un élève du collège lira la charte lors de l'ouverture de la Coupe du monde 98, juste avant le match Brésil-Ecosse. Succès garanti.
Les gamins n'osaient y croire, mais l'engagement est pris... Tout le monde sourit, joyeux. Anthony, lui, se pose une question : qui va aller la lire, la charte, devant 80 000 personnes ? La réponse n'est pas unanime, mais obtient quand même la majorité : Claudia, bien sûr ! Toutefois, certains petits malins aimeraient bien un peu de changement. Car le sage Julien ne perd pas le nord : « Celui qui nous représentera au match d'ouverture, il verra le match... » Et sans doute « le beau et craquant Ronaldo », le chouchou d'Anaïs.
D'ailleurs, c'est le prodige brésilien qui est plébiscité pour être la prochaine star du ballon rond à venir à Henri-Matisse. « On nous a promis que des joueurs viendraient. Alors, pourquoi pas lui ? » s'interroge la jeune fan de Ronaldo. « Faut pas rêver, lui rétorque Johan. Y a que Claudia qui va le voir. »
Peut-être. Car le choix appartient aux professeurs. Mais si c'est elle qui est désignée, Claudia est déjà fin prête. Et si, face à Platini, elle avait « un peu le trac au début », elle a promis de pénétrer sur la pelouse du Stade de France sans appréhension. Juste une question d'habitude. C'est le métier qui rentre.

ARNAUD TULIPIER, à Choisy-le-Roi

VENDREDI 16 janvier 1998 N° 2 701 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITE : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2699 bis de *France Football*, daté du vendredi 9 janvier 1998, a été tiré à 133 842 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1997

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

PRODUCTIONS LIVRES MARQUE SYNDICALE

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

VOUS RÊVEZ DE COMPOSER VOTRE EQUIPE DE D1 ?

AVEC LE CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL-RTL C'EST POSSIBLE !

Vous pouvez vous inscrire **à tout moment**

Pour vous inscrire et composer votre équipe:

C'est facile !

minitel
3615 france football*

téléphone
08 36 68 99 00*

(*2,23 F/mn)

PLUS DE 500 000 F A GAGNER SUR LA SAISON.

5000 F A GAGNER APRES CHAQUE JOURNEE

RENDEZ-VOUS MARDI & VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL